



HAL
open science

”Bastida seu populatio”. Notes sur les bastides fondées par l’abbaye de l’Escaladieu (1274-1328)

Stéphane Abadie

► To cite this version:

Stéphane Abadie. ”Bastida seu populatio”. Notes sur les bastides fondées par l’abbaye de l’Escaladieu (1274-1328). L’abbaye de l’Escaladieu, 2018, Association Guillaume Mauran, 2018, L’abbaye de l’Escaladieu. Des jalons pour l’Histoire. halshs-02056703

HAL Id: halshs-02056703

<https://shs.hal.science/halshs-02056703>

Submitted on 4 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

« *bastida seu populatio* »

Notes sur les bastides fondées par l'abbaye de l'Escaladieu (1274-1328)

Introduction

Les bastides fondées par l'abbaye de l'Escaladieu relèvent d'une historiographie ancienne : dès les années 1950, Charles Higounet a proposé une cartographie des bastides médiévales, notant l'importance du rôle des abbayes cisterciennes et prémontrées dans le phénomène de transformation des espaces ruraux du Sud-Ouest aux XIII^e et XIV^e siècles¹. Cependant aucune étude ne s'est spécifiquement penchée sur les fondations de l'abbaye bigourdane. Dans le cas de l'abbaye de l'Escaladieu, en effet, les problèmes posés sont multiples :

- la détermination du corpus est complexe, en l'absence d'édition de la majorité des sources anciennes connues ;
- l'étude de la documentation est problématique, du fait de la rareté des originaux médiévaux et de la dispersion des copies modernes ;
- les temporalités de ces fondations, le maintien ou la disparition des granges, le terrain... restent à étudier.

C'est donc une question presque inédite que le présent article souhaite aborder. Dans une première partie, je ferai un point rapide des sources documentaires, archéologiques et monumentales disponibles pour les bastides identifiées fondées par l'Escaladieu. Dans un second temps,

¹ Charles Higounet, « *Cisterciens et Bastides* », *Le Moyen Âge*, 1957.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

quelques questions posées par ces fondations seront envisagées. Dans une dernière partie, en forme d'annexe, certaines des sources disponibles sur ces bastides, pour la plupart inédites, seront présentées et transcrites.

I- Une documentation lacunaire et disparate : courtes monographies des bastides fondées par l'abbaye de l'Escaladieu

1- Masseube (1274)

Masseube est aujourd'hui une petite commune d'environ 1500 habitants au sud-ouest de l'actuel département du Gers. La fondation de cette bastide (paréage et coutumes) est connue par quatre copies d'époque moderne dont une transcrite vers 1750 par Jean-Baptiste Larcher dans son *Dictionnaire*. La date de fondation était cependant connue par des mentions isolées et d'auteurs anciens².

La bastide est née en 1274 d'un paréage entre l'abbé de l'Escaladieu, Bonel d'Orieux et le comte d'Astarac, sur les terres d'une grange dite de *Manusylva* et d'une paroisse Saint-Christophe qui existaient déjà à cet endroit. Cette terre, à l'origine, pourrait avoir été une propriété de la petite abbaye voisine de Sère, cédée contre une modeste redevance aux cisterciens³. La charte de paréage, très complète, prévoit tous les cas de figure, y compris l'échec et préserve les droits et terres de l'abbaye (voir en annexe). La charte de coutumes est donnée en 1276, car probablement plus de trente maisons ont été construites dans la bastide, condition expresse du paréage (voir également en annexe le long et riche texte de ces coutumes).

Le plan de la petite ville révèle l'ambition des pariers : 2100 ha de terres agricoles, un fossé et une muraille en pierre enserrant une petite ville de 4,5 ha au plan régulier en damier (doc. 1 et 2). Le cœur de la ville (église et place avec mairie-halle et embans) est déporté sur un moulon à l'est de la voie principale. Le cimetière, à l'extérieur de la ville, semble marquer l'emplacement de la grange cistercienne originelle, qui subsista longtemps après la fondation. À part un modeste parcellaire régulier au nord et au sud de la ville (pour des jardins ?) l'espace rural ne semble pas avoir été cadastré *a novo* lors de cette fondation.

² Voir par ex. M. Nassans, « Histoire de Masseube », *Bull. de la Société archéologique du Gers*, 1928, p. 367-377 ; René Cairou, *La bastide de Masseube*, Auch, 2004.

³ Sur l'occupation du sol de Masseube avant la bastide : Jean-Michel Lassure, « Les mottes féodales de Masseube », *Bull. de la Société archéologique du Gers*, 1979, p. 291-309.





Doc. 2. Plan de la bastide de Masseube, d'après le cadastre napoléonien. A- cimetière, emplacement probable de la grange cistercienne ; B- église, mairie-halle ; C- muraille médiévale ; D- porte disparue et fossés. Plan S.A.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

2- Réjaumont (1285)

La bastide de Réjaumont est connue par une mention tardive d'Oihénart⁴ et par une unique copie moderne du paréage conservée dans les archives de l'abbaye⁵.

Réjaumont est fondée au mois d'août 1285 par paréage entre l'abbé Bonel d'Orieux et Jean de Longpérier, lieutenant du sénéchal royal Eustache de Beaumarchais, sur les terres de la grange monastique nommée *Fris* : *nova bastida vocata de Regalimonte juxta grangiam de Fris*. Le nom prestigieux de Réjaumont (« Royal-Mont »), destiné à attirer les nouveaux habitants ou *poblans*, a été donné précédemment à d'autres bastides de la région⁶. L'abbé donne au roi la moitié des terres de sa grange pour que les nouveaux venus puissent disposer d'emplacements à bâtir et de terres de culture et de pacage. Il y aura des officiers communs entre les pariers et des coutumes seront données ultérieurement, comme dans les autres bastides royales. L'association sera nulle s'il n'y a pas plus de 20 maisons. L'abbé réserve les bâtiments de la grange de Fris et son moulin, quelques terres voisines, trois autres moulins et deux prés au bord de la rivière Gers. Le dernier article prévoit également que les terres de Réjaumont qui ne seront pas cadastrées (« *pagellatam* ») et distribuées aux habitants resteront à l'abbé et ne seront pas indivises avec le roi.

Les photographies aériennes et les cadastres révèlent la présence d'un petit parcellaire régulier d'environ 60 ha implanté au nord de la commune, orienté à 120° E, limité à l'est par le Gers et à l'ouest par le relief et le ruisseau du Coué. Au cœur de ce remembrement, on trouve une série de parcelles régulières de forme allongée d'environ 2000 m² (soit un journal ?), accessibles par une série de chemins parallèles et séparées par des fossés. On peut proposer d'identifier ici un remembrement médiéval, que l'on pourrait mettre en relation avec la charte de 1285 qui prévoit l'attribution d'emplacements à bâtir et de terres pour les nouveaux habitants. Un groupe de maisons au nord de ce parcellaire, à la confluence du Coué et du Bouès, avec un ancien moulin, pourrait correspondre à l'emplacement des bâtiments de la grange cistercienne de Fris signalés dans cet acte de 1285. La partie sud de la commune ne présente pas de structure régulière, avec une église isolée et des fermes dispersées le long d'un réseau de chemins sans aucune régularité décelable (doc. 3).

⁴ BnF, fonds Oihénart, vol. 103-104, fol. 226.

⁵ ADHP, H 4/6. Voir en annexe.

⁶ Montréal-du-Gers, bastide fondée en 1255 ; Montréjeau, dans l'actuel département de la Haute-Garonne, bastide fondée en 1272 ; peut-être Labastide-Montréjeau, dans l'actuel département des Pyrénées-Atlantiques, signalée en 1352, etc.

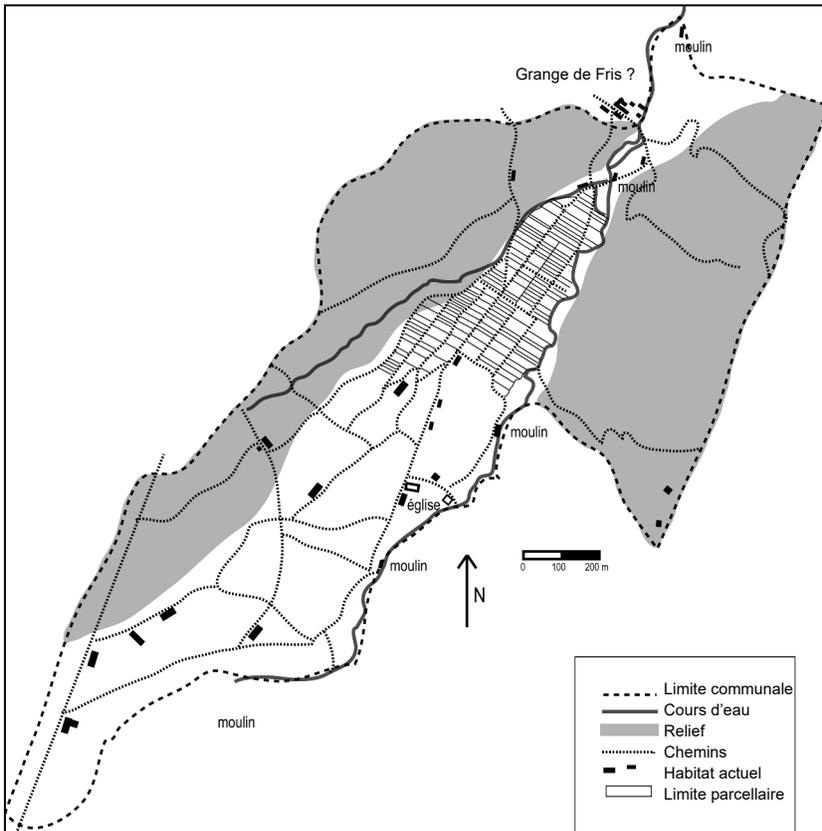




La bastide est donc un remembrement effectué sur les terres d'une grange insuffisamment mise en valeur, dont les cisterciens conservent les bâtiments et quelques terres et biens. Malgré un succès apparemment modeste, la seigneurie et paroisse fondée survit pendant tout le Moyen Âge ; elle est signalée dans les décimes et pouillés du diocèse d'Auch en 1383 et 1405 et forme aujourd'hui une commune de 670 ha.

Cet exemple montre comment un territoire de grange a été adapté pour tenter d'attirer une nouvelle population rurale. Mais la lecture du paréage, comparée avec la réalité du terrain, semble aussi indiquer que le projet de peuplement était celui de la mise en valeur d'un modeste terroir de fond de vallée du Gers et pas la création d'un vrai espace urbain, malgré le titre de bastide et le nom prestigieux donnés au projet. L'isolement relatif de cet espace explique sans doute la taille réduite du projet de remembrement. On est donc ici certainement dans le cas d'une « bastide-juridiction » identifiée également par Florent Hautefeuille dans la région toulousaine.

Doc. 3. Plan de la commune et bastide de Réjaumont, d'après le cadastre actuel. Plan S.A.





3- Aveas (1305)

Ce paréage est connu par une unique copie inédite dans le fonds Doat⁷ et par une analyse dans l'inventaire des archives de l'abbaye de l'Escaladieu⁸.

Cette bastide (*bastida sive populatio*) a été fondée en 1305 sur les terres déjà occupées d'Aveas, Cartan ou Carsan⁹ et Usac, par paréage entre l'abbé de l'Escaladieu et la comtesse Marguerite de Moncade, dame du Nébouzan, qui confirment un paréage précédemment prévu mais non appliqué suite au décès prématuré du comte de Foix Roger-Bernard de Comminges. L'abbé se réserve « une maison entourée de fossés » préexistante et dix emplacements de maisons ; il cède 200 places aux nouveaux « *poblans* » et 200 casalères et arpents (*retinet infra villam decem placias, ad opus domorum seu palatii et medium arpentum opus horti. Item terram ad locum necessarium pro ecclesiis et simiterio construendo infra villam*). Ce texte pose plusieurs problèmes, à commencer par celui de la localisation de la fondation : dans les années 1750, Jean-Baptiste Larcher désigne Labastide, anciennement *Belesta* ou *Balesta*, comme emplacement possible du paréage. Cette hypothèse est confirmée par un acte d'époque moderne rappelant l'existence d'un ancien paréage dans cette communauté¹⁰. À Labastide, cependant, il n'existe aucun indice d'un habitat structuré ou d'un parcellaire régulier. D'après Alcide Curie-Seimbres, ce paréage pourrait avoir servi de modèle pour la charte de Cazères en Marsan en 1314¹¹.

Dans la commune d'Avezac, immédiatement au nord de Labastide, on repère à l'est de la commune, à partir des cadastres et des photographies aériennes, deux parcellaires réguliers formés de parcelles rectangulaires suivant les courbes de niveau, dans les quartiers ruraux de Tech et Estremau. Ces deux parcellaires regroupent plus de 150 parcelles chacun. On pourrait rapprocher ces deux parcellaires réguliers de la charte de coutumes de 1305, dans laquelle l'abbé cède 200 places aux nouveaux poblans et 200 casalères et arpents (doc. 4) : serait-on ici devant la matérialisation de cette donation ? L'hypothèse n'a rien d'in vraisemblable.

⁷ AN, Fonds Doat, vol. 178, fol. 97 v^o (copie du XVII^e s.).

⁸ ADHP, H 1, fol. 7 v^o (analyse).

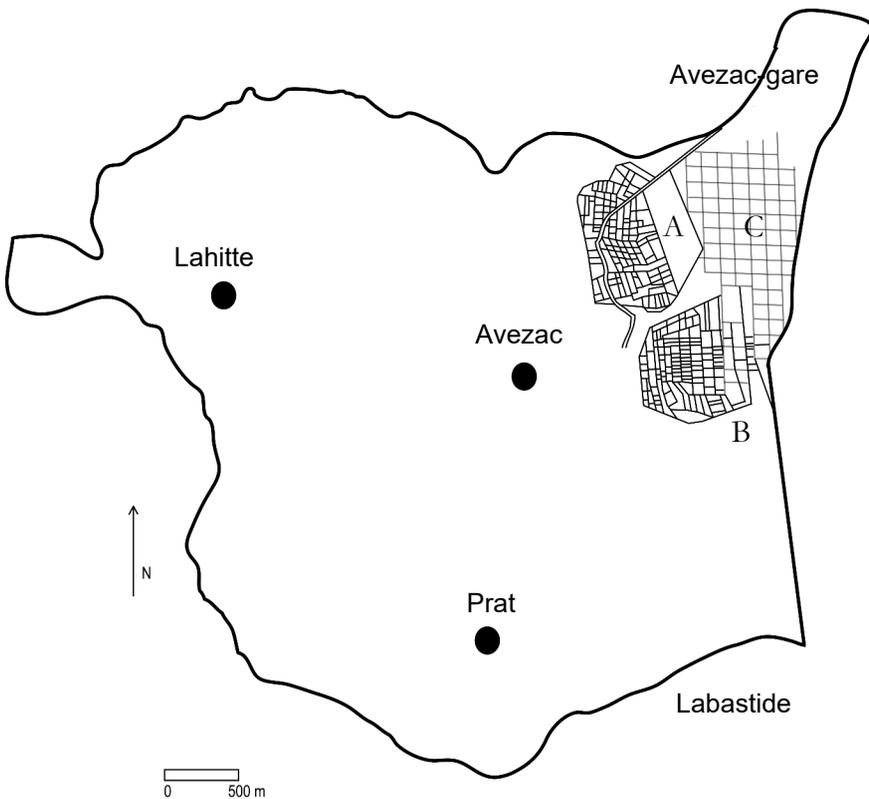
⁹ Toponyme à ne pas confondre avec la bastide éponyme fondée en 1328 au nord de l'abbaye, plus tardive.

¹⁰ ADHP, Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, art. Balesta ; Odon de Lingua de Saint-Blanquat, *La fondation des bastides royales dans la sénéchaussée de Toulouse aux XIII^e et XIV^e siècles*, CDDP, Toulouse, 1985. Collection Doat, vol. 178, fol. 97 v^o, copié sur un original disparu des archives de Pau.

¹¹ Alcide Curie-Seimbres, *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIII^e et XIV^e siècles sous le nom générique de bastides*, Toulouse, 1880, p. 352.



Dans cet exemple, plus complexe que les précédents, on est en présence d'une tentative de peuplement d'un terroir montagneux déjà occupé par plusieurs pôles ponctuels d'habitat. On pourrait ainsi voir dans la « maison entourée de fossés »¹² appartenant à l'abbé le château d'Avezac et dans les places de maisons réservées un remaniement partiel du petit castelnaud implanté à ses pieds (?). Ici, la bastide ne semble être matérialisée sur le terrain que par deux parcellaires de fondation réguliers à usage agricole, placés en marge de l'habitat préexistant.



Doc. 4. Plan sommaire de la commune et bastide d'Avezac(-Prat-Lahitte), d'après le cadastre actuel. Noter le double parcellaire régulier (A et B : 1305 ?) et le parcellaire géométrique de la fin du XX^e s. (C). Le relief montagneux présente d'importants dénivelés. Plan S.A.

¹² [...] *Retinent etiam sibi domum de Aveas et omnem locum sicut claudit fossatum per circuitum ultimum factum.*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

4- Trie-sur-Baïse (1322)

Trie-sur-Baïse présente un autre cas original. La fondation est connue par une charte de fondation publiée en 1928 (à partir d'une copie notariée médiévale non localisée) et par une charte de coutumes publiée¹³.

En 1322, l'abbé de l'Escaladieu Roger de Mauléon, accompagné de frère Bernard de Sadournin, syndic du couvent, sont associés au paréage d'une nouvelle bastide en Astarac, sur la rivière Baïse, avec le juge royal et plusieurs seigneurs locaux qui apportent des terres sous-exploitées. Cette bastide prendra rapidement le nom d'un officier royal chargé de superviser la fondation, le sénéchal Jean de Trie.

Ici la grange de Ribarolle, dont les terres sont en jeu, n'est pas le noyau de l'espace urbain envisagé : la ville sera construite un peu plus au nord, au bord de la Baïse, sur des terres fournies par les seigneurs Gérard d'Esparros et Bernard de Manas.

Les raisons de cette association sont explicitées dans le texte : l'abbé Roger de Mauléon accepte ce paréage pour ne plus être en conflit avec ses voisins sur les limites de la grange de Ribarolle, régulièrement contestées¹⁴. C'est, de fait, une simple association : l'abbé est absent de la charte de coutumes qui suit et de la répartition des droits féodaux dans la bastide elle-même. L'abbé permet par contre aux habitants de prendre des terres dans sa grange, moyennant un droit d'entrée de 25 sous tolsans pour chaque arpent pris en emphytéose¹⁵. Il retient également le moulin de la grange, en interdisant de construire un autre moulin en amont ou en aval¹⁶. On peut supposer que l'abbé espérait ainsi transformer son moulin rural en moulin banal de la bastide. De fait, aucun autre moulin ne sera construit sur cette portion de rivière avant l'époque moderne.

¹³ Jérôme Maumus et Charles Brun, *Le canton de Trie*, Limoges, 1928, p. 293-309.

¹⁴ [...] *sunt diversi lites in quibus injuste et violenter fuerunt contraversata dicti monasterii jura et dominia per dominos Geraldum de Sparossio et Bernardum de Manassio vicinos et confrontantes, quod conventus monasterii, in mentem pacis et concordie, voluit suam voluntatem propriam associare cum propositionibus dictorum domicellorum ad bastidam construendam.*

¹⁵ [...] VIII- *Item quod si contingat quod dominus abbas et conventus in territorio de Rivarollis, [...] concedant in emphyteosim arpenta culta, quæ nunc exstant infeodata, aut vineas, aut hortos, aut bordas habitatoribus dictæ bastidæ teneantur dare emphyteote viginti quinque solidos tolosanos de intragiis pro quolibet arpeno, et sic secundum plus et minus, et dictum intragium pertinebit in solidum ad dominum abbatem pro terris de Rivarollis [...]*

¹⁶ [...] IX- *Item quod predicti abbas et conventus retinent sibi in solidum et in perpetuo molendinum, cum suis pertinentiis, quod possident in Rivarollis, super flumen Baysæ, liberum et francum, cum totes immunitatibus quas in presenti tempore habeant, et quod nullum molendinum alterum, præter ea quæ nunc exstant et moleunt posset fieri et instrui quingentis passibus infra et quingentis supra super dictum flumen Baysæ in territorio pariagii. [...]*





L'étude des plans cadastraux et photos aériennes de la bastide apporte quelques informations complémentaires. Cédric Lavigne, dans son intéressante thèse de doctorat publiée en 2002¹⁷, avait identifié cinq parcelles de fondation implantés avec la petite ville fortifiée : autour de Trie, les chemins et les parcelles de terre labourables ont des formes et des orientations régulières, qui prouvent que le terrain a été cadastré, probablement dès la fondation. Cependant l'auteur a identifié cinq parcelles d'orientation différente, et non un seul. La clef de cette singularité est donnée par l'analyse de la charte de paréage et des cartes topographiques : le parcellaire T5, sur la rive droite de la Baïse, correspond manifestement aux territoires de *Buzas* et *Fita* (actuellement Lasserre), apportés en 1322 par le seigneur de Duffort. Le parcellaire T1, sur lequel est implanté l'espace urbain, est encore nommé la Barthe (anciennement Montjoie, *Montegaudio*), terre humide de bord de rivière apportée par Géraud d'Esparros, époux de la dame de Sestias. Les parcelles T2 et T3, très proches d'orientation, correspondent probablement à la terre de *Marguincis* amenée par le même seigneur, à l'est de Sestias.

Il reste un « trou » dans ces parcelles, au sud du territoire communal, ainsi que le parcellaire T4. Ce territoire porte aujourd'hui les noms de Ribarolle et Manoncères, Ribarolle rappelant le nom de la grange de l'Escaladieu. Un exceptionnel plan dessiné vers 1717¹⁸ montre effectivement les terres de cette grange monastique encore en activité à cet endroit, avec son moulin sur la rivière et les bâtiments agricoles associés construits sur les premiers reliefs à l'est de la vallée. Le « trou » dans le parcellaire d'origine médiévale de la ville, espace de moins de cent hectares, est donc très vraisemblablement l'espace rural conservé par les moines de l'Escaladieu pour leur propre usage. Je serai également tenté de voir dans le parcellaire T4, au sud de la bastide et voisin de la grange, un territoire cadastré d'environ 200 hectares provenant du démembrement partiel de cette grange, dont les terres faisaient l'objet d'un droit d'entrée de 25 sous, comme précisé dans le paréage.

Si cette hypothèse est exacte, cela permettrait de reconstituer l'espace agricole occupé par cette grange cistercienne avant 1322 sur l'actuelle commune de Trie, un espace d'environ 300 hectares répartis sur les deux rives de la Baïse et sans doute largement dévolus à des pacages, du fait du caractère inondable de beaucoup de ces terres.

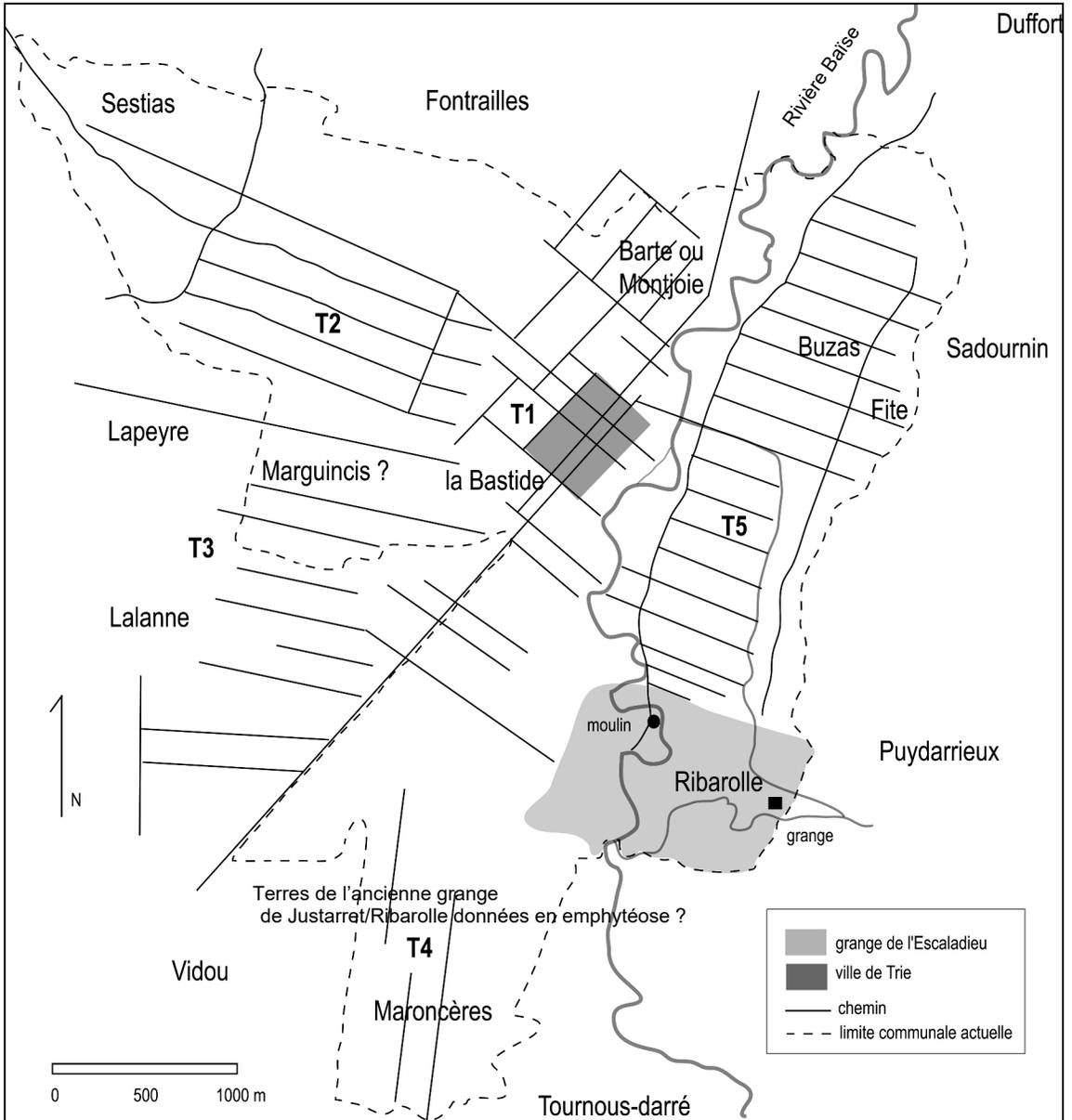
¹⁷ Cédric Lavigne, *Essai sur la planification agraire au Moyen Age : les paysages neufs de la Gascogne médiévale (XIII^e-XIV^e siècles)*, Bordeaux, Ausonius, *Scripta varia* 5, 2002.

¹⁸ AD Yvelines, A 358. Archives en ligne.





Les bastides fondées par l'Escaladieu



Doc. 5. Plan de la commune et bastide de Trie-sur-Baise (1322), d'après le cadastre actuel, avec les principaux parcellaires réguliers et l'emplacement de la grange cistercienne de Ribarolle. Plan S.A.





Doc. 6. La grange cistercienne de Ribarolle à Trie, dessinée en 1717. AD Yvelines, A 358, détail.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

L'identification des parcellaires permet donc également, par « élimination », de reconstituer virtuellement une partie de l'espace rural avant la fondation de Trie-sur-Baïse.

L'examen du terrain s'est révélé décevant : le moulin de l'Escaladieu à Ribarolle a été démoli au XIX^e siècle, seules ses fondations ont été remblayées et conservées sous une maison contemporaine. Elle sont actuellement invisibles. Les bâtiments de la grange monastique ont disparu également : le propriétaire du terrain m'a dit avoir trouvé quelques pierres d'angle en grès et calcaire dans le terrain derrière sa ferme, seuls vestiges possibles des bâtiments de cette grange médiévale.



Doc. 7. Le moulin et le pont de Carsan/Kersan sur l'Arros. Extrait du cadastre de 1830 de la commune de Bonnemazon. ADHP, 3P305/2, détail (archive en ligne).





5- Carsan (1328)

La fondation de cette bastide n'est connue que par le paréage passé entre l'abbé Roger de Mauléon et le sénéchal de Bigorre Guillaume de Carsan, qui n'a été que partiellement analysé et transcrit par Odon de Saint-Blanquat¹⁹. Une copie informe des coutumes, très lacunaire, est également conservée dans les fonds modernes provenant de l'abbaye²⁰.

Ce paréage existait encore au XVIII^e siècle dans les archives de l'abbaye. On trouve en effet dans l'inventaire H 1 la mention suivante²¹ : « 13[2]8 Plus à la feuille vingt cinquieme sont tout au long inserées les coûtumes de Carsan du dixieme octobre mille [trois] cent [vingt] huict accordées aux habitans de Carssan par Guilhaume de Carssan chevalier, seigneur de *Saint Pol* et senêchal de Bigorre, pour Philippe Roy de France, conformes et semblables aux franchises, libertés et coûtumes de *Sancto Lucha* de Bigorre. »

Le site d'implantation, à un kilomètre au nord de l'abbaye, est un espace de bois et landes qui dispose, en 1342, d'un pont et d'un hôpital gérés par l'abbaye. Une léproserie existait également au XII^e siècle dans cet espace²², ce qui indique que là se trouvait probablement le franchissement de la rivière avant la fondation de l'abbaye.

Le paréage prévoit que des terres seront fournies aux nouveaux habitants à la mesure de la bastide de Saint-Luc (*ad pagellam Sancto Bacho*). La bastide semble avoir connu un début de développement : en 1379, dans le pouillé du diocèse, une paroisse de *Tursano* (probable cacographie de *Carsano*), près de Gourgue et Péré, paye 20 sous morlans de redevances et dispose de son propre chapelain. Cette modeste paroisse semble avoir disparu par la suite.

¹⁹ Mention : Odon de Saint-Blanquat, *La fondation des bastides royales dans la sénéchaussée de Toulouse aux XIII^e et XIV^e siècles*, CDDP, Toulouse, 1985, p.27, 58, 75. Paréage : octobre 1328, cote AN JJ 65 B, n°234, fol.72 ; paréage avec l'abbé de l'Escaladieu en 1328 et vidimus royal de janvier 1329 : « *Omnia loca que habemus in Bigorra et senescallia Bigorre, cuiuscumque modi et condicionis existant, sint jurisdictionis dicte bastide, et cobercioni bajuli et consulum ejusdem loci subjecta, et quod alta et bassa juridictio locorum predictorum cum omni ex eis evenienti emolumento sit per medium... retentis nobis abbati... feudis, agrariis, vindicionibus et molendinis locorum nostrorum predictorum* ». « *Volumus tamen quod locorum predictorum habitatores... domino regi et nobis abbati... formagium, ut alii vicini bastide predictae, solvere teneantur, et quod contribuant et respondeant tallis et collectis eisdem debite impositis... per consules* ».

²⁰ ADHP H4/7. Copie moderne informe (XVIII^e s. ?). 4 p., papier. Voir transcription en annexe. Je ne sais, en l'état, si cette pièce concerne Carsan ou Mont-Saint-Jacques.

²¹ ADHP, H 1, fol. 21. Voir en fin de ce volume.

²² Jean-François le Nail, « L'installation de l'Escaladieu dans la haute vallée de l'Arros », in *La vallée de l'Arros depuis la préhistoire*, 1995, p. 82 et note 12.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

La terre de Carsan resta par la suite entre les mains de l'abbaye. Un bois assez important est mentionné en 1479 (sa possession et ses limites sont confirmées aux moines par la reine de Navarre) et de nouveau en 1663²³. Un pont permet de traverser la rivière à cet endroit. Connu en 1328, il est de nouveau mentionné en 1479-1485 par le toponyme de « cap du pont de Carsan », entouré du bois appartenant aux moines²⁴. En 1569, une partie des archives de l'abbaye, pillées par les huguenots, sont retrouvées près de cet endroit²⁵. Ce pont de Carsan est conservé dans un état moderne. Ne donnant plus accès à aucune voie importante, sa qualité détonne dans un contexte rural isolé. Il est probable qu'au Moyen Âge et à l'époque moderne ce chemin faisait partie des voies très empruntées de la vallée, peut-être le passage majeur avant la fondation de l'abbaye.

Un moulin a été construit près de ce pont à l'époque moderne. En 1643, ce moulin de Carsan fait partie des biens donnés par l'abbé pour les pensions des moines²⁶. Il existe encore, très remanié (doc. 7).

On ne distingue rien sur le terrain, sur les photographies aériennes ou sur les cadastres contemporains d'un éventuel remembrement parcellaire ou d'un emplacement urbain médiéval correspondant à cette bastide. Une prospection pédestre systématique, voire une étude géophysique, pourraient peut-être résoudre la question de l'emplacement précis de cette éphémère bastide.

6- Mont-Saint-Jacques (1328)

Cette fondation est connue par un paréage réalisé en 1328 entre l'abbé de l'Escaladieu, Roger de Mauléon et le sénéchal de Bigorre Guillaume de Carsan²⁷. La fondation reprend les dispositions prises pour la bastide de Saint-Luc, fondée un peu plus tôt entre un seigneur local et le sénéchal de Bigorre²⁸. Quatre années plus tard, en 1332, la fondation est un échec : les rares habitants de Mont-Saint-Jacques demandent à être

²³ ADHP, H 1, fol. 20 v° et n°XXXXIX. Voir en fin de ce volume.

²⁴ ADHP, H 1, n°LVI.

²⁵ ADHP, H 1, fol. 39.

²⁶ ADHP, H 1, n°XXXIII.

²⁷ AN, JJ 65 B, n° 234, f°71 v° (copie des archives royales : confirmation). Mentionné par Alcide Curie-Seimbres, *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIII^e et XIV^e siècles sous le nom générique de bastides*, Toulouse, 1880, p. 335 et par Maurice Berthe, *Le comté de Bigorre...*, p. 50 et 197.

²⁸ Stéphane Abadie et Bernard Magnat, « La bastide de (Lubret-)Saint-Luc », *BSAHP*, 2013-2014, p. 9-47.





rattachés à la bastide voisine de Saint-Martin (sur l'actuelle commune d'Ossun, au niveau de la piste de l'aéroport)²⁹. La bastide n'est plus mentionnée par la suite.

La localisation de cette bastide est incertaine. Dans l'ouvrage *En Bigorre au Moyen Âge*, les auteurs proposent de localiser Mont-Saint-Jacques à l'ouest de la commune de Saint-Martin, selon un critère de morphologie des limites communales³⁰. L'hypothèse n'est pas absurde, car elle s'appuie aussi sur quelques mentions d'époque moderne. Par ailleurs, élément inédit, une centaine d'hectares présentent un parcellaire régulier qui rappelle les parcellaires de Rabastens, Saint-Luc ou encore Réjaumont (doc. 8). Un léger relief, plus au sud, pourrait correspondre à l'emplacement de l'habitat disparu (actuellement non prospectable).

À la suite de Cazanave et Laffite-Matalas³¹, je propose donc de localiser la bastide disparue de Mont-Saint-Jacques à l'ouest de la commune de Saint-Martin, entre Hibarette, Louey, Odos et Bénac, qui a peut-être fait l'objet d'un remembrement parcellaire partiel, seul vestige possible de cette fondation.

7- Bordes (av. 1317)

La petite commune rurale de Bordes, au nord de Tournay, n'est pas connue pour être une bastide. Cependant un document conservé dans les archives de l'abbaye, copie d'un acte de 1328 qui fait l'inventaire d'une série de granges, mentionne la grange de Bordes « *cum bastida* », ce qui est unique dans cette liste³². Bordes est déjà une coseigneurie entre le roi de France et l'abbé de l'Escaladieu dans les *Debita Regi Navarre* de 1313³³. En

²⁹ AN, JJ 66 n°927, f°383 v° (copie des archives royales). Analyse par Charles Samaran, *La Gascogne dans le trésor des chartes*, p. 51, n° 426. Sur Saint-Martin, voir le paréage dans les *Ordonnances des rois de France*, t. XII, p. 504, 22 juillet 1327, lettre du sénéchal de Bigorre. Voir également Stéphane Abadie et Robert Vié, « La lannemourine, haut lieu de l'archéologie et de l'histoire bigourdane », *Le canton d'Ossun : des jalons pour l'Histoire*, AGM, 2016, p. 24-31. Mention : Odon de Saint-Blanquat, *La fondation des bastides royales dans la sénéchaussée de Toulouse aux XIII^e et XIV^e siècles*, CDDP, Toulouse, 1985, p.28 et 125.

³⁰ Dans *En Bigorre au Moyen Âge*, *op. cit.*, p. 163 est proposé un plan des limites du terroir de la bastide disparue.

³¹ Michel Cazanave et Pierre Lafitte-Matalas, *En Bigorre au Moyen Âge*, SAHP, 1981, p. 162-164.

³² ADHP, H4/7 : [...] *grangiam de Bordali cum bastida*.

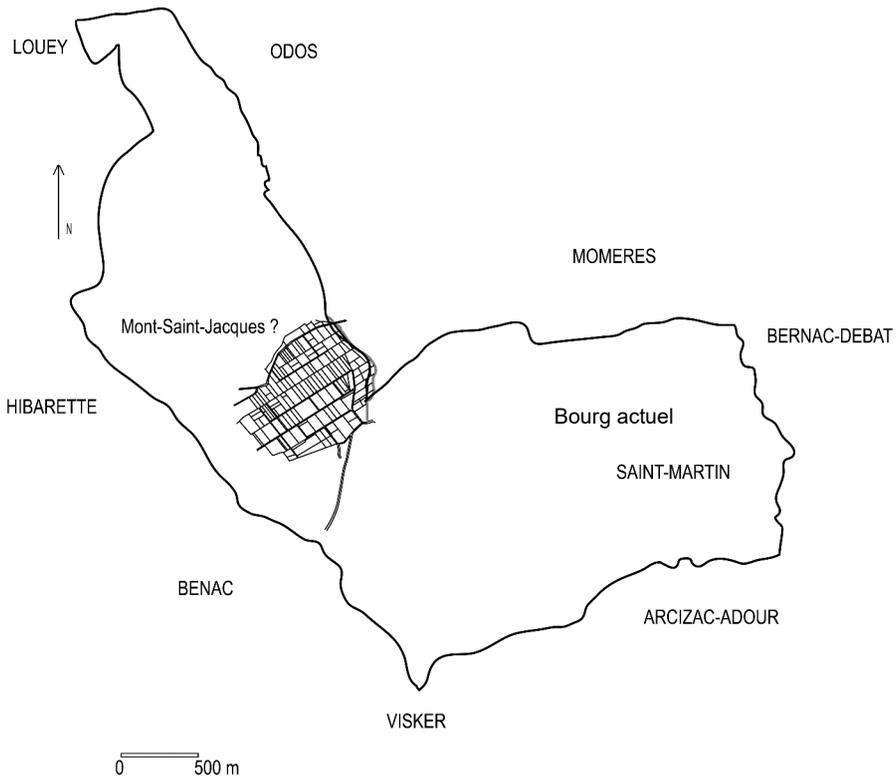
³³ *Debita Regi Navarre*, art. *Bordis* : « DE BORDIS. Dictus locus de Bordis tenetur a dicto domino rege et a monasterio Scale Dei. Communitas seu universitas hominum dicij loci tenetur facere dicto domino regi et domino abbatibus monasterii Scale Dei [...] » Les habitants paient en particulier des cens de 3 deniers morlans pour des emplacements de maisons (*platee domus*).





Les bastides fondées par l'Escaladieu

1317, l'abbé met en fief trois bois appartenant à l'abbaye au profit des habitants de Bordes. Ceux-ci sont représentés par des consuls (et non des juges et gardes), comme dans les bastides voisines³⁴. En 1354, l'abbé Arnaud arbitre un compromis entre les habitants de Bordes et de Sinzos³⁵. En 1373, un conflit oppose les Bordais aux habitants de Tournay : les consuls de Bordes s'accordent avec le capitaine de cette bastide voisine. Dans ce texte, l'abbé de l'Escaladieu est dit parier de Bordes³⁶.



Doc. 8. Plan sommaire de la commune de Saint-Martin, d'après le cadastre actuel, avec le parcellaire régulier (1328 ?) qui marque l'emplacement possible du terroir de la bastide de Mont-Saint-Jacques et d'une ancienne grange de l'abbaye. Plan S.A.

³⁴ ADHP, H 56, 1317. Copie du XVIII^e siècle. 4 p., papier : *dederunt et concesserunt... consulibus sen judicibus dicti loci de Bordis*.

³⁵ ADHP, Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre ESC, p. 787 (mention).

³⁶ BMT, Jean-Baptiste Larcher, *Glanage ou preuves*, t. XX, p. 300 : « Arnaud de Lordat, abbé de l'Escaladieu et parier dudit lieu de Bordes ».





Le censier de Bigorre de 1429 permet ainsi de préciser ce point : Bordes a fait l'objet d'un paréage avec le comte de Bigorre (sans doute représenté par son sénéchal), comte qui est avant 1429 le roi de France³⁷. Ce paréage est également rappelé dans le terrier de Bordes en 1617³⁸. Les droits et devoirs des habitants sont également décrits dans ce censier de 1429 (voir en annexe. La communauté de Lhez lui est alors rattachée).

Deux questions importantes restent pendantes : quand a été réalisé ce paréage ? L'hypothèse la plus probable est que ce paréage est une réaction à la fondation de la bastide voisine de Tournay, vers 1307, même si la preuve documentaire manque. Ce paréage a-t-il donné lieu à un remembrement ? On ne voit pas de structure parcellaire régulière sur les cadastres ou sur le terrain. Une sorte de village-rue voisine avec un ancien *castrum*, mettant à l'écart l'ancienne église (dans l'actuel cimetière. L'église a été démolie et reconstruite plus au sud) et la grange cistercienne (doc. 9).

On sait aussi qu'un *castrum* ou forteresse existait anciennement à Bordes, qui formait peut-être une sorte de fort villageois à la fin du Moyen âge : l'abbé s'accorde en 1455 avec les habitants pour avoir une maison dans ce *castrum*, moyennant le paiement de la taille et le curage des fossés « du pont en bas », avec interdiction d'y pêcher.³⁹ Je suppose que cet ancien *castrum* correspond aujourd'hui à l'espace, très remanié et peu lisible sur le terrain, qui surplombe une terrasse naturelle de la rivière au lieu dit *castet*, emplacement d'une source naturelle (doc. 9).

Bordes semble donc n'avoir été qu'une bastide juridictionnelle, dotée de droits de bastide sans avoir connu d'autres transformations.

³⁷ Voir en annexe le texte de ce très intéressant document, qui précise les droits des pariers et des habitants.

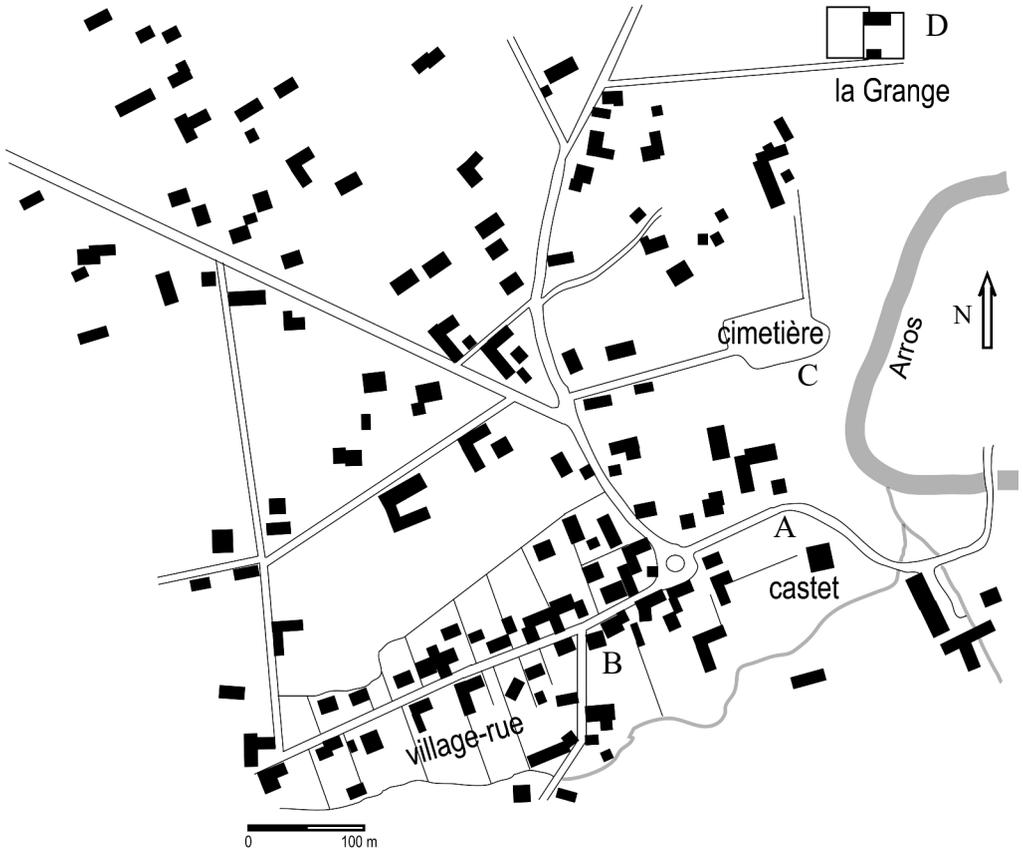
³⁸ ADHP, H 25/2. Terrier destiné à l'abbé Bernard de Sariac.

³⁹ ADHP, Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre ESC, fol. XXV (analyse) : « Il fut passé transaction le 3 novembre 1455, Gaston étant comte de Foix & de Bigorre et Roger, évêque de Tarbe, retenuë par Raimond Larrer, notaire de Tarbe, entre Raimond de Foix, abbé de l'Escaledieu, et les habitants de Bordes, sur ce que les habitans soutenaient que l'abbé ne pouvoit avoir de maison dans le lieu de Bordes, surtout dans le chateau. Il fut déclaré que l'abbé en auroit une et en payeroit la taille, à moins que les habitans de Bordes ne donnassent le château à quelque gentilhomme ; qu'en défaut de paiement, le baile de l'abbé seroit tenu d'aller pignorer les bestiaux de l'abbaye ; que les religieux feroient recurer à leurs dépens les fossés du château du pont en bas, les habitans étant chargés du nettoyage du reste ; que personne ne pourroit pecher ni faire pecher sans la permission de l'abbé, à moins que l'abbé ne fit faire une tranchée au fossé ».





Les bastides fondées par l'Escaladieu



Doc. 9. Plan sommaire de la partie centrale de la commune et ancienne bastide de Bordes, à partir du cadastre actuel. L'habitat contemporain (rectangles noirs) s'est beaucoup dispersé dans le terroir par rapport aux structures médiévales lisibles. Plan S.A.

A- ancien castrum ? B- ancien castelnau ? C- Emplacement de l'ancienne église ; D- emplacement de la grange cistercienne, partiellement conservée en élévation.



II- Notes sur les fondations de bastides par l'abbaye de l'Escaladieu

1- Un corpus réduit et dispersé

D'après la documentation identifiée, l'abbaye de l'Escaladieu a participé à sept fondations de bastides entre 1274 et 1328, toutes en paréage, pour lesquelles elle a engagé une partie de son patrimoine foncier. On peut résumer ce corpus en un petit tableau :

Doc. 10. Liste des bastides fondées par l'abbaye de l'Escaladieu.

Date	Nom	Parier	Note
1274	Masseube	Comte Bernard IV d'Astarac	Ville fondée sur les terres de la grange de <i>Mas sylva</i>
1285	Réjaumont	Sénéchal Eustache de Beaumarchais	Remembrement de la grange de <i>Fris</i>
1305	Aveas/Labastide	Comtesse de Foix	Deux terrains remembrés
av. 1313	Bordes	Sénéchal de Bigorre ?	Grange conservée
1322	Trie/Baïse	Sénéchal Jean de Trie	Grange de <i>Ribarolle</i> intégrée au paréage
1328	Carsan	Sénéchal de Bigorre Guillaume de Carsan	Abandon XIV ^e s.
1328	Mont-Saint-Jacques	Sénéchal de Bigorre	Abandon 1322

2- Une bastide « urbaine », des bastides « rurales »... : de multiples cas de figure

La première fondation, Masseube, en 1274, est celle qui pose le moins de problèmes d'interprétation : petite ville à plan régulier, dotée d'une muraille en pierre, d'une halle, d'embans ou cornières... elle correspond tout à fait à l'image que l'on se fait habituellement d'une bastide médiévale⁴⁰. La participation des moines à la bastide de Trie ne

⁴⁰ Cette vision « urbaine » a été diffusée en particulier par l'ouvrage de Gilles Bernard, *L'aventure des bastides, villes nouvelles du Moyen Âge*, Toulouse : Privat, 1993 et 1998.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

pose pas non plus de problème d'interprétation : la grange est intégrée au territoire rural de la fondation urbaine, l'abbé ne souhaitant plus avoir d'ennuis avec ses remuants voisins, comme il l'écrit expressément dans le paréage.

Les autres fondations sont d'analyse plus complexe. La chartre d'Aveas montre la volonté de conserver les lieux de peuplement existants mais aussi d'offrir 200 nouvelles places de maisons aux futurs habitants... dont on ne trouve aucune trace sur le terrain ni sur les cadastres. Par contre les emplacements des terres cultivables et les droits de la bastide furent bien octroyés, comme l'atteste la documentation moderne des communes d'Avezac et Labastide. Faut-il imputer cet échec partiel au relief très accidenté ? Aux conditions locales difficiles (climat, brigandage, conflit avec les voisins...⁴¹) ? Il est en tout cas manifeste que les nouveaux habitants espérés ne vinrent pas peupler Aveas. Carsan et Mont-Saint-Jacques sont d'autres échecs manifestes, qui ne subsistèrent que quelques années : fondations tardives, dans des espaces pleins et difficiles (enclavement...), elles sont la preuve que le mouvement de croissance démographique en Gascogne est alors terminé et que le « stock » de population mobilisable est épuisé. Par contre les parcellaires réguliers et les droits liés sont maintenus, même en cas d'échec du peuplement.

Le cas de Bordes est plus curieux : le paréage, dont on ne connaît pas la teneur, est peut être une mesure de « résistance » pour contrer la bastide voisine de Tournay, à moins de deux kilomètres plus au sud, dont le succès risquait de dépeupler le territoire de la grange cistercienne. On connaît en effet d'autres cas de seigneuries, dans la même région, qui ont adopté par nécessité les coutumes de la bastide voisine pour éviter le départ de leurs propres tenanciers...⁴²

À Réjaumont, la charte de paréage et le terrain montrent que la bastide n'est qu'un remembrement agraire destiné à peupler une grange isolée et sans doute mal exploitée. Nulle trace, ici, d'un projet urbain⁴³.

⁴¹ On remarque sur une terre voisine des espaces cadastrés signalés plus haut, un conflit territorial mentionné sur le cadastre napoléonien (ADHP, 3P264/6 section E, 1825) « territoire en contestation avec Labarthe ». Comme dans la bastide prémontrée de Mourède près de Vic-Fezensac, qui échoua à cause d'une enclave seigneuriale oubliée, il se pourrait que l'échec partiel d'Aveas soit dû à des droits coutumiers négligés.

⁴² Tourdun et Juillac à Marciac en 1299, Lou Castera à Rabastens en 1330...

⁴³ Stéphane Abadie, « Les « bastides rurales » du comté de Bigorre : des exemples de remembrements agraires à parcellaires planifiés », *Congrès de la Fédération Historique de Midi-Pyrénées*, Bagnères, 2016, p. 177-194.





Quel impact sur le réseau de granges de l'Escaladieu ?

Pour comprendre quel a été l'impact de ces paréages sur le réseau des propriétés agricoles ou granges de l'Escaladieu, il faut au préalable connaître le corpus de ces granges. La consultation extensive des fonds des Archives départementales des Hautes-Pyrénées, du Gers et des Pyrénées-Atlantiques livre le nom de vingt granges signalées entre 1187 et 1321. Certaines, citées en 1187-1211, n'apparaissent plus par la suite (*Assitis, Bastaransi, Quint*) et ont peut-être disparu ou changé de nom avant le XIV^e siècle (doc. 12). D'autres granges tardivement documentées sont des évolutions de granges plus anciennes, en particulier la grange de Ribarolle à Trie, qui est vraisemblablement un avatar de la grange de Justarret/Lustarret, à Tournous-Darré. Au total, l'abbaye de l'Escaladieu a certainement possédé une quinzaine de granges (doc. 11), avec un gros noyau dans la vallée de l'Arros et sur les coteaux voisins, et quelques granges plus éloignées dans les vallées de l'Adour, de la Garonne et de Campan, liées à des donations ponctuelles et à l'histoire primitive des cisterciens (pour *Capadur* au-dessous de *la Mongie*, premier site d'implantation des moines)⁴⁴.

Les paréages de bastide ont concerné six de ces granges : Balesta (pour Aveas/Labastide), Bordes, Fris (pour Réjaumont), Masseube, Lustarret/Ribarolle (pour Trie). La grange qui a permis de fonder Mont-Saint-Jacques n'est pas documentée à ce jour.

Cinq de ces fondations ont été réalisées sur des terres en marge éloignées de l'abbaye : Masseube et Trie en Astarac ; Réjaumont et Aveas en Nébouzan ; Mont-Saint-Jacques près de Tarbes. Carsan est la seule fondation proche de l'abbaye, mais ces deux dernières sont les fondations les plus tardives, qui ont échoué au point que toute étude sur le terrain est presque impossible. Seule Masseube est une véritable fondation urbaine (plus Trie, à laquelle l'abbé de l'Escaladieu n'a participé que marginalement).

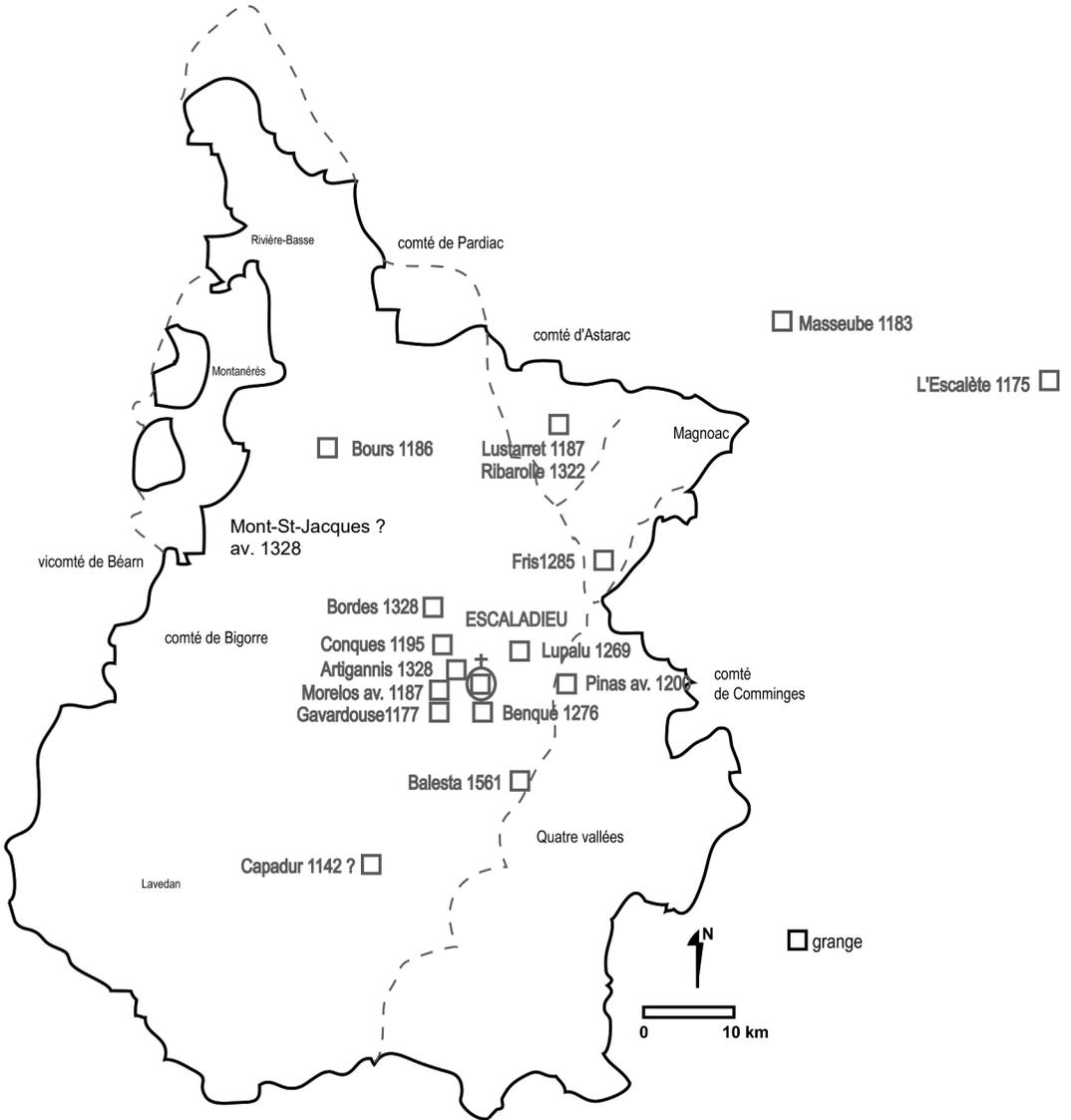
Du point de vue de la chronologie, les fondations de l'Escaladieu s'insèrent parfaitement dans le vaste mouvement de création des bastides du sud-ouest de la France. La première fondation, Masseube, en 1274, est d'un demi-siècle postérieure aux premières mentions dans la région toulousaine et les dernières tentatives en 1328 sont antérieures d'une génération aux dernières bastides connues, vers 1350. Ici, donc, rien

⁴⁴ Ces granges seront étudiées dans un autre article.





Les bastides fondées par l'Escaladiou



Doc. 11. Localisation des principales granges de l'abbaye de l'Escaladiou (XII^e-XIV^e s.) dans les limites du département actuel des Hautes-Pyrénées (les limites des anciens comtés sont indiquées en pointillés). Les dates correspondent à la première mention documentaire. Les granges d'*Assitis*, *Bastarensi* et *Quint*, mentionnées en 1187, n'ont pas été localisées. Plan S.A.





Nom	Mention	Localisation	Source	Commentaire
Assitis	1187	?	ADHP, H 1, n°II (fol. 90)	<i>grangiam de Assitis cum omnibus appenditiis suis</i>
Artigannis	1328	Artiguemy ?	ADHP H4/7	<i>de Lapali et d'Artiganiis</i>
Balesta	1561	Labastide ? Avezac ?	ADHP, H 1, n°XXVIII	réparations
<i>Bastarensi</i>	1211 ? 1276	?	ADHP, H 1, fol 3 Jean-Baptiste Larcher, <i>Dictionnaire</i> , lettre MAS, p. 283-291.	1211 donation de Bastan ; Sans Durand, granger de <i>Bastarensi</i>
Benqué	1276 1328	Benqué	Jean-Baptiste Larcher, <i>Dictionnaire</i> , lettre MAS, p. 283-291. ADHP H4/7	Vital de Berdouës, granger de Benqué de Benquer,
Bordes	1328 1544	Bordes	ADHP, H 1, fol. 32 v° ADHP H4/7	1328 : <i>de Bordali cum bastida</i> Accord avec le chapitre de Tarbes
Bours	1186 1187 1195 1317 1328 1544	Bours	ADHP, H 6 ADHP, H 1, fol. 34 v° ADHP, H 1, fol. 90 ADHP, H 1, fol. 32 v° ADHP H4/7	<i>frater W. F. grangerius de Bortz</i> (1186) Arnaud-Raymond Coig grangé de Borts (1195) Accord avec le chapitre de Tarbes ; <i>grangiam de Bors cum decimis, primitiis, usuariis et pasturis et omnibus ad ipsam pertinentibus</i> 1317 : <i>grangerius grangia dicti loci de Bordis</i> 1328 : <i>grangiam de Bortz</i>
Capadur	1142 ? 1186 1187 1328 1397	Campan	ADHP, H 6 <i>Glanage</i> de Larcher, t. XIV, p. 216 ADHP, H 1, fol. 90 ADHP, H 1, fol. 34 v° ADHP H4/7	<i>Grangiam vero de Cabadur, ubi abbatia primitus facta fuit ;</i> <i>grangiam de Cabatur, cum pasturis et omnibus appenditiis suis</i> réparations Accord avec le chapitre de Tarbes 1328 : <i>de Cabadur</i> 1397 : <i>nemore vocato Poenas-naves scituato prope grangiam de Cabadur</i>
Conques	1195	Poumarous	ADHP, H 48 ADHP, H 1, fol. 45 v°	donation
Escaladieu	1187 1328	Bonnemazon	ADHP, H 1, n°II (fol. 90) ADHP H4/7	l'abbaye est située avec la grange y contiguë de Bonamarso





Les bastides fondées par l'Escaladieu

Fris	1285	Réjaumont/ Fajan	ADHP H4/6	Donation ADHP, H 35/1 <i>Grangiam de Gavardosa cum omnibus appenditiis suis</i>
Gavardouse	1177 1187	Cieutat ?	ADHP, H 1, fol. 90	Donation ADHP, H 35/1 <i>Grangiam de Gavardosa cum omnibus appenditiis suis</i>
l'Escalète	1175 1302	Lavernose (31)	ADHP, H 62/1 ADHP, H 1, fol. 3 ADHP, H 1, n°XVI	Mention en confront ; Mise en fief de la grange solarium de la grange (1302) <i>fratrem Petrum grangerum de Vernozol</i>
Lupali	1269 1328	Lagrange	ADHP H 1, fol. 45 ADHP H4/7	Vente de Lapalu en 1269 ; <i>Grangia de Lupali et d'Artiganiis</i>
Lustarret	XII ^e s. 1187	Tournous- Darré	ADPA, B 1381, fol. 534 sq ADHP, H 1, fol. 90	Donation et création de la grange <i>Grangiam de Lustarello cum vineis, pratis, decimis, primitiis et omnibus appenditiis suis</i>
Masseube	1183 1187 1274 1276	Masseube	ADHP, H 14 ADHP, H 1, n°III ADHP, H 1, fol. 90 ADHP, H 2, 1274 ADHP H4/7	Acte écrit dans la grange de Masseube <i>grangiam de Mansilva cum appenditiis suis, decimis et pertinentiis</i> 1274 : <i>ITEM retinuerunt sibi dicti abbas et conventus, et suis successoribus, grangiam dicti monasterii et omnes domos dicti monasterii vel abbatis, et suis successoribus cum omnibus pomeriis, ortis et atriis, ingressibus et egressibus, secundum quod distinguit fossatum in circuitu dictae grangiae seu domus ad faciendum de his quae infra ambitum dicti fossati continentur ad voluntatem dicti abbatis et conventus</i> 1276 : Arnaud Raimond de Castelbajac, granger de Masseube 1305 : frere Arnaud d'Ossun, granger de Masseube 1328 : <i>Insuper grangiam et villam de Manusilva cum pertinentiis suis</i>
Morelos	XII ^e s. 1187	Cieutat ?	ADPA, B 1381, fol. 534 sq ADHP H 1, fol. 90	Donation et création de la grange. Confirmation : <i>Grangiam de Morelonio cum viridariis, decimis, primitiis, usuariis, aqueductis et pasturis et omnibus tenementiis suis.</i>
Pinas	XII ^e s. 1276 1328	Pinas	ADPA, B 1381, fol. 534 sq ADHP, H 1, fol. 90 <i>Jean-Baptiste Larcher, Dictionnaire, lettre MAS, p. 283-291</i> ADHP H4/7	Donation et création de la grange <i>grangiam de Pinario cum decimis, primitiis et omnibus appenditiis suis</i> 1276 : Geraud, granger de Pinas 1328 : de Pinas
Quint	1187	Quintillac à Bours ?	ADHP, H 1, fol. 90	<i>grangiam de Quint, cum primitiis, usuariis, pasturis et omnibus tenementiis suis</i>
Ribarolle	1322	Trie	Paréage de Trie	<i>grangia de Ribarolle. A succédé à Lustarret.</i>





d'original : les moines de l'Escaladieu ont suivi le mouvement, même s'ils sont les promoteurs dans leur espace : les premières fondations en Bigorre ne sont pas antérieures aux années 1297 (Saint-Sever-de-Rustan, bourg abbatial) et 1306 (Rabastens-de-Bigorre). Ils sont parmi les derniers également à tenter des paréages en 1328 (Croses, en 1331, semble la dernière tentative locale⁴⁵).

Quels résultats ?

Dans tous ces cas, les bâtiments de la grange initiale n'ont pas disparu avec le paréage : on note encore la présence du granger de Masseube, Arnaud d'Ossun, dans le paréage de la fondation d'Aveas en 1305, alors que Masseube a été fondée un quart de siècle plus tôt. Cette grange de Masseube se trouvait à l'emplacement du cimetière, contre le fossé Est de la bastide. D'après Larcher, qui écrit vers 1750, « Les religieux de l'Escaladieu y batirent un hospice ou grange, dans laquelle plusieurs d'entre eux demeuroient dans les XIII^e & XIV^e siècles. Cette maison étoit bâtie dans le local qui sert présentement de cimetière et dans un champ contigu, le tout hors de la ville à l'orient et appartenant à la même abbaïe de l'Escale Dieu. On y découvre de tems en tems des pierres quarrées, où il y a des armoiries en relief accolées d'une crosse ». En 1328, la grange de Bordes est mentionnée avec sa bastide (*grangiam de Bordali cum bastida*). La grange de Balesta est mentionnée en 1561 et celle de Ribarolle est encore debout avec son moulin en 1717, quand la bastide de Trie est dessinée pour le duc d'Antin (doc. 6).

Comme dans la bastide prémontrée de Marciac, on constate ainsi que les cisterciens n'ont pas pris de risques excessifs : ils ont conservé leurs granges en état de fonctionnement, dans l'hypothèse d'un échec du paréage, ne sacrifiant qu'une partie de leurs terres. Même après le succès, comme à Masseube, ces granges ont subsisté au moins un temps et ont sans doute fini par être mises en fief, comme à Marciac pour la grange prémontrée du Houga⁴⁶. L'enjeu était certainement financier : récolter un maximum d'argent en donnant en emphytéose le terrain découpé en petites parcelles aux nouveaux cultivateurs.

⁴⁵ *Recueil des ordonnances des rois de France de la troisième race*, t. XII, p. 514-516.

⁴⁶ Pour l'Escaladieu, cette étude sur le temps long reste à entreprendre. Pour la grange du Houga, voir Stéphane Abadie, *Un temporel monastique dans l'espace médiéval gascon...*, Toulouse, 2016, t. IV, p. 101-106.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

Autre signe de prudence : plusieurs textes prévoient un nombre minimum d'habitants pour maintenir le paréage et ne pas revenir à la situation antérieure : à Masseube, le paréage sera annulé si moins de trente maisons sont construites (*si contingeret in posterum quod absit dictam villam aliquo casu, vel occasione destrui seu populationem annullari usque ad triginta domos inclusivé...*). Le monastère reprendra alors ses biens en pleine propriété ; le dispositif est identique à Aveas, où le paréage sera annulé si moins de trente maisons sont bâties (*si, quod absit, dicta populatio annullaretur seu destrueretur usque ad triginta domos inclusive, quod totus honor ad jus et proprietatem dicti monasterii redisceretur, sicut monasterium antea melius tenuerat et possederat temporibus antequam dicta bastida esset populata seu facta*) ; à Réjaumont, le paréage sera annulé s'il n'y a pas plus de vingt maisons (*ita quod non essent ibi ultra viginti domicilia, quod dicta donatio seu collatio facta [...] esset nulla*) ; à Carsan (ou Mont-Saint-Jacques ?), de même, la fondation sera réputée nulle s'il n'y a pas plus de vingt maisons ou feux (*ita quod non essent ibi ultra viginti domicilia seu ignes*), ce qui semble s'être produit⁴⁷.

Seules les bastides de Masseube et Trie ont connu un développement et sont devenues des pôles urbains structurés, aujourd'hui des bourgs ruraux et chef-lieux de canton. Carsan et Mont-Saint-Jacques sont des échecs manifestes, ces terroirs ayant été anciennement et complètement dépeuplés. Les cas de Bordes et Aveas sont plus complexes : l'octroi de coutumes de bastides a favorisé le maintien d'un habitat rural et de parcelles régulières, comme à Réjaumont, où le projet de remembrement rural a connu un certain succès, puisqu'il a permis le maintien d'une petite communauté agricole, aujourd'hui une modeste commune, jusqu'à nos jours.

Les abbés de l'Escaladieu ont prévu à Masseube des espaces de logement et commerciaux réservés, comme l'ont fait les prémontrés à Marciac et Beaumarchès⁴⁸ : l'abbé réserve à Masseube deux places de maisons pour y installer un « *palatium* » avec dépendances, cours et jardins, dont rien n'a été identifié sur le terrain (*...duas plateas terras ad edificandum pallatium et juxta palatium domos eis necessarias cum atrio, orti et aliis necessariis ubicumque et quandocumque dicto abbati et conventui placuerit infra ambitum dicta villa...*). À Aveas, l'abbé se réserve également une *domus* entourée de fossés,

⁴⁷ La charte de coutumes de Solomiac (1324), fondée par l'abbaye de Planselve, prévoit également que les terres de la bastide reviendront à l'abbaye si la bastide est détruite.

⁴⁸ Stéphane Abadie, « Marciac. La maison des abbés de la Casedieu », *Bulletin monumental*, n°174-2, 2016, p. 195-199.





qui pourrait être le vieux château roman dont les moines avaient hérité avec la terre.

En l'absence de pièces comptables, il n'est pas possible d'apprécier le gain financier que ces fondations ont pu apporter aux moines cisterciens. On peut cependant supposer que des fondations comme Masseube apportèrent une vraie plus-value pour des terrains précédemment peu mis en valeur⁴⁹.

Quelques conclusions

Les bastides fondées par l'abbaye de l'Escaladieu entre 1274 et 1328 l'ont toutes été sur des terres de granges monastiques, la plupart isolées et éloignées de l'abbaye. Ces fondations sont tardives, dans un espace pré-pyrénéen déjà densément peuplé et sans doute en fin de croissance démographique. Cela explique en partie l'échec de certaines de ces fondations, en particulier Carsan et Mont-Saint-Jacques, mais aussi la grande variété des situations rencontrées. Une seule véritable fondation urbaine a réussi : Masseube (plus Trie) ; Aveas était sans doute aussi destinée à être une petite ville, du fait des 200 emplacements prévus dans la charte de paréage, mais les noyaux de peuplement préexistants subsistèrent. Toutes ces bastides associent un pouvoir comtal ou royal, avec octroi de coutumes avantageuses, de façon à assurer à la fois la sécurité des nouveaux *poblans* et des moines, dépourvus de bras séculier. Même quand la fondation semble échouer, les droits de la bastide subsistent généralement pour les habitants, jusqu'à l'époque moderne (à Balesta/Aveas et Labastide...).

Il faut noter la présence de plusieurs parcelles agricoles de fondation sur ces terres, qui prouvent la présence initiale d'agrimenseurs ou arpenteurs professionnels : à Réjaumont, Trie, Aveas, Masseube, Mont-Saint-Jacques. À Bordes et Carsan, par contre, aucun parcellaire régulier n'est visible, indice que ces remembrements n'étaient pas systématiques et dépendaient des objectifs variés poursuivis par les moines⁵⁰. Les raisons de ces fondations sont rarement détaillées : à Masseube, les relations avec les seigneurs locaux semblent avoir été

⁴⁹ La charte prévoit la mise en emphytéose de terres défrichées. Il serait intéressant, si c'est possible, de déterminer quelle était la part de l'inculte dans la grange originelle.

⁵⁰ Florent Hautefeuille, « La bastide : une juridiction avant le village. L'exemple du bas-Quercy », in *Les sociétés méridionales à l'Âge féodal. Hommage à Pierre Bonnassie*, CNRS, Université Toulouse-le Mirail, 1999, p. 141-148.





Les bastides fondées par l'Escaladiou

compliquées, nécessitant la protection du comte d'Astarac ; à Trie également, ces relations difficiles avec les nobles voisins sont explicitées.

Ces problèmes conjoncturels n'expliquent cependant pas le mouvement de fond de cette transformation de granges en bastides. Il faut donc s'interroger sur la stratégie économique suivie par les cisterciens aux XIII^e et XIV^e siècles, qui les incita à fonder ces bastides : des terres d'autres granges de l'Escaladiou sont mises en fief dans la même période (L'Escalète en 1302, les bois de Bordes en 1317...), ce qui prouve la variété des solutions retenues. On ne connaît pas les raisons de cette évolution : disparition de la main-d'œuvre quasi-gratuite des convers ? Transformation des circuits économiques régionaux ? Besoins ponctuels d'argent frais, par exemple pour des travaux dans l'abbaye ? Au XVI^e siècle, cette évolution prend fin : tous les biens agricoles de l'Escaladiou sont alors mis en fief⁵¹ et les moines ne sont plus que des rentiers de la terre, ce qu'ils restent jusqu'à la Révolution française.

Plus largement, comme pour les bastides prémontrées de la région, l'étude des bastides cisterciennes de l'Escaladiou impose de s'interroger sur le sens qu'il faut donner au mot bastide, qui désigne manifestement souvent autre chose qu'une fondation urbaine à plan régulier et espace commercial central, contrairement à ce qu'affirment trop d'ouvrages de vulgarisation actuels⁵². Dans les cas étudiés ci-dessus, le concept de bastide apparaît surtout comme une « boîte à outils » juridique, économique et spatiale, avec paréages, coutumes, remembrements partiels... dont les composants ont été adaptés au mieux selon la situation locale, dans l'espoir d'un succès de peuplement... souvent déçu ici car tardivement mis en œuvre dans des espaces difficiles. Les bastides fondées par les moines de l'Escaladiou sont donc, pour la plupart, des « bastides-juridictions » rurales⁵³. C'est donc le pragmatisme qui a guidé les cisterciens de l'Escaladiou dans leurs paréages.

⁵¹ En 1579, l'abbé de l'Escaladiou met en fief tous les biens de l'abbaye pour 600 écus annuels auprès d'un groupe de fermiers. Cf Jean-Baptiste Larcher, *Glanage ou preuves*, t. I, p. 81-83.

⁵² Stéphane Abadie, « Les « bastides rurales » du comté de Bigorre : des exemples de remembrements agraires à parcellaires planifiés », *Congrès de la Fédération Historique de Midi-Pyrénées*, Bagnères, 2016, p. 177-194.

⁵³ Florent Hautefeuille, *op. cit.*, 1999, p. 141-148.





Annexes

1- 1274. Paréage de la bastide de Réjaumont (Hautes-Pyrénées)

Source :

A- Original perdu.

B- ADHP, H4/6 (copie d'époque moderne). 16 p. papier.

Mentions :

BnF, fonds Oihénart, vol. 103-104, fol. 226 ; Stéphane Abadie, « Les « bastides rurales » du comté de Bigorre : des exemples de remembrements agraires à parcelles planifiées », *Congrès de la Fédération Historique de Midi-Pyrénées*, Bagnères, 2016, p. 177-194.

Analyse : Ce paréage a été vidimé à partir d'un original présenté par frère Bernard Raynaud le 15 octobre 1405.

Le 11 des calendes d'août 1285, un paréage est conclu entre l'abbé Bonel d'Orieux et Jean de Longpérier, représentant le sénéchal Eustache de Beaumarchais, pour la fondation d'une bastide à Réjaumont, près de la grange de Fris, diocèse d'Auch. L'abbé donne la moitié des terres de la grange de Fris pour permettre l'installation de nouveaux habitants, auxquels on fournira des places à bâtir (*plateas*), des terres à labourer (*arpena*) et de pacage (*gazailhas*). La bastide aura des gardes communs entre les pariers, qui porteront un bâton orné d'une fleur de lys et des armes de l'abbé. Le sénéchal ne pourra saisir les habitants ou leurs biens, mais les défendra. Les habitants seront jugés dans la bastide pour leurs délits. Les notaires seront communs entre les pariers. Si la bastide ne compte pas plus de 20 maisons, le paréage sera annulé et la terre et ses habitants reviendront à l'abbé. Si le paréage est maintenu, le roi ne pourra rien vendre ou céder de son paréage. L'abbé retient les églises, la grange de Fris, la terre et vacants et moulins du lieu : trois moulins et jardins près du Gers, deux prés. Tous les biens et terres qui ne seront pas cadastrés (*omnia alia quae pagellata non essent*) resteront à l'abbé. L'acte a été passé en présence du chevalier Raymond d'Esparros, de maître Bernard de Galave, de frère Bernard de Lourde cellérier principal, frère Bernard Dugrave, Bernard de Castillon, Bonhomme Clair de Castelnau-Magnoac, Vital de Beost, de Galan, et Robert, notaire de Galan.

Donat de Caze, notaire public de Galan, a fait copie de cet acte le 7 mars 1311, à la demande de Raymond Curty, juge de Rivière, le notaire Robert de Galan étant décédé. La collation de l'acte a été faite (en 1405) par Géraud de Valea, notaire public de Toulouse.

Commentaire : cette charte est d'un grand intérêt, car elle présente un cas de bastide dépourvu d'implantation urbaine. Le projet, à Réjaumont, est de mettre en valeur un espace rural délaissé d'une grange cistercienne, par l'octroi de la plupart des avantages urbains (droits et coutumes, rappelés par le nom donné à la fondation, très attractif).





Les bastides fondées par l'Escaladieu

Transcription : « Pareage de Rejaumont (corrigé : Montreal) de 1285 (corrigé : 1285 et le 11 des Kal. d'aout) entre l'abbé de l'Escaladieu et sa maiesté Liasse douzieme, n°1, 1285.

[p. 1] Seneschaussé de Toulouse en general armoire C. 9^e continuation des titres particuliers n°1 fol. 309 v°.

Tenor hujusmodi pariagii loci de Regalimonte judicaturæ Riparia exhibiti in prima figura per fratrem Bernardi Raynaldy monacum conventus Scaladei pro reverendo in Christo patre et domino abbate dicti conventus et denique fratri Bernardo restituti die decima quinta mensis octobris anno Domini millesimo quatercentesimo quinto subsequitur.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto undecima kalendas augusti rege Philippo francorum regnante et Amanevo Auxitense archiepiscopo existente, notum sit cunctis præsentibus et futuris quod religiosus vir frater Bonellus de Ornaïs [Orieux] abbas monasterii Scaladei Cistercensis ordinis Bigoritane diocesis pro se et dicto monasterio [p. 2] de expresso consensu conventus dicti monasterii ut dixit fecit pariagium et societatem cum nobili viro domino Joanne de Longopeiro milite castellano Montis urserii pro dicto domino nostro rege tenente locum nobilissimi et potentis viri domini Eustachii de Bellomarchesio militis senescalli Tholosani et Albiensis pro eodem domino nostro rege Franciæ scilicet de nova bastida vocata de Regalimonte juxta grangiam de Fris in diocesi Auxitense sub pactis conditionibus et conventionibus infrascriptis quod pariagium donationem et societatem dictus dominus Joannes nomine dicti domini senescalli et dicti domini nostri regis recepit gratum et ratum pacifice et absque omni contradictione [p. 3] quacumque a dicto domino abbate dicti monasterii sub eisdem pactis et conventionibus infrascriptis. Et primo dictus dominus abbas pro se et conventus suo et eorum successoribus donavit in pariagium et societatem dicto domino nostro regis medietatem pro indiviso territoriorum cultorum et incultorum de Fris veteri et novi prout ad dictum dominum abbatem et monasterium prædictum pertinent pleno jure ita videlicet quod venientes ad dictam bastidam et ibidem morantes et qui in posterum habitabunt in dicta bastida habeant plateas et in pertinentiis dictæ bastidæ gazalbias et arpenta et omnia [p. 4] teneantur dicto domino abbati et suis successoribus quod in suo regimine fideliter se habebunt, et jus dicti domini abbatis et dicti monasterii fideliter observabunt, et deffendent dictum monasterium et ejus grangias et membra et habitantes in eisdem et eorum bona tanquam si essent propria domini nostri regis ratione dictæ donationis et pariagii prædicti et specialiter quandocumque et quotiescumque per dictum dominum abbatem vel ejus successores vel scindicum dicti monasterii dominus senescallus Tholosanus seu ejus curiales fuerint requisiti.

ITEM quod in dicta bastida sint muniti et servientes et præco communis qui nomine dicti domini nostri regis et domini abbatis [p. 5] communiter suum officium exequantur et quod in suis baculis signa domini nostri regis et domini abbatis portent depicta.

ITEM fuit actum quod dominus noster rex vel ejus senescallus Tholosanus seu aliquis alius nomine ipsius domini regis non possit aliud petere præter donata scilicet in domibus dictæ bastidæ casalibus et arpentis nec in hominibus habitantibus in dicta bastida seu in posterum habitaturis.

ITEM fuit actum inter dictos dominos quod dominus noster rex et dominus senescallus Tholosanus deffendat omnes bomines habitantes in dicta bastida et illos qui venient ad eadem





causa habitandi ibidem tanquam homines proprios domini regis et quod dabit habitantibus in dicta bastida seu in posterum [p. 6] habitaturis libertates bonas et sufficientes quibus se regant sicut dat et concedit aliis bastidis suis quas habitantes dictæ bastidæ sibi duxerint eligendas dum tamen aliis bastidis datæ fuerint et concessæ.

ITEM quod nullus habitans in dicta bastida pro delictis seu commissis in eadem vel infra paragiū dictæ bastidæ sibi duxerint eligendas dum tamen aliis bastidis datæ fuerint et concessæ.

ITEM quod nullus habitans in dicta bastida pro delictis seu commissis in eadem vel infra paragiū dictæ bastidæ scilicet in villa casaliis vel arpentis quæ ad fendum seruiuntur non possint citari extra dictarum bastidam ad affisias domini regis seu ad aliam bajuliam et ibi oniantur et judicentur per consules vel bajulum dicti loci seu iudicem ordinarium comunem.

ITEM quod notarii dicti loci sint communes dictorum dominorum et quod ibi creentur notarii et etiam [p. 7] nuncii de consilio domini abbat̄is dicti monasterii.

ITEM fuit actum quod si forte dicta bastida non fieret aut non veniret ad populationem aut si populata habitantes recederent et alibi se tranferrent aut per aliquem anullarentur, ita quod non essent ibi ultra viginti domicilia, quod dicta donatio seu collatio facta per dictum dominum abbatem et conventum dicti monasterii penitus esset nulla. Et quod dicta viginti domicilia et infra ad dictum dominum abbatem et ad jus et proprietatem dicti monasterii penitus revertantur sicut tempore collationis tenebantur, et libere possidebant. Et quod dominus noster rex seu ejus officiales in dicta bastida seu in dicto loco seu pertinentiis ejusdem ratione dictæ donationis non [p. 8] possit aliquid petere vel habere. Et si forte ultra viginti domicilia ibidem fuerint quod dicta donatio in sua remaneat firmitate sicut superius dictum est et expressum.

ITEM fuit actum quod dominus noster rex seu aliquis alius ejus nomine non possint trahere dominum abbatem dicti monasterii seu conventum ejusdem ad conuisionem dictæ bastidæ cum pertinentiis suis sed quod indivisa remaneat perpetuo et quod dominus noster rex nec aliquis pro eo non possit dicta donata dare alicui nec transferre nisi in illum qui erit dominus de Tholosa.

ITEM fuit actum specialiter conventiona tum quod dominus abbas pro se et suis præsentibus et futuris et sibi et monasterio retinuit expresse et specialiter [p. 9] ecclesias dicti loci et omnia jura ecclesiastica et grangiam de Fris scilicet saletum seu terram dictæ grangiæ et vacanium et bordam et molendinum quod est juxta bordam cum omnibus circuitibus et pertinentiis fortatis et vallatis.

ITEM retinuit tria molendina alia et viridarium qua prædicta sunt, et confrontantur sicut via de Cairā protendit usque ad veterem viam quæ via vetus vadit et protendit usque ad vineam veterem et de cornu dictæ vineæ veteris descendit per quoddam vallatum usque ad aquam Gercii et de terra de Pinaus usque ad rivum de Acaiano et de dicto rivo usque ad aquam Gercii sicut rivus cadit in quam Gercii et sicut aqua Gercii protendit superius usque ad alium terminum vineæ veteris.

ITEM retinuit dictus dominus abbas duo [p. 10] prata seu terram ad opus pratorum quorum unum est sicut via communis vadit versus Lacussanum et inter aquam Gercii et aliud pratum est a Latantosta de dius versus quam Gercii usque ad terminium de Montelongo. Et prædicta





Les bastides fondées par l'Escaladieu

sic adjacentia retinuit sibi dictus dominus abbas et dicta monasteria cum pleno jure et cum omni jurisdictione absque omni parerio.

ITEM fuit conditum inter dictos dominos et specialiter ordinatum quod dicta donatio dicti paragiū est facta tantum dicto domino nostro regi et dicto domino Joanni recipienti nomine ipsius scilicet quod habeat dominus noster rex pro indiviso medietatem in plateis, casaleriis et arpentis tantum, et omnia alia quæ pagellata non essent nec tradita ad feudum pertinentia tam culta quam inculta remaneant [p. 11] in solidum domino abbati et conventui et monasterio supra dicto absque omni contractu.

ITEM fuit actum quod si de prædictis pagellatis et concessis habitantibus dictæ bastidæ seu in posterum habitaturis ad dictum feudum enlaussarentur seu dimitterentur et quod illa dimissa seu enlassata remittantur omnino et in solidum dicto monasterio, et quod grangerius qui pro tempore fuerit inde habeat et recipiat sicut de aliis ad feudum non concessis.

ITEM fuit actum quod dominus senescallus tholosanus teneatur prædictum paragiū sigillare et facere sigillari sigillo domini nostri regis ad requisitionem domini abbatis dicti monasterii vel scindici dicti monasterii quorum omnium sunt testes dominus Sancius Desparros, dominus Raymundus Desparros milites, magister Bernardus de Galavo, frater Bernardus de Lorda [p. 12] selerarius major dicti monasterii, frater Bernardus Delgravi, frater Bernardus de Castillione, Bonus homo Claria de Castronovo de Manboaco, Vitalis de Beosta de Galano, et ego Robertus publicus notarius de Galano qui requisitus a dicto domino abbate et dicto domino Joanne hæc scripsi ; et postmodum in publicam formam redegī et signo meo signavi et per alphabetum divisi duo instrumenta.

Et ego Donatus de Lacasa notarius publicus dictæ villæ de Galano qui ex commissione mihi facta per venerabilem et discretum virum dominum Ramundum Curty judicem Ripariæ et in partibus Vasconie domini nostri Francie regis prædicta exemplavi et in publicam formam redegī ex materia seu rogatione dicti notarii quondam cancellata scripsi. Et signo meo consueto signavi cum dictum instrumentum seu paragiū semel esset factum et in publicum redactum [p. 13] per dictum notarium quondam ut apparebat tenor vero literarum dicti Domini judicis dignoscitur esse talis Ramundus Curty judex Ripariæ et in partibus Vasconie domini Regis dilecto nostro magistro Donato de Caza notario de Galano salutem et dilectionem mandamus vobis quatenus instrumentum paragiū bastidæ Regalis montis incliti intergentes dicti domini Regis Francorum ex una parte et dominum abbatem Scaladei ex altera receptum et confectum per magistrum Robertum de Gallano defunctum notarium dicti loci cujus libros et protocolla in ejus decessum nobis collata fuerunt reficiatis visis præsentibus de materia cancellata nihil addito vel amoto et reffectum in publicam formam dicto domino abbati seu scindico dicti monasterii Scaladei restituitis eam salario moderato juravit enim dictus scindicus dictum instrumentum paragiū fuisse casu fortuito amissum et refici instantes [p. 14] instrumentum prædictum requisivit datum Gallani septimo die marcii anno Domini millesimo trescentesimo undecimo. Collatio fuit facta cum originali instrumento a quo præinsertum instrumentum fuit extractum per me Geraldum de Valea notarium Tholosæ publicum in cujus rei testimonium hic me subscripsi et signo meo quo utor in publicis actibus signavi.

Visa à la charge que le present extrait ne pourra servir ny estre produit contre les





interets du roy. *Soluit* 9 ll. 2 s. 6 d. compris le papier. Collationné par nous sousigné comis à la garde du despot general des titres du domaine du roi en la province du Languedoc prés la cour des comptes, aides et finances de Montpelier. Carouges comis. »

2- 1272. Transaction concernant l'église Saint-Christophe de Masseube (Gers)

Source :

A- Original perdu.

B- ADHP, Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre MAS, p. 295-296.

Analyse : accord entre l'archevêque d'Auch, Amanieu, et l'abbé Bonel d'Orieux accompagné de son procureur, frère Bernard de Cieutat, concernant l'église Saint-Christophe de Masseube. L'archevêque reconnaît que l'église, qui est dans son diocèse, appartient à l'abbaye de l'Escaladieu, ainsi que tous ses revenus (quartes, dîmes, prémices) moyennant la redevance annuelle de 10 sous morlans, à faire à l'octave de Toussaint. L'acte est signé en présence de nombreux témoins clercs et laïcs et rédigé par Arnaud de Coget, notaire public d'Auch, à Auch.

Commentaire : cet acte révèle les difficultés rencontrées par les cisterciens, exempts, dans la possession d'églises, comme chez les prémontrés, qui entraînait la perte de revenus pour l'archevêque, l'archiprêtre et parfois des chanoines d'Auch, privés de leur droit de visite sur ces églises exemptes et donc d'une partie de leurs revenus. La difficulté est ici contournée par le don à l'archevêque d'une somme annuelle marquant la « sujétion » (sic) de l'église au diocèse d'Auch. Cette paroisse rurale deviendra la bastide de Masseube deux ans plus tard.

Texte :

« [fol. 295] Transaction entre Amanjeu II^e archevêque d'Auch, & Bonel, abbé de l'Escaladieu, sur l'église de Masseube. 1272.

IN nomine Domini. Amen. Noverint universi et singuli, quod an-²-no et die infrascriptis, apud civitatem Auxitanensem, &c quoniam ³labilis est memoria et sensus hominis probis sunt ad discentendum, idcirco ⁴ne posteris in dubium veniant quæ geruntur, necesse est ea scriptura testi-⁵monio aternari. Igitur prout scriptura fiat universorum notitiæ manifestum, ⁶quod cum inter nos Amanebum, miseratione divinâ archiepiscopum et nos ca-⁷-pitulum Auxitanense, pro nobis et ecclesia Auxitanensi, ex una parte, et nos ⁸fratrem Bonellum, abbatem Scalæ Dei, et fratrem Bernardum de Civitate, ⁹procuratorem seu syndicum conventus ipsius domus pro nobis et ipso conventu ¹⁰et domo Scalædei, ex altera, tractatus esset super rebus subjectis eandem, con-¹¹-venimus vicissim concorditer in hunc modum, videlicet quod nos dictus archi-¹²-episcopus confirmamus pro nobis et successoribus nostris abbati et conventui prefa-¹³-tis et eorum successoribus ecclesiam Sancti Christophori de Manusilva, nostra diocesis, ¹⁴cum quartis, decimis et primitiis ipsius ecclesiæ, et quod in illo territorio et decimario ¹⁵nulla alia ecclesia sive capella hediificari possint nec faciant, reservati tamen ¹⁶exinde rectori ipsius ecclesiæ congrua





Les bastides fondées par l'Escaladieu

portione, et quod abbas et conventus predicti ¹⁷et eorum successores faciant nobis et successoribus nostris ratione cathedratica et ¹⁸subjectionis pro ecclesia predicta annuatim in octava omnium Sanctorum ¹⁹decem solidos morlanorum.

Item confirmamus eis presentationem in dicta ²⁰ecclesia salvo jure suo quod habent vel habere possunt ratione compositionis ²¹factæ inter dominum Amanebum, predecessorum nostrum, et abbatem et con-²²ventum Scalæ Dei, in qua compositione scripta hæc clausula inter cætera conti-²³netur. Ecclesiam vero Sancti Christophori concessimus pleno jure et salvo jure ²⁴nostro quod notis competit vel competere potest ad ipsam clausulam impignan-²⁵-dam.

Hæc autem omnia supradicta promittimus nos archiepiscopus et capitulum ²⁶Auxitanense, videlicet Bernard Darrapasac, abbas Fageti, Johannes de Be-²⁷-sues, abbas Cellæ Fractæ, Arnaldus Garsia, Arnaldus Sancii, Guillel-²⁸-mus Ramundi, Arnaldus Astariensis, Vitalis Arnaldi d'Angles, magister Sancius ²⁹Arnaldi Parditiacensis, Martinus Garsia de Besuas, canonici Auxitanenses, ³⁰pro nobis et successoribus nostri et ecclesia Auxitanensi quatenus nos tangunt, ³¹salvo in omnibus jure Arnaldi de Montesquivo et ecclesiæ Auxitanensi & ³²nos abbas et frater Bernardus de Turno, magister novitiorum, frater Gasto ³³de Sancto Paulo, vestiarius, monachi monasterii Scalæ Dei, et frater Bernardus, sindi-³⁴-cus supradicti mutuo tenere firmiter et servare pro nobis et successoribus nostris ³⁵et toto conventi seu domo Scalæ Dei, et in contrarium per nos seu personam inter ³⁶positum non venire. Renuntiantes omni auxilio et beneficio juri, fori, privilegii ³⁷et consuetudinis cujuscumque.

Et in testimonium et robur omnium premissorum ³⁸nos archiepiscopus et capitulum Auxitanense pro nobis et nos abbas Scalæ Dei ³⁹pro nobis et conventu nostro, cum conventus ipse sigillo proprio non utatur, sigillum ⁴⁰nostrum presenti paginæ duximus apponendum. Testes etiam omnium premis-[fol. 296] ⁴¹-sorum sunt magister Ramundus de Bolino, magister Arnaldus Damiel, ⁴²magister Fortanerius de Montesalvo, Bertrandus de Beluze, clerici ; et ego ⁴³Arnaldus de Cogeto, publico Auxis notarius, qui in omnibus predictis ⁴⁴interfui et de mandato partium predictarum in hanc publicam formam ⁴⁵redegî et signum meum apposui, actum et datum Auxis die vij. Introitus ⁴⁶mensis augusti, anno Domini m^o.cc^o.lxxij^o. Dicto domino Amanebo existente ⁴⁷archiepiscopo Auxitano, G. comite Fezeniaci & Armanhaci ».





3- 1274. Paréage de la bastide de Masseube (Gers).

Sources :

A- Original disparu.

B- ADHP, H 4, copie moderne (deux copies et une traduction d'époque moderne).

C- ADHP, H 1, fol. 1-2 (analyse de la charte faite en 1715. Voir en annexe du présent ouvrage).

Autres mentions :

Dom Louis-Clément de Brugèles, *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*, Toulouse, 1746, p. 539 ; Jean-Jacques Monlezun, *Histoire de la Gascogne*, t. III, p. 22 (courte analyse) ; Lavergne et Mastron, « Liste des chartes de coutumes... », *BSAG*, t. X, p. 261 ; Marcel Gouron, *Catalogue des chartes de franchise...*, 1935, n°1310.

Analyse : Frère Bonel d'Orieux, abbé de l'Escaladieu, son couvent et le comte Bernard d'Astarac font un paréage dans l'intérêt des biens de l'abbaye.

I- Le comte et l'abbé fondent par acte notarié une bastide dans le comté d'Astarac, au lieu de la grange de Masseube où les droits, revenus et dépenses seront partagés par moitié en indivis entre les seigneurs pariers.

II- L'abbé et son couvent se réservent la construction de moulins bladiers, batans (moulins à foulon) et pêcheries dans l'étendue de la fondation.

III- L'abbé et son couvent retiennent le droit de creuser des canaux et de construire des moulins. Les propriétaires lésés par ces constructions seront défrayés selon l'arbitrage de prud'hommes nommés par l'abbé et les habitants.

IV- L'abbé et son couvent retiennent les dons et legs faits au monastère, en respectant les délais légaux pour les défunts.

V- L'abbé et son couvent retiennent la grange préexistante, les bâtiments et les terres en dépendant, encloses dans un fossé. Le comte aura la moitié des droits seulement si ces terres sont données en fief à des habitants.

VI- L'abbé et son couvent retiennent 20 jugères de prés dans le territoire de la fondation.

VII- L'abbé et son couvent retiennent que 12 jugères de terres pourront être défrichées annuellement au profit des moines, qui pourront être échangées avec les habitants.

VIII- L'abbé et son couvent pourront construire une église, un cimetière et des maisons dans l'enceinte de la ville pour y loger des clercs librement.

IX- L'abbé et son couvent retiennent deux emplacements de maisons pour y construire un « palais » et toutes ses dépendances, où ils le voudront. Le comte pourra faire de même.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

X- L'abbé et son couvent retiennent que les hommes de mainmorte ne pourront venir s'installer sans autorisation de l'abbé et du comte.

XI- Les nouveaux habitants prêteront serment de fidélité et hommage aux pariers quand ils en seront requis.

XII- Si la fondation ne dépasse pas trente maisons, elle sera annulée et les terres du paréage reviendront à l'abbaye. Les terres données en fief lors de la fondation lui reviendront également.

XIII- Si la fondation dépasse trente maisons après l'annulation du paréage, on pourra revenir au premier accord.

XIV- Le comte pourra créer des pêcheries pour son usage.

XV- Le comte d'Astarac ne pourra rien aliéner ou changer des biens de ce paréage.

XVI- Les droits de justice seront partagés par moitié entre l'abbé et le comte.

XVII- Les biens de l'abbaye, les habitants, leurs fors et coutumes seront sous la protection du comte d'Astarac. Celui-ci ne pourra lever d'impôts indus. Les habitants seront libres. Un marché hebdomadaire et deux foires annuelles seront organisés. Les habitants auront droit de dépaissance dans tout le comté.

XVIII- L'abbé ne devra aucune leude ou péage de ce qu'il achètera ou vendra dans le comté.

XIX- Toutes les productions agricoles que l'abbé recevra dans la ville ou grange et leurs dépendances pourront être exportées du comté d'Astarac.

XX- Le comte gardera les pacages et bois de la grange monastique.

XXI- Le comte gardera les pacages et biens de l'abbé de toute usurpation.

XXII- Des bayles seront nommés par les pariers, qui rendront la justice et recevront les impôts. Nommés parmi les habitants de la ville, ils rendront compte annuellement aux seigneurs pariers et seront nommés par eux.

XXIII- Les futurs comtes jureront de respecter les biens et possessions de l'Escaladieu et ce paréage, sous peine de 100 marcs d'argent.

XXIV- Le comte fera réparation des torts causés à l'abbé.

XXV- La mise à l'amende sera faite au profit du comte et de l'abbé.

XXVI- La justice et les amendes seront rendues par le ou les bayles nommés par les pariers.

XXVII- La mouture se fera dans les moulins de l'abbé, dont le comte recevra une part.

XXVIII- Le comte aura autant de terre viticole que l'abbé, sauf celle qui est déjà dans la grange, et il ne pourra bâtir de moulin bladier ou batan de la forteresse de Panassac jusqu'au village de Labarthe, sauf en indivision avec l'abbé.





XXX- Le comte défendra les biens de l'abbaye dans le comté. L'abbé et le monastère recevront les lods et ventes, amendes et rétroacptes.

XXXI- Les terres de la fondation ne pourront être défrichées sans permission du comte.

XXXII- Des juges et bayles pourront être nommés par les pariers, qui jugeront pour eux selon les fors et coutumes.

XXXIII- Le comte et l'abbé auront connaissance de tous les fiefs dans la ville et aucun juge étranger n'y aura juridiction.

XXXIV- Le droit de dépaiissance est accordé aux habitants par l'abbé, sauf que personne ne pourra construire de cabane dans ce territoire, sauf pour l'abbé.

XXXV- Les bayles communs feront le nécessaire et recevront la moitié des amendes avec les gardes-messiers.

XXXVI- Le comte et l'abbé à venir feront des actes pour toute nouvelle construction.

XXXVII- Ce paréage est juré par le comte sur les Évangiles.

XXXVIII et XL- Le comte ne pourra contrevenir à la répartition des revenus, sous peine de 100 marcs d'argent au profit de l'abbé.

XXIX- Le comte ne pourra contraindre les hommes de la ville, sauf en cas de violation de droit et d'invasion des terres.

XXXIX- Le comte de Comminges se porte garant de cet acte.

Sont témoins Bernard comte de Comminges, Bernard son fils, Guilhem de Roche serviteur du comte, le chevalier Bernard d'Orbessan, Azémar de Mauléon et Bernard de Panassac, chevaliers. [suivent les clauses de droit]. L'acte a été signé le premier janvier, régnant le roi de France Philippe, l'évêque de Toulouse Bertrand, l'an 1274. Témoins Amalvin de Blanquefort, Amanieu son fils, Bernard de Mirambelle et Gaillard de Seissan et de Centoléon, Bernard d'Orbessan. Témoins Arnaud Dupuy et Vézian de Manaut par concession d'Azémar de Mauléon et de Bernard de Panassac, le 3 mars. Témoins Bernard de Barte et Pierre d'Orbessan et Hugues de Montesquiou par concession de l'abbé et du chapitre à la fête de la Purification de la Vierge Marie 1274. Témoins Jacques Dupuy et Pierre de Bosin et Berdon Dumestre et Bernard son fils, et Bernard Abert notaire de Saint-Avit et d'Astarac, qui a écrit cette charte en double par alphabet et a posé son scel.

Commentaire : ce paréage est d'un grand intérêt documentaire. Il révèle que l'emplacement choisi pour la bastide n'est pas vierge mais occupé par une grange monastique. Une partie du territoire reste par contre à défricher. L'abbé fournit la terre, le comte assurera le maintien de l'ordre et recevra la moitié des revenus. Un embryon de justice commune (bayles, juges, gardes messiers) est envisagé. L'abbé





Les bastides fondées par l'Escaladieu

conserve par contre la propriété de sa grange et divers avantages (construction de moulins) et récupérera sa mise si la fondation échoue (moins de 30 maisons). Diverses garanties légales entourent cette fondation : clauses de justice, témoins, menace de fortes amendes si les clauses ne sont pas respectées.

Cette charte est restée inconnue des auteurs de listes de coutumes, dont Marcel Gouron en 1935. Seule la date de ce paréage était connue, signalée par Brugères et Monlezun. Les coutumes sont données en 1276 (voir ci-après) et renouvelées en 1382 (mention par dom Brugères, *Chroniques ecclésiastiques...*, p. 541). En 1583, le parlement de Toulouse confirme l'abbé de l'Escaladieu dans la jouissance de la moitié des droits de la bastide (ADHG, B 87, fol. 337. Texte inédit). En 1623, l'abbé Bernard de Sariat est confirmé dans son droit d'élire deux consuls annuels, aux dépens du comte d'Astarac, Henri de Foix-Candale (ADHG, B 425, fol. 187. Texte inédit).

Transcription :

La numérotation des articles a été ajoutée. Les résumés entre crochets sont par contre présents, en début d'articles, sur les marges du texte original.

« 1274. *Noverint universi præsentem 2pariagium inspecturi quod dominus 3frater Bonellus d'Orius, abbas Scalæ Dei, de 4consensu et voluntate ac exp̄presso mandato totius 5conventus et capituli Scalæ Dei, capitulo 6dicti loci et conventus ad hoc specialiter et more 7solito, et in loco supradicto per dictum abbatum specialiter 8convocato congregato omnibus hoc volentibus et non 9contradicientibus imo consentientibus ; 10et ad hoc specialiter convocatis fecit, convenit 11et pacta stipulationes et conventiones quæ inivit, 12pro utilitate ac defensione ac tuitione 13bonorum mobilium et immobilium præsentium 14et futurorum, ad dictum monasterium 15conventum et capitulum dicti loci spectantium 16et personam fratrum seu monachorum dicti loci 17et aliorum et eidem aut alibi astantium occasione 18dicti monasterii et conventus dicti loci Scalæ Dei 19et quorumcumque viro Bernardo domino comite de 20Astariaco, pro se suisque hæredibus recipienti 21infra scripta stipulatione dicto abbati pro se et 22nomine sui monasterii et conventus suisque 23successoribus recipienti et stipulanti omnia 24et singula infrascripta.*

I- IMPRIMIS [p. 2] 25voluerunt et convenerunt 26firmaque stipulatione promiserunt mihi 27notario infrascripto stipulante nomine omnium quorum 28interest, quod dominus Bernardus comes Astariaci et 29successores eius defendant populatam et villam 30quæ in pradio quo Manus Silvæ quæ est dicti 31monasterii Scala Dei defendant, tueantur, 32populationem promoveant, et votam habeant et 33recipiant in dicta villa quæ est in comitatu 34eiusdem comitis de Astariaco medietatem pro 35indiviso omnium reddituum et pensionum 36justitiarum, censuum et aquariorum et omnium 37aliorum infra villam et extra quæ ipsi recipere debent 38a dictis populatoribus et habitatoribus dictæ villæ 39quocumque nomine censeantur. Ita tamen quod 40si aliquas expensas factas appareret pro illis aut 41in illis juribus, aut de quibus dominus comes 42medietatem percipiet, videlicet in fabrica, aut 43in aliis clausuris, aut villis aut causis, ipse et 44successores eius teneantur solvere medietatem 45omnium expensarum, hoc tamen salvo quia pacto 46exp̄presso retinuit sibi dominus abbas et conventus 47de voluntate dicti comitis Astariaci et 48exp̄pressim ad hoc specialiter concedentis ecclesiam 49seu ecclesias omnes dictæ villæ cum





omnibus ⁵⁰decimis, *præmitis, prædialibus et personalibus et* ⁵¹oblationibus, et *aliis omnibus ad jura ecclesiarum* ⁵²pertinentibus quocumque nomine censeantur, et ⁵³hospitalia leprosororum, etiam ecclesias, et omnia legata quæ ⁵⁴ad pias causas possunt assignare [p. 3] ⁵⁵nec aliquis possit in ⁵⁶dicta villa facere aut edificare capellaria aut ⁵⁷ponere capellanum sine dictorum abbatis et conventus bene ⁵⁸placito et expresso mandato.

II- [moulins] ITEM *retinuerit sibi* ⁵⁹abbas et conventus *expressé molendina* ⁶⁰construenda, et *constructionem infra districtum* ⁶¹dictæ villæ et omnium illorum locorum ad ipsum ⁶²pertinentium, ita quod dictus dominus comes, vel successores ⁶³eius, nec aliquis alius habitans in dicta villa, aut ⁶⁴extra, non possit facere, *bedificari aut construere* ⁶⁵molendinum seu molendina, seu fullonia sive ⁶⁶fullonaria, et *piscarias infra districtum dictæ villæ* ⁶⁷et pertinentiarum, sed omnia prædicta & jus ⁶⁸semper in solidum, totaliter et integrè absque ⁶⁹omni diminutione dictorum abbatis et conventus, et ⁷⁰suorum successorum.

III- [eaux] ITEM, *retinuerunt sibi prædictus* ⁷¹abbas et conventus *expresso potestatem* ⁷²ducendi aquas per villam et extra villam, et ⁷³faciendi aggeres et rivales aquæ ductus per ⁷⁴quemcumque locum voluerint, et edificandi seu ⁷⁵construendi molendina seu fullania absque ⁷⁶contradictione et impedimento qua ⁷⁷quocumque, ubicumque et quantocumque dicto ⁷⁸abbati vel conventui, vel suis successoribus *visum* ⁷⁹fuert expedire atque necesse, quod si per vineam, ⁸⁰terram, ortum, domum vel locum quemlibet alteri ⁸¹datum in feodum contingeret, vel necesse esset ⁸²facere rivalem aggerem vel aquæ ductum, aut ⁸³edificare molendinum vel fullanium, dicti abbas vel [p. 4] ⁸⁴conventus, vel *sui successores teneantur facere emendam* ⁸⁵et satisfacere illi vel illis quorum loca per dictum ⁸⁶abbatem et conventum fuerint occupata secundum ⁸⁷arbitrarium trium virorum ab abbate et habitantibus ⁸⁸dictæ populationis sive villæ ad hoc estimandum ⁸⁹pariter electorum.

IV- [aumones] ITEM *retinuit sibi dicti abbas* ⁹⁰et conventus *pacto expresso omnes elemosinas et* ⁹¹legata, hereditates, donationes inter vivos et causa ⁹²mortis, et cuiuscumque generis relictas quæ fierent ⁹³monasterio prædicto totaliter et integrè sine ⁹⁴diminutione aut portione aliqua facienda cum ⁹⁵domino comite supradicto et successoribus eius ; tali ⁹⁶modo quod dicto domino comiti et successoribus eius ⁹⁷assignetur infra annum illus *servitium vel legatum* ⁹⁸dicto monasterio a quolibet defuncto vel legato dictæ ⁹⁹villæ per dictum abbatem et conventum in loco ¹⁰⁰salvo et ydoneo domino comiti supradicto.

V- [grange] ITEM ¹⁰¹retinuerunt sibi dicti abbas et conventus, et suis ¹⁰²successoribus, *grangiam dicti monasterii et omnes* ¹⁰³domos dicti monasterii vel abbatis, et suis successoribus ¹⁰⁴cum omnibus pomeriis, ortis et atriis, ingressibus et ¹⁰⁵egressibus, secundum quod distinguit fossatum in ¹⁰⁶circuitu dictæ grangiæ seu domus ad faciendum de ¹⁰⁷bis quæ infra ambitum dicti fossati continentur ¹⁰⁸ad voluntatem dicti abbatis et conventus, et comodum ¹⁰⁹secundum quod dicto abbati et suis successoribus & *visum* ¹¹⁰fuert expedire sine diminutione aut partitione ¹¹¹cum aliqua facienda, excepto quod si vineæ, vel domus ¹¹²ibi factas fuerint, et habitatoribus in feodum traditæ ¹¹³dominus comes de Astariaco prædictus *percipiat* ¹¹⁴medietatem censuum et aliorum jurium.

VI- [preds] ITEM ¹¹⁵retinuerunt sibi dicti abbas et conventus *integrè* [p. 5] ¹¹⁶et totaliter *viginti jugeria prati seu pratorum* ¹¹⁷in illis locis in quibus dicto abbati et ¹¹⁸conventui placuerit *infra districtum* ¹¹⁹dictæ villæ et quod dominus comes recipiat ¹²⁰terram ad opus prati sicut et abbas et conventus ¹²¹dicti loci.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

VII- [terres] *ITEM retinuerunt sibi dicti abbas et conventus* ¹²²*totaliter et integrè terram seu terras cultas vel* ¹²³*de novo extirpatas seu nemorosas quantum duodecim* ¹²⁴*jugera bonum poterunt arare seu excolere per* ¹²⁵*annum per agriculturam dicti abbatis et conventus* ¹²⁶*et monasterii dicti loci, vel pro facienda utilitatem* ¹²⁷*dicti abbatis et conventus, et eorum utilitatem et* ¹²⁸*voluntatem in omnibus et per omnia secundum* ¹²⁹*quod dicto abbati et conventui et successoribus suis* ¹³⁰*visum fuerit expedire nec debent tradere dictas* ¹³¹*terras habitatoribus dicta bastida* [logemens] *ad construendum* ¹³²*domos, faciendas ortos, plantandas vineas, sed* ¹³³*locare poterunt dictas dictis habitatoribus,* ¹³⁴*excolendis terris et extirpandis secundum quod eis* ¹³⁵*fuerit expeditum.*

VIII- [droits de batir] *ITEM retinuerunt sibi dicti abbas* ¹³⁶*et conventus infra ambitum villa locum vel loca* ¹³⁷*ad construendum ecclesiam et cimeterium et domorum* ¹³⁸*seu domos liberas in qua seu in quibus capellani et* ¹³⁹*clerici possint habitare commodè et honestè* ¹⁴⁰*secundum quod dicto abbati et conventui visum* ¹⁴¹*fuerit expedire.*

IX- [prohibition de batir sans le consentement de l'abbé] *ITEM retinuerunt sibi dicti* ¹⁴²*abbas et conventus duas plateas terræ ad* ¹⁴³*edificandum palatium et juxta palatium domos eis* ¹⁴⁴*necessarias cum atrio, orti et aliis necessariis* ¹⁴⁵*ubicumque et quancumque dicto abbati et* ¹⁴⁶*conventui placuerit infra ambitum dictæ villæ,* ¹⁴⁷*quæ omnia libera esse voluerunt dicti abbas et* ¹⁴⁸*conventus pro facienda utilitate et voluntate* [p. 6] ¹⁴⁹*de his omnibus supradictis* ¹⁵⁰*concessit tamen dictis abbas et conventus et voluit quod* ¹⁵¹*dictus comes Astariaci et successores eius habeant unum* ¹⁵²*palatium vel domum, quantum infra ambitum dictæ* ¹⁵³*villæ iuxta domum eorum vel alibi in villa prædicta* ¹⁵⁴*ubi ei placuerit ad hospitandum, ibi cum vincerint, et* ¹⁵⁵*non possint habere plures, et sit libera sicut eorum* ¹⁵⁶*domos quæ sit latitudinis et tante longitudinis et* ¹⁵⁷*plus et minus ad voluntatem dicti abbatis et conventus* ¹⁵⁸*monasterii antedicti.*

X- [prohibition de batir sans le consentement de l'abbé] *ITEM voluerunt et conuennerunt* ¹⁵⁹*dicti abbas et conventus quod aliqui milites, clerici,* ¹⁶⁰*religiosi, liberi vel alii homines quicumque, vel* ¹⁶¹*milites non reperiantur in dicta populatione ad* ¹⁶²*edificandum aut habitandum in dicta villa aut infra* ¹⁶³*districtum dictorum locorum ad ipsam villam* ¹⁶⁴*pertinentium sine voluntate et mandato et* ¹⁶⁵*consensu expresso abbatis et dicti domini comitis* ¹⁶⁶*qui pro tempore fuerit, et conventus seu capituli* ¹⁶⁷*dicti loci, vel illorum qui per dictum abbatem et* ¹⁶⁸*comitem ad hoc faciendum fuerint assignati.*

XI- [homages de ceux qui se retirent dans des terres de Mr l'abbé] *ITEM* ¹⁶⁹*voluerunt dicti abbas et capitulum quod omnes* ¹⁷⁰*homines ibidem advenientes, et domicilium eligentes* ¹⁷¹*jurent fidelitatem, et homagium faciant abbati* ¹⁷²*qui pro tempore fuerit, et domino comiti* ¹⁷³*quocumque, et quotiescumque super hoc fuerint* ¹⁷⁴*requisiti.*

XII- [bien vacant et abandonné revient à l'abbé un an après la desertion] *ITEM retinuerunt sibi abbas et* ¹⁷⁵*capitulum sive conventus dicti loci specialiter* ¹⁷⁶*pacto quod si contingeret in posterum* ¹⁷⁷*quod absit dictam villam aliquo casu, vel* ¹⁷⁸*occasione destrui seu populationem annullari* ¹⁷⁹*usque ad triginta domos inclusivè, quod locum* ¹⁸⁰*villæ cum territorio culto vel inculto, et* ¹⁸¹*toto districtu et pertinentiis dictæ villæ, et cum* [p. 7] ¹⁸²*omni jurisdictione maiore, média vel minore* ¹⁸³*evertantur et teneantur liberè, et absque* ¹⁸⁴*contradictione alicuius integrè in* ¹⁸⁵*solidum et totaliter ad jus et* ¹⁸⁶*propriètatem monasterii Scalæ Dei antedicti prout* ¹⁸⁷*monasterium habeat et tenebat et possidebat tempore* ¹⁸⁸*quo incepta fuit populatio seu facta prout ante* ¹⁸⁹*et unquam plenius et melius possedit, et magna* ¹⁹⁰*vel aliqua pars depopularet et*





remaneret inculta, ¹⁹¹illud totum quod non excoleretur per populos, ¹⁹²retinuit dictus abbas ad jus et proprietatem et ¹⁹³usum singularem suum et successorum suorum qui ¹⁹⁴pro tempore fuerint.

Ita tamen quod si aliqua ¹⁹⁵terra culta vel inculta fuisset data vel concessa ¹⁹⁶ad feudum alicui populo villæ, et ille recederet ¹⁹⁷vel dimitteret aliquo modo, et postea vellet reverti ¹⁹⁸ad populandum et habitandum in dicta villa infra ¹⁹⁹annum et diem et non plus eorum arbitrio ²⁰⁰possit acceperare cum feodo jam debito quemcumque ²⁰¹prius dimisisset.

XIII- [fourge] *Item voluerunt dicti abbas et ²⁰²conventus quod si aliquo tempore dicta populatio ²⁰³sine villa recipiebat augmentem ultra triginta ²⁰⁴domos post annullitatem dictæ villæ, quod dicti ²⁰⁵medietatem in omnibus juribus dictæ prout præsens ²⁰⁶ante annullationem habeat, non obstantibus ²⁰⁷aliquibus de præmissis.*

XIV- [pecherie] *Item voluerunt dicti ²⁰⁸abbas et conventus quod dictus dominus comes ²⁰⁹possit facere piscarium vel piscaria in alicui habitatori ²¹⁰dictæ villæ in aliquo facienda non obstantibus ²¹¹quibusdam retentis superius ab abbate et conventu [p. 8] ²¹²prædicto.*

XV- [alienations et innovations] *Item convenerunt dicti abbas nomine quo supra ²¹³cum domino Bernardo comite Astariaci firma stipulatione ²¹⁴quod dominus comes Astariaci et successores eius non possint ²¹⁵evadere seu permutare seu cambiare, arrendare, ²¹⁶impignorare, in feudum concedere vel alio quolibet modo ²¹⁷alienare, nec in quacumque ultima voluntate sine inter ²¹⁸vivos relinquere quocumque modo, seu dividere aliquid ²¹⁹de illis qua in prædicta villa seu populatione eidem ²²⁰dedit et concessit dictus abbas et conventus, aut extra ²²¹manum suam ponere, dare, aut vendere nisi abbati ²²²que pro tempore fuerit et monasterio Scalæ Dei ²²³voluit tamen diebus abbas et convenit quod dictus ²²⁴dominus comes Astariaci prædictam medietatem, quam ²²⁵eidem dedit et assignavit dictus abbas et conventus ²²⁶possideat et habeat, vel qui fuerit comes et dominus ²²⁷Astariaci pro tempore ad honorem et utilitatem et ²²⁸per fugium suum sine damno tamen abbatis et ²²⁹monasterii antedicti, et fidelitatem abbatis et ²³⁰conventus monasterii Scalæ Dei, et quo teneatur hoc ²³¹solemniter, promittere et jurare cum instrumento ²³²publico totiens quo mutabitur abbas monasterii ²³³Scale Dei.*

XVI- [confiscations des biens mobiliers et immobiliers] *Item quia dicti abbas et conventus dicto ²³⁴domino comiti Astariaci et successoribus eius concesserunt ²³⁵medietatem justitiarum mobilium et immobilium ²³⁶pro indiviso, voluerunt dicti abbas et conventus, et ²³⁷cum domino comite convenerunt quod alicuius bona ²³⁸pro delicto, damno aut infidelitate aut alia justa ²³⁹causa legitima inciderint in commissum. Ita quod eius ²⁴⁰mobilia vel immobilia de jure possint et debeant ²⁴¹confiscari medietatem mobilium statim percipiet ²⁴²dominus comes vel alius de mandato eius, et aliam ²⁴³medietatem recipiet ille qui locum abbatis tenebit ²⁴⁴in dicta villa, immobilia vero que prædicto modo ²⁴⁵inciderint in commissum beneficere vendere ²⁴⁶habitoribus villæ, ballivi communes abbatis et ²⁴⁷comitis prædicti Astariaci constituti ab ipsis [p. 9] ²⁴⁸dominis infra annum et medietatem illius ²⁴⁹pecunia teneantur reddere domino abbatis ²⁵⁰et aliam medietatem comiti. Ita tamen ²⁵¹quod quidquid pro monasterio tenebitur ²⁵²ille cuius bona inciderint in commissum, ²⁵³videlicet terras cultas vel incultas, de quibus comes ²⁵⁴vel sui nihil debent percipere monasterio æquivalentur ²⁵⁵eodem modo si per comitem aliquid tenerit in ²⁵⁶quibus monasterium nihil habet si in commissum ²⁵⁷inciderint totum comiti æquivalentur, et quod pro ²⁵⁸utroque tenebitur ambobus pro indiviso communiter ²⁵⁹æquivalentur.*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

XVII- *Item quod dicti abbas et conventus* ²⁶⁰*propter defensionem et consecrationem et custodiam* ²⁶¹*et augmentam dictas populationis seu villa et* ²⁶²*omnium bonorum dicti abbatis et monasterii qui* ²⁶³*in comitatu eiusdem habent et habebunt dicti* ²⁶⁴*abbas et monasterium, et conventus aut extra* ²⁶⁵*dominum comitem receperunt dicti abbas et* ²⁶⁶*conventus in parte reddituum dictæ villa sicut* ²⁶⁷*prædictorum est, et voluerunt et convenerunt* ²⁶⁸*cum domino comite dictus abbas et conventus* ²⁶⁹*firma et solemnî stipulatione quod dictus dominus* ²⁷⁰*comes Astariaci, vel eius hæredes et successores eius,* ²⁷¹*quam homines prædictæ villa defendant, manu* ²⁷²*teneant, et teneantur, in libertate sua, et* ²⁷³*custodiant eos et jura sua, fora et consuetudines.*

²⁷⁴*[droits pour les quetes] Ita quod non possit eis facere talbas, quæstas,* ²⁷⁵*petitiones, alberguas, vel in aliquo eos vexari* ²⁷⁶*vel molestari seu gravari juribus mobilibus* ²⁷⁷*et immobilibus aut personis vel eorum* ²⁷⁸*corporibus et juribus, nec possint ab eis sine* ²⁷⁹*voluntate et beneplacito et consensu dicti* ²⁸⁰*abbatis et successorum suorum aliquot petere vel* ²⁸¹*recipere nec omnium morum medietatem* |*Item retinuit dictus abbas pacto expresso* | *solemnî stipulatione* ²⁸²*vallato quod non prohibeat vel prohibiti permittat* ²⁸³*homines vel mulieres totius terras sua qui* [p. 10] *veniant ad depopulandum dictam bastidam vel villam* ²⁸⁴*liberé et absoluté in omnibus bonis suis, visi lignis* ²⁸⁵*sibi extinguatur, vel suam dictam terram comes tenuerit, [droits des foires et marchés] et* ²⁸⁶*quod constituet ibi fovem, vel mercatum una die* ²⁸⁷*competentis in qualibet septimana, quali die abbati* ²⁸⁸*prædicto videdibitur congruius expediri, et nundinas* ²⁸⁹*semel vel bis in anno in temporibus vel diebus in* ²⁹⁰*quibus abbati prædicto videbitur congruius expediri* ²⁹¹*et quod permittat homines de villa cum pecoribus* ²⁹²*suis et armitis pascere per omnia loca sui comitatus* ²⁹³*et tam ipsos quares ipsorum assecuret, custodiat* ²⁹⁴*et conservet pro omnia loca ipsius comitatus.*

XVIII- *[droits de vente des bestiaux bled et vin]* ²⁹⁵*Et retinuit pacto expresso solempni* ²⁹⁶*stipulatione vallato dictus abbas, nomine quo supra* ²⁹⁷*et comes Astariaci solempni stipulatione inita* ²⁹⁸*quod de rebus venalibus, videlicet blado, vino,* ²⁹⁹*bestiis maioribus aut minoribus, vel quibuscuque* ³⁰⁰*aliis rebus dicti abbatis et monasterii, non* ³⁰¹*teneatur solvere dictus abbas, leudam seu* ³⁰²*pedagium, sed libere et sine aliquo impedimento* ³⁰³*et gravamine possint vendere ea que voluerunt* ³⁰⁴*in dicta villa vel per totum comitatum ante* ³⁰⁵*et quandocumque dicto abbati et suis fuerit oportunum* ³⁰⁶*et banc eandem libertatem habet dominus* ³⁰⁷*comes Astariaci et successores eius de rebus quas* ³⁰⁸*vendere voluerit in dicta villa.*

XIX- *Item convenit* ³⁰⁹*solemnî stipulatione dictus abbas nomine quo* ³¹⁰*supra eidem domino comiti Astariaci nomine quo* ³¹¹*supra eidem domino comiti Astariaci prædicto* ³¹²*quod omnia quæcumque habet vel habebit,* ³¹³*recipiet vel recipiat in dicta villa seu grangia* ³¹⁴*et in pertinentiis eorum in blada, vino, pecoribus,* ³¹⁵*seu rebus quibuslibet aliis, possit dominus abbas* ³¹⁶*et conventus, et habitatores monasterii prædicti* ³¹⁷*libere, et sine conditione ipsius comitis et* [p. 11] ³¹⁸*successorum eius extrahere de comitatu Astariaci et portare* ³¹⁹*et ducere cum necesse fuerit et* ³²⁰*voluerit dicti abbas et* ³²⁰*capitulum ad monasterium Scala Dei.*

XX- *Item convenerunt* ³²¹*firma et solempni stipulatione dominus comes de* ³²²*Astariaco et dominus abbas nomine quo supra quod possessiones* ³²³*pascua nemore quæ hodie habet grangia*





et quæ ³²⁴debet habere, et ab aliis indebitè detinetur defendat ³²⁵dictum abbatem et monasterium et successores suos.

XXI- ³²⁶Item dominus comes et sui jurent dictum ³²⁷abbatem fideliter et efficaciter in recipiendis illis ³²⁸pasuis et possessionibus et reduendis ad jus et ³²⁹proprietatem dicti abbatis et monasterii ante-³³⁰-dicti quæ militibus et quibuslibet aliis ejus ³³¹indebitè occupatam.

XXII- [droit de Mr l'abbé touchant les bailes] *Item convenerunt dicti ³³²domini quod ponant in dicta villa ballivos suos, ³³³qui ballivi teneantur fidelitatem jurare utriusque ³³⁴domino, qui ballivi habeant potestatem dominorum ³³⁵prædictorum exercendi cum necesse fuerit ³³⁶justitiam corporalem, et quod ipsi ballivi ³³⁷colligant omnes redditus et census et justitias, ³³⁸leudas et pedagia, et omnia alia ad dominum ³³⁹pertinentia in dicta villa et districtu eius, et ³⁴⁰cum collegerint omnia quod reddant computationes ³⁴¹in præsentia abbatis et comitis vel aliorum qui ³⁴²ad hoc instituti fuerint ab eis, et reddant utrique ³⁴³partium portionem qui ipsam contingit, et si ³⁴⁴abbas vel comes voluerint instituere alios ³⁴⁵ballivos pro aliis rebus suis custodiendis vel ³⁴⁶negotiis gerendis licitum sit utrique, et quod ³⁴⁷ballivi ambo possint mutari annuatim quando ³⁴⁸domino abbati de suo ballivo, vel domino comiti ³⁴⁹de suo ballivo, visum fuerit expèdiri, et quod ³⁵⁰hæc consules sicut abbati videbitur annis ³⁵¹ab abbate et domino comite constituentur [p. 12] ³⁵²vel confirmentur, et eidem ballivi et consules sint ³⁵³vicini et habitatore dictæ villa.*

XXIII- [droits de l'abbé et le comte d'Astarac sur leurs conventions] [amandes entre Mr l'abbé et Mr le compte] *Item voluit ³⁵⁴dicti abbas pro se et suis successoribus solemnè ³⁵⁵stipulatione convenit cum domino comiti ³⁵⁶supradicto quod quilibet comes qui de novo successerit ³⁵⁷in comitatu, vel quilibet alius dominus comitatus ³⁵⁸de novo recipiens teneatur statuta jurare super ³⁵⁹sancta Dei evangelia abbati et conventui Scalæ ³⁶⁰Dei quæ prædicta omnia et singula et alia ³⁶¹quæ ad promotionem et custodiam dictæ populationis ³⁶²facient inviolabiliter et legaliter observabunt toto ³⁶³tempore vite suæ, et qui de dicta villa et aliis ³⁶⁴juribus et bonis pertinentibus a monasterium ³⁶⁵antedictum erit fidelis in personis et rebus hominum ³⁶⁶dicti monasterii et abbati et monasterio Scalæ Dei ³⁶⁷antedicto, nec aliud dominium seu servitium seu ³⁶⁸jus quolibet attentæ sive versicati in habitatoribus ³⁶⁹ut rebus dictorum habitatorum dictæ villæ, nisi ³⁷⁰illud quod per eos, aut per eum eidem concessum fuerit ³⁷¹et per presentem pariagim constitutum hoc idem ³⁷²teneatur jurare quilibet abbas et conventus eidem ³⁷³domino comiti vel suis successoribus pacto expresse ³⁷⁴et de hic semper quod juraverit fiat publicum ³⁷⁵instrumentum prædicta autem omnia et singula ³⁷⁶promisit solemnè stipulatione nobilis vir dominus ³⁷⁷Bernardus comes de Astariaco pro se ³⁷⁸suisque hæredibus domino abbati prædictus, pro se ³⁷⁹suisque successoribus et suo conventui et monasterio ³⁸⁰stipulanti et ex abundanti mihi notario infra ³⁸¹scripto & stipulanti nomine abbatis et conventus et ³⁸²monasterii Scalæ Dei, et omnium quorum interest, [amandes entre Mr l'abbé et Mr le compte] et ³⁸³attendere, et observare, et non contrafacere vel venire ³⁸⁴sub pœna centum marcharum argenti, quæ totum ³⁸⁵comitatum exigi possit casu quo fieri vel ³⁸⁶venerit et pœna soluta vel non semper [p. 13] ³⁸⁷prædicta rata sint et firme.*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

XXIV- *Item dominus comes firma* ³⁸⁸*stipulatione promisit dicto abbati nomine quo supra* ³⁸⁹*quod si quis absit dictus dominus comes de Astariaco per* ³⁹⁰*se vel per interpositam personam contrafaceret in* ³⁹¹*prædictis vel aliquis prædictorum aliquo facto ingenuo* ³⁹²*vel aliqua ratione ullomodo, promisit dicto abbati* ³⁹³*nomine quo supra dictus dominus comes de Astariaco* ³⁹⁴*omnia et singula dampna data dicto monasterio vel* ³⁹⁵*hominibus dicti monasterii, vel hominibus dictæ villæ* ³⁹⁶*infra quantum dies postquam fuerint denunciata dicto* ³⁹⁷*domino comiti teneatur.*

XXV- *Item comes illa emendare* ³⁹⁸*vel emendari facere in duplum dicto monasterio vel abbati, vel aliis dampnum passis cognitioni tamen* ³⁹⁹*semper abbatis et capituli antedicti.*

XXVI- [pouvoir égal sur les impositions] *Item actum* ⁴⁰⁰*fuit pacto expresso solemnii stipulatione vallato* ⁴⁰¹*quod in dicta villa habeat abbas qui pro tempore* ⁴⁰²*fuerit omnem jurisdictionem, scilicet merum et* ⁴⁰³*mixtum imperium vel altam, et quod cognitiones civium* ⁴⁰⁴*et pœnarum impositiones fiant per quemcumque* ⁴⁰⁵*baiulum sine per ambos baiulos nomina abbatis et* ⁴⁰⁶*comitis prædictorum.*

XXVII- [moulin banal] *Item fuit actum per pactum* ⁴⁰⁷*solempni stipulatione vestitum inter prædictos* ⁴⁰⁸*comitem et abbatem, quod omnes homines et muleres* ⁴⁰⁹*ad dictam promotionem venientes, vel domicilium* ⁴¹⁰*habentes vel ibi eligentes molant in molendinis dicti* ⁴¹¹*abbatis in perpetuum, et dent dicto abbati molturam* ⁴¹²*bladi liberé et absoluté, in qua moltura vallare* ⁴¹³*partem habeat dictus comes de Astariaco vel sui.*

XXVIII- [Mr le compte ne peut batir moulin depuis Panassac jusques à Labarthe] ⁴¹⁴*Item fuit actum solemnii stipulatione restitum* ⁴¹⁵*quod dominus comes prædictus percipiat terram* ⁴¹⁶*ad opus vineam pari mensura et equali quantitati* ⁴¹⁷*sicut et abbas et capitulum monasterii ante* ⁴¹⁸*dicti, excepta vinea quæ nunc est in grangia* ⁴¹⁹*prædicta, et quod non possit dominus comes prædictus* ⁴²⁰*de Astariaco nec sui edificari seu construere* ⁴²¹*molendina vel fullania a castro de Panassaco usque* ⁴²²*ad villam de Labarthe in toto districtu Manus [p. 14]* ⁴²³*Silva prædicta sicuti aliquo modo acquisievit, dictus abbas* ⁴²⁴*debet medietatem pro indiviso et facere medietatem* ⁴²⁵*omnium expensarum.*

XXIX- [homages pour Mr l'abbé] *Item fuit per pactum solempne* ⁴²⁶*inter prædictos abbatem et comitem, quod dominus comes* ⁴²⁷*non possit homines dictæ villæ compellere ad faciendum* ⁴²⁸*ostagium sine bordas | nec constructum ultra comitatum Astariaci nisi ad voluntari abbatis et capituli ne | de comitatu abire nec intrare* ⁴²⁹*nisi et voluntate abbatis et capituli nisi pro* ⁴³⁰*acquirendis et defendendis juribus dictæ villæ, vel si* ⁴³¹*aliquis invaderit terram vel res sitas, in districtu vel non* ⁴³²*faceret justii complementum, et quod* ⁴³³*non possit dominum abbatem vel monachos compellere* ⁴³⁴*dominus comes nec sui ad faciendum aliquod opus in dicta* ⁴³⁵*villa nisi de consensu et voluntate dicti abbatis et* ⁴³⁶*capituli, et quod terra seu prata qui ab abbate qui* ⁴³⁷*nunc est, vel pro tempore fuerit hactenus in feodum* ⁴³⁸*hominibus sibi concessa maneat in statu suo.*

XXX- *Item* ⁴³⁹*fuit actum solemniter inter prædictos comitem et* ⁴⁴⁰*abbatem, quod dominus comes fideliter teneatur dicto* ⁴⁴¹*abbati et conventui custodire et defendere pro posse* ⁴⁴²*suo bona*





abbatis et monasterii mobilia et immobilia ⁴⁴³*ubicumque et qualiacumque sint eundo et* ⁴⁴⁴*redeundo et stando, et specialliter in suo comitatu* ⁴⁴⁵*et quod homines et mulieres monasterii* *Scale Dei non* ⁴⁴⁶*recipiantur in dicta populatione visi de consensu* ⁴⁴⁷*dicti abbatis et voluntate, et fuit actum per pactum* ⁴⁴⁸*solempne quod abbas et monasterium et comes prædictus* ⁴⁴⁹*habeant in dicta populatione et pertinentiis eius* ⁴⁵⁰*venditiones, impignorationes et retrocapita.*

XXXI- *Item* ⁴⁵¹*promisit dictus comes per stipulationem domino* ⁴⁵²*abbati prædicto nomine quo supra quod non* ⁴⁵³*permittat habitatoribus dictæ populationis terras* ⁴⁵⁴*militem vel quorumlibet aliorum excollere vel* ⁴⁵⁵*extirpare donec omnes possessiones quæ sunt infra districtum* ⁴⁵⁶*dictæ villæ valiter destirpare fuerint ab eisdem.*

XXXII- [droits de la justice pour Mr l'abbé] ⁴⁵⁷*Item fuit actum solemniter quod dominus comes et* ⁴⁵⁸*abbas qui pro tempore fuerit habeant potestatem* ⁴⁵⁹*custodiendi et ponendi in dicta villa seu populatione* [p. 15] ⁴⁶⁰*scriptorum publicum et alias comunes personas, videlicet* ⁴⁶¹*judices qui jurent abbati et comiti qui pro tempore* ⁴⁶²*fuerint fidelitatem, et audiant causas et inficient inter* ⁴⁶³*populatores et alios secundum forem et consuetudines et* ⁴⁶⁴*statuta ipsius villæ et ballivus comunis quod ab ipsis* ⁴⁶⁵*indicatum fuerit exequetur nomine abbatis et comitis* ⁴⁶⁶*prædictorum vel successores eorum domini.*

XXXIII- [droits des fiefs] *Item habeant* ⁴⁶⁷*comes et abbas specialiter et expressé jurisdictionem* ⁴⁶⁸*et cognitionem plenariam omnium feodorum ad ipsos* ⁴⁶⁹*et ad dictam villam pertinentium. Ita quod in causis* ⁴⁷⁰*feodalibus non possit alius iudex sine mandato* ⁴⁷¹*abbatis et comitis et consensu interponere partes* ⁴⁷²*suas.*

XXXIV- [droit de pacage] *Item licet populatoribus et habitatoribus* ⁴⁷³*villæ concedat abbas et capitulum herbas et pascua* ⁴⁷⁴*per omnia loca ad villam pertinentia, retinuit tamen* ⁴⁷⁵*dictis abbas expressé et monasterio prædicto quod* ⁴⁷⁶*nullus possit facere aut ponere cabanam infra* ⁴⁷⁷*districtum villæ, nec pascere herbagia nisi abbas et* ⁴⁷⁸*capitulum prædictum.*

XXXV- [droit des amandes] *Item fuit actum quod ballivi* ⁴⁷⁹*comunes de consilio juratorum possint ibidem* ⁴⁸⁰*ponere necessarios aponentes illa ponam quando* ⁴⁸¹*consilio juratorum decreverint apponendam et de* ⁴⁸²*justitia vel de pœna qui forsitan moverint. Ipsi* ⁴⁸³*ballivi percipiant medietatem et messerarii aliam* ⁴⁸⁴*medietatem.*

XXXVI- *Item fuit actum per pactum solempne* ⁴⁸⁵*inter prædictos dominos quod dominus comes* ⁴⁸⁶*prædictus et suis successores dominus comes* ⁴⁸⁷*recipientes Astariaci, et abbas et sui successores quod* ⁴⁸⁸*similem remanebit semper in constructione novi abbatis* ⁴⁸⁹*et similiter in omnibus faciat instrumentum.*

XXXVII- [Mr le compte promet à Mr l'abbé de ne contrevenir à tout ce qui a esté dit sy dessus] ⁴⁹⁰*Item insuper dictus dominus comes de Astariaco* ⁴⁹¹*super sancta Dei evangelia corporaliter manu* ⁴⁹²*tacta juravit dicto abbati nomine quo supra* ⁴⁹³*omnia prædicta attendere et observare, et singulas* ⁴⁹⁴*et ullomodo vel ingenio contrafacere vel venire* ⁴⁹⁵*per se vel per alium esse facturum et curaturum* [p. 16] ⁴⁹⁶*juravit idem comes atque promisit abbati prædicto bona* ⁴⁹⁷*fide quod prædicta omnia et singula et aliis pro suo posse* ⁴⁹⁸*faciet observari.*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

XXXVIII- *Item fuit actum inter prædictos* ⁴⁹⁹*abbatem et comitem pacto solemnî stipulatione vallato* ⁵⁰⁰*quod si comes prædictus de Astariaco faceret vel veniret* ⁵⁰¹*contra prædicta vel aliqua prædictorum consules,* ⁵⁰²*jurati dictæ villæ et baiuli dictæ villæ qui pro tempore* ⁵⁰³*fuerint pro dicto comite redditus perceptiones, fructus* ⁵⁰⁴*et proventus et jura quæcumque et qualiicumque* ⁵⁰⁵*fructum et reddituum ad dictum comitem spectantium* ⁵⁰⁶*teneantur dare abbati, vel alii cui abbas voluerit* ⁵⁰⁷*mandato ipsius abbatis absque omni requisitione* ⁵⁰⁸*seu munitione ipsi comiti faciendi et hoc teneatur* ⁵⁰⁹*dicto domino abbati per salvamentum et sub pæna* ⁵¹⁰*centum marcharum argenti in singulis capitulis* ⁵¹¹*comittenda exigenda et dicto abbati et monasterio* ⁵¹²*applicanda.*

XXXIX- *Item pro prædictis omnibus et singulis* ⁵¹³*actendendis et complendis et observandis per dictum* ⁵¹⁴*dominum comitem de Astariaco et suos successores* ⁵¹⁵*constituerunt fidejussores nobilis vir dominus* ⁵¹⁶*Bernardus Dei gratia comes Convenarum, et dominus* [p. 17] ⁵¹⁷*juravit idem comes atque promisit abbati prædicto bona-* ⁵¹⁸*fide quod prædicta omnia et singula et aliis pro suo posse* ⁵¹⁹*faciet observari.*

XL- [droits pour les consuls] *Item fuit actum inter prædictos* ⁵²⁰*abbatem et comitem pacto solemnî stipulatione vallato* ⁵²¹*quod si comes prædictus de Astariaco faceret vel veniret* ⁵²²*contra prædicto vel aliqua prædictorum consules,* ⁵²³*jurati dictæ villæ et bajuli dictæ villæ qui pro tempore* ⁵²⁴*fuerint pro dicto comite redditus perceptiones, fructus,* ⁵²⁵*et proventus, et jura quæcumque et qualiicumque* ⁵²⁶*fructum et reddituum ad dictorum comitem spectantium* ⁵²⁷*teneantur dare abbati, vel alii cui abbas voluerit* ⁵²⁸*mandato ipsius abbatis absque omni requisitione* ⁵²⁹*seu monitione ipsi comiti facienda et hoc teneatur* ⁵³⁰*dicto domino abbati per sacramentum et sub pæna* ⁵³¹*centum marcharum argenti in singulis capitulis* ⁵³²*comittenda exigenda et dicto abbati et monasterio* ⁵³³*applicanda.*

Item pro prædictis omnibus et singulis ⁵³⁴*actendis et complendis et observandis per dictum* ⁵³⁵*dominum comitem de Astariaco et suos successores* ⁵³⁶*constituerunt fidejussores nobilis vir dominus* ⁵³⁷*Bernardus Dei gratia comes Convenarum, et dominus* ⁵³⁸*Bernardus filius eius, et Guilhelmus de Rupe servitens* ⁵³⁹*domini comitis Convenarum, et dominus Bernardus* ⁵⁴⁰*d'Orbessan miles et dominus Asemarius de Maloleone* ⁵⁴¹*et dominus Bernardus de Panassaco, milites qui* ⁵⁴²*per solemnem stipulationem promiserunt pro se* ⁵⁴³*et suis hæredibus et successoribus dicto abbati absenti* ⁵⁴⁴*pro se et suis successoribus et mihi notario infra-* ⁵⁴⁵*scripto stipulanti nomine omnium quorum interest* ⁵⁴⁶*quod facient iurabunt omnes et singuli ipsi et* ⁵⁴⁷*eorum hæredes quod dominus Bernardus comes de* ⁵⁴⁸*Astariaco prædictus prædicta omnia et singula* ⁵⁴⁹*sicut superius et inferius scripta sunt observabit* ⁵⁵⁰*tenebit et complebit, ipsique sui successores* ⁵⁵¹*nullo pænitus dimitento quod ei non faceret,* ⁵⁵²*promiserunt solemnî stipulatione prædicti fide-* [p. 18] ⁵⁵³*jussores sub obligatione expressa omnium suorum bonorum* ⁵⁵⁴*juri ubicumque et qualiicumque sint emendare dicto* ⁵⁵⁵*abbati et conventui vel hominibus dicti monasterii vel* ⁵⁵⁶*servientibus dicto monasterio, vel existentibus super* ⁵⁵⁷*possessionibus dicti monasterii, vel terras tenentibus* ⁵⁵⁸*a monasterio antedicto cognitionem et voluntate* ⁵⁵⁹*dicti abbatis vel alterius qui pro tempore in dicto* ⁵⁶⁰*monasterio fuerit omnia et singula dampna dicti* ⁵⁶¹*monasterio gravamina interesse, missiones, sines* ⁵⁶²*expensas quæcumque et qualiicumque et*





ubicumque ⁵⁶³factas fuerint extra et intra usque ad duplum et plus ⁵⁶⁴vel minus cognitioni abbatis antedicti, et omnia ⁵⁶⁵et singula promiserunt solemni stipulatione dicti ⁵⁶⁶fidejussores dicto abbati nomine quo supra et ⁵⁶⁷mibi notario infrascripto stipulanti nomine ⁵⁶⁸omnium quorum interest attendere et observare, ⁵⁶⁹bonorum, et attendere et observari facere et jurare domino ⁵⁷⁰comiti predicto qui nunc est vel qui pro tempore ⁵⁷¹fuerit sub obligatione predicta omnium suorum ⁵⁷²bonorum, et sub pœna centum marcharum argenti ⁵⁷³vel pactum solemne ipso monasterio aplicando ⁵⁷⁴quæ etiam totum amittatur et exigi possit quot ⁵⁷⁵contra fieret vel veniret renunciante dicti ⁵⁷⁶fidejussores et omnes et singuli, et dictus comes de ⁵⁷⁷Astariaco antedictus donationem et constitutionem ⁵⁷⁸de duobus reis et beneficio edendarum actionum, ⁵⁷⁹et omni legis auxilio, privilegiis juri, ⁵⁸⁰consuetudini, fori, sive privilegio fori, et omni alii ⁵⁸¹juri sibi vel eis omnibus et singulis competenti ⁵⁸²vel competituri voluerunt pacto solemni et ⁵⁸³expresso ex certa scientia de subditis et jurisdictioni ⁵⁸⁴cognitioni, ac auditorio dicti abbatis et monasterii, ⁵⁸⁵et expressim eius jurisdictionem per rigores, vel [p. 19] ⁵⁸⁶cuiuscumque iudicis temporalis et spiritualis per quod ⁵⁸⁷predicta possent ad maiorem partium firmitatem et ⁵⁸⁸observationem ad utilitatem hominum monasterii ⁵⁸⁹antedicti et abbatis effectui emendari, et pacti ⁵⁹⁰solvit vel non voluerunt sub pacto solemni ⁵⁹¹stipulatione vallata convenerunt invicem ut sint ⁵⁹²semper omnia et singula rata et firma hoc fuit ⁵⁹³factum et concessum per dictum dominum comitem ⁵⁹⁴de Astariaco et per dictum dominum Bernardum ⁵⁹⁵filium suum et per Guilhelmum Bernardum de Rupe ⁵⁹⁶et per Bernardum d'Orbessano predictos monasterii ⁵⁹⁷die introitus mensis januarii regnante Philippo, ⁵⁹⁸rege francorum, Bertrando episcopo Tolosæ anno ⁵⁹⁹incarnationis domini millesimo ducentesimo ⁶⁰⁰septuagesimo quarto ; cuius possessiones dicti domini ⁶⁰¹comitis de Astariaco et domini comitis Convenarum ⁶⁰²et Bernardus filii eius et Guilbelmi Bernardi de Rupe ⁶⁰³sunt testes Amalvinus de Blanquafort et ⁶⁰⁴Amanivus filius eius et Bernardus de Mirambello ⁶⁰⁵et Galbiardus de Seisas et de Centoleone domini ⁶⁰⁶Bernardus de Orbessano. Sunt testes Arnaldus de ⁶⁰⁷Podio et Vesianus de Manaut de concessione dictorum ⁶⁰⁸Asemarii de Maloleone et Bernardo de Panassaco ⁶⁰⁹fuit factum tertia die introitus martii feria ⁶¹⁰tertia sub anno die et regnante ; de quibus testes ⁶¹¹Bernardus de Barta et Petrus d'Orbessano et Huguo ⁶¹²de Montesquiro, et concessio dicti abbatis et ⁶¹³capituli fuit facta in dominæ purificationis beatæ ⁶¹⁴Mariæ sub anno Domini millesimo ducentesimo ⁶¹⁵septuagesimo quarto ; et sunt testes Jacobus de ⁶¹⁶Podio et Petrus de Bosino et Berdonus de Magistro [p. 20] ⁶¹⁷et Bernardus filius eius, et Bernardus Aberti publicus ⁶¹⁸notarius Sancti Auatii et totius Astariaci et predictæ ⁶¹⁹bastida qui de præmissis omnibus et singulis, præsens ⁶²⁰fuit et de voluntate et ad requisitionem partium ⁶²¹cartam istam scripsit per alphabetum alia, et ad validitatum ⁶²²omnium præmissorum et firmitatem predictorum Bernardus dominus comes ⁶²³Astariaci et tenet omnia supradicta pro se et suis ⁶²⁴hæredibus et frater Bonellus dominus abbas Scalæ ⁶²⁵Dei pro se et dicto monasterio pro omnibus tenendis ⁶²⁶et complendis sigilla sua huic instrumento apponenda ⁶²⁷promiserunt. Ne varietur Brun.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

4- 1276. coutumes de la bastide de Masseube (Gers)

Sources :

A- Original disparu.

B- Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre MAS, p. 283-291.

C- Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre ESC, p. 786 (mention).

Autres mentions :

Dom Louis-Clément de Brugèles, *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*, Toulouse, 1746, p. 466 et 539 ; Jean-Jacques Monlezun, *Histoire de la Gascogne*, t. II, p. 22 et 481 ; Alcide Curie-Seimbres, *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France sous le nom de bastides*, 1880, p. 285-287 ; M. Nassans, « Histoire de Masseube », *BSAG*, 1928, p. 367-377 ; Marcel Gouron, *Catalogue des chartes de franchise...*, 1935, n°1311 ; René Cairou, *La bastide de Masseube*, Masseube, 2004.

Analyse d'après C :

« [L'abbé Bonel d'Orieux] donna des coutumes à Masseube avec le comte d'Astarac le 7^e jour avant la fin d'octobre 1[...]. Voiez Mas⁻²-seube. Les religieux de l'Escaladieu qui accompagnoient l'abbé etoient [...] ³Bernard de Civitate, prieur ; Gaston, celerier ; Bernard de Valcabrer, procureur général ⁴de l'abbaye ; Just, sous-prieur ; Bernard Calabanté, sacristain ; Bernard de Lourde, vestiaire ; Bernard ⁵d'Argelès, magister conversorum ; Raimond de Senpastous, maître des novices ; Guillaume Sancii, ho⁻⁶-telier ; Dominique Verdun, hospitalier ; Arnaud Raimond de Castelbajac, granger de Masseube ; Vital de ⁷Berdouès, granger de Benqué ; Gregoire de la Scalera ; Geraud, granger de Pinas ; Sans Durand, Gran⁻⁸-ger Bastarensi. »

Analyse :

Je donne ici un simple résumé de cet acte, et non un précis comme pour le paréage.

Bernard, comte d'Astarac, et Bonel d'Orieux, abbé du monastère de l'Escaladieu, ont donné les coutumes à la bastide de Masseube. Les 80 articles se répartissent entre quelques grands thèmes.

Justice

Un gros tiers des articles détaille les mesures de justice civile et pénale. La divagation des animaux et le braconnage sont punis d'amende par les gardes champêtres (art. 2, 3, 28) ; la dévolution des biens d'un intestat (art. 23), les faux poids et mesures (art. 31), le départ d'un habitant en toute sécurité sont également envisagés (art. 42). De nombreux articles réglementent la justice pénale : la légitime défense (art. 14, 15, 17), le vol (art. 30), le viol (art. 16), le faux serment (art. 32), la blessure (art. 48, 49), l'injure (art. 18, 63), la sauvegarde du corps et des biens des voisins et des étrangers et les garanties lors d'un procès (art. 18, 21, 24,





25, 27, 40, 41, 47), le prêt et la dette (art. 19, 20, 22, 26, 36, 55), l'adultère (art. 64-65) sont ainsi successivement abordés dans un relatif désordre.

Droits seigneuriaux

Une autre série d'articles régle les relations entre les coseigneurs et les habitants de Masseube. Les habitants obtiennent le droit d'exploiter librement les herbes, eaux et bois (art. 44, 45), la fixité des poids et mesures (art. 69), la libre cuisson du pain (art. 50, 51), la libre vente du vin personnel (art. 53) et des salaisons (art. 61). Singulièrement, le comte prélève dans les boucheries « un jambon de chaque porc, la poitrine de chaque vache » et son droit d'acheter des denrées dans la bastide est encadré (art. 54). Certaines taxes ne pourront pas être exigées : la quête (art. 33), l'albergue (art. 34, sauf en cas de guerre), les leudes et péages du comté d'Astarac. Les impôts fonciers sur les terres labourées (art. 66-67) et les autres parcelles (art. 77-78) sont plafonnés ; la taille des parcelles à bâtir (art. 74), des jardins (art. 75), des arpents de culture (art. 76) est également fixée avec une relative précision. L'abbé permet le défrichement des terres moyennant des baux emphytéotiques (art. 79).

Gestion municipale

Le comte et l'abbé désignent des consuls élus annuellement (art. 29) qui jureront dans les mains des seigneurs (art. 46), seront dispensés des charges communes (art. 57), recevront une partie des amendes et droits de justice (art. 58, 59) et pourront lever des tailles sur la ville si besoin est (art. 60, 62, 73). Ils rendront leurs comptes annuels devant des prudhommes (art. 72). Les consuls sont assistés de bayles représentant les seigneurs (art. 46), de gardes champêtres (art. 1, 68) et de notaires publics (art. 70, 71).

Économie

D'autres mesures relèvent de l'économie. La mesure du vin (art. 5) et sa qualité (art. 38, 52) sont surveillées. La vente de blé, d'huile... est limitée dans le temps (art. 6-7-8). La revente de fruits ne peut se faire que sur la place, sauf invendus (art. 9). Le prix du pain (art. 10) et le revenu et les devoirs du meunier (art. 11-12) sont encadrés. Certaines professions sensibles sont suivies plus particulièrement : la qualité et le prix de la viande (art. 37, 56) et du poisson (art. 39), dont la fraîcheur est essentielle, sont très surveillés.

Commentaire :

Cette longue charte s'insère dans une série de coutumes partiellement publiées. De nombreux articles se retrouvent en effet dans d'autres textes donnés dans la région. Les dispenses de leudes, les articles détaillant la justice civile et pénale se retrouvent presque mot à mot dans d'autres chartes dérivées de celle de Gimont





Les bastides fondées par l'Escaladieu

ou d'autres modèles, dont la généalogie reste à établir. Les poids et mesures sont d'ailleurs calqués sur ceux de Bousens (*Bosenx*) dans le texte, et l'abbé Cazauran affirme que ces coutumes de Masseube ont été données par la suite à la bastide de Meilhan. De manière très classique, les articles forment un corpus de droit civil et pénal, de régulation économique et de contractualisation des droits entre les habitants et les coseigneurs, limitant fortement l'arbitraire dans l'imposition et les charges.

Cette charte, malgré ses quelques lacunes, offre ainsi un instantané exceptionnel sur la vie dans cette bastide pendant le Moyen Âge central.

Transcription (d'après A) :

« IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Hæc est cartha de consuetudinibus ²quod dederunt dominus Bernardus, Dei gratiâ comes Astariaci, et dominus ³frater Bonellus, divinâ permissione abbas monasterii Scalæ Dei, pro se et toto ⁴conventus ejusdem monasterii presente et futuro [blanc] bastidæ de ⁵Manusilva.

I- In primis stabilimentum tale est, quod communis custos, qui vocatur ⁶messeguerius, qui inveniet talatorem in vineam aliquam, vel in prato devez; ⁷====¹ in horto, vel in arboribus, vel in segetibus hominum dictæ bastidæ, pigno-⁸-ret eum, et si voluerit dare pignus, veniant ante consules, qui facient ei dare ⁹pignus, et ille talator attendet illam talam illi, cujus erit honor, et insuper det ¹⁰pænam II solidorum, quorum solidorum habeat medietatem communis villæ, ¹¹et aliam medietatem == qui pignoravit talatorum.

II- Item messeguerius, qui invenerit ¹²bovem vel vaccam, equum vel equam, mulum vel mulam, asinum ¹³vel asinam, in aliqua terra, in segetibus, in vinea, vel in prato devez; capiat ¹⁴et retineat de singulis predictis animalibus dentur IV denariis, quorum medietas sit mes-¹⁵-sagarii, et alia communis villa.

III- Item, messeguerius, qui invenerint porcum aut ¹⁶==== hircum vel caprara in segetibus, vel in vinea in aliquo tempore, de istis ¹⁷singulis animalibus detur unus obolus, et de troya dentur II denarii, postquam ¹⁸fuerit === medietas messeguerii, et alia medietas communis villa.

¹⁹IV- Item in suprascriptis quod diximus de domino honoris, diximus et intelligimus ²⁰de eo qui ==

V- Item, qui vendit vinum, vendat ad mensuram cons-²¹-titutam cum ea vel inde tractura. Similiter cum veniatur annona vel ²²bladis sit rasa === nucibus et de avena.

VI- Item nullus emat annonam ²³vel bladum ad revendendum à Nativitate Sancti Johannis Baptistæ usque ²⁴ad festum ...

VII- ...Revenditor olei vel nucum babeat similiter nisi ²⁵duos cartones tam in oleo quam in nucibus.

¹ Les trous dans le manuscrit de Larcher sont remplacés par des doubles traits.





VIII- *Item nullus revenditor cepi emat* ²⁶cepum [blanc] *festum Omnium Sanctorum deu batan usque au domayan* ²⁷... usque ad Sanctum Christophorum. *Postquam atulerit apud dictam bas-*²⁸*-tidam, non abscondat ipsam* [blanc] *platea.*

IX- *Item nullus revenditor pi-*²⁹*-rorum aut aliorum fructuum arborum ante horam tertiam emat pira vel alios* ³⁰fructus [blanc] *dictæ bastidæ nisi ad plateam dictæ bastidæ ; postquam revendi-*³¹*-tores emerint res predictas in predicto loco, et aliquam latæ sint res ad domos reven-*³²*-ditorum.*

X- *Item nulla paniffica lucretur in cartone frumenti ultrà octo dena-*³³*-rios de cunctis sui missionibus & bren.*

XI- *Item molendinarii, vel eorum nuncii,* ³⁴*accipiant annonum vel bladum ad pondus sicut constitutum est, et reddant* ³⁵*farinam benè molitam, et recipiatur bladum ad mediam eyminam ponderatum* ³⁶*et de media eymina sursùm, et non accipiant propter suam molituram ultrà* ³⁷*XVI paguum.*

XII- *Et si esset aliqui molendinarius, vel ejus nuncius, qui nollet accipere anno-*³⁸*-nam vel bladum ad pondus sicut constitutum est, et reddere sicut scriptum est,* ³⁹*habeat vicarius inde dominorum suam justitiam, si clamor factus fuerit,* ⁴⁰*scilicet duodecim denariorum.*

[p. 284] ⁴¹XIII- *Item, qui veniet in dicta bastida cum lignis aut cum fuste, aut cum* ⁴²*aliqua re comestibili, sit securus, nisi fuerit fidejussor, debitor vel malefac-*⁴³*-tor.*

XIV- *Item, qui scienter occiderit hominem injuria, non deffendat eum ecclesia,* ⁴⁴*nec claustrum, neque salvitas. Similiter si quis clam intraverit domum alicujus,* ⁴⁵*et ibi furtum vel alius malefaciat, et inde fugiet in ecclesiam, vel in claustrum,* ⁴⁶*vel in salvitatem, non deffendat eum ecclesia, neque claustrum, neque salvitas.*

⁴⁷XV- *Item, si quis fortè occiderit aliquem frangentem vel invadentem, vel intrare* ⁴⁸*temptantem domum alicujus clam vel de nocte, nullum patiatur dampnum propter hoc.*

⁴⁹XVI- *Item, si quis feminam devirginaverit, si magis probus est quam* ⁵⁰*illa, vel ducat eam in uxorem, vel donet ei maritum dignum. Si vel femine* ⁵¹*corrupta probior erit stuprator, ille det ei maritum dignum illa si poterit,* ⁵²*si vero non potest, corporaliter luat pœnas judicis consulum dictæ bastidæ,* ⁵³*vel aliorum proborum hominum, si consules ibi non fuerint. Similiter qui aliam* ⁵⁴*feminam viciaverit, emonet injuriam illi feminae judicio similiter.*

XVII- *Item, si* ⁵⁵*aliquis aliquem malum hominem occiderit, quem cutellarium dicimus, cum* ⁵⁶*cutellis euntem de nocte causâ forandi, nullum patiatur dampnum propter hoc.*

XVIII-⁵⁷*Item si aliquis dictæ bastidæ clam conjuraverit, quod in placite, vel in rixa,* ⁵⁸*vel in contentione, vel in seditione, sibi invicem auxilium prebeant, cadant* ⁵⁹*sub justitia dominorum predictorum. Hæc supradicta tamen dicimus, ita ut de* ⁶⁰*supradictis clamor factus fuerit dominis, vel eorum nuntiis, et quod habeat inde* ⁶¹*XIV denarios si inde inculpatus fuerit ; excepto eo quod suprà constitutum est de* ⁶²*illis qui occiderint hominem clam nocte domum alicujus frangentem,*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

vel invadentem, ⁶³vel intrare temptatem, vel illum malum hominem, quem cutellarium dicimus, ⁶⁴qui propter illud factum, nullum dampnum porti debent.

XIX-Item si aliquis homo dictæ ⁶⁵bastidæ rem suam vendiderit, vel suam pecuniam crediderit alicui extrâ ⁶⁶basti-dam manenti, non pignoret aliquem in dicta bastida, nisi sint debitores, fidejussores, ⁶⁷vel suas res quæcumque sint.

XX- Item omnes homines sint securi in dicta bastida, nisi sint ⁶⁸debitores, vel fidejussores, vel malefactores, vel homines qui habitent in domibus eorum.

XXI-⁶⁹Item, si aliqui homines abstulerint aliquam rem, vel aliud malum fecerint alicui qui ⁷⁰habitet in dicta bastida, dicatur predictis dominis, vel eorum bajulo, et dominis il-⁷¹-lius terræ, vel ilius castri, vel villæ, unde ille malefactor [longue rature] exierit, ⁷²vel ad quod reversus fuerit, inquiretur per h [blanc] vel per numerum, et si noluerint ⁷³rectum facere, ille qui malum acceperit inde de hominibus qui habitent in terra illa, ⁷⁴vel in castro, vel in villa unde malefactor erit, hiis itaque factis, si aliquis fecerit ⁷⁵marcham ducat eam in domum suam, et illi ducenti nullus vim faciat, et det eam ⁷⁶marcham ad manulevandam, et sit inde benè securus ; et si non sit qui eam marcham ⁷⁷venerit manulevare, ille qui marcham fecit, eadem die vel alterâ, ducat eam ad ⁷⁸plateam ad iudicium proborum hominum, et non poterit illam marcham redimere ⁷⁹iudicio proborum hominum faciat rectum capto homini, et si eâdem die vel alterâ ⁸⁰non traxerit marcham ad iudicium sicut supradictum est, perdet illam marcham ⁸¹et faciat rectum : et qui faciet marcham extrâ bastidam, ducat et teneat eam in ⁸²dicta bastida sicut supradictum est ; et si aliquis traxerit marcham de bastida, reddat ⁸³illam solutam, et faciat rectum dominis Manusilvæ predictis XII denarios, et nunquam ⁸⁴faciat marcham propter illud factum.

XXII- Item si aliquis homo de bastida crediderit ⁸⁵suam pecuniam ad tabulas vel ad jogos majores super corpus alicujus hominis babi-⁸⁶-tantis in dicta bastida, perdat illam pecuniam totam.

XXIII- Item omnes homines sine se-⁸⁷-curi in dicta bastida ad festum altaris ejusdem, si hominem mortuum non habeat, [p. 285] ⁸⁸vel ⁸⁹captum non teneat, in eundo et redeundo secundum eorum posse, ⁹⁰quatuor dies antè festum, et alios quatuor post, et eorum res similiter sint ⁹¹securæ à festo Ramis Palmarum usque ad octavam Paschæ Domini, nisi de-⁹²-bitores et fidejussores vel malefactores fuerint. Si quis fecerit contrâ stabili-⁹³-mentum supradictum, faciat rectum, iudicio proborum hominum. Et si cla-⁹⁴-mor predictis dominis vel eorum bajulo factus fuerit, det justitiam, si incul-⁹⁵-patus fuerit, XII denariorum. Hæc omnia superiùs scripta constituta sunt ea hæc ⁹⁶in perpetuum valeant et firmiter serventur et teneantur salvâ fidelitate ⁹⁷dominorum predictorum.

XXIV- Item nullus homo jam in aliquo tempore sit secu-⁹⁸-rus in dicta bastida, qui aliquem hominem vel femina dictæ bastidæ ⁹⁹habeat vel redimere factum, vel mortuum, vel membre debili-¹⁰⁰-tatum, vel dampnatum, vel raubatam, vel debeant debitum, vel habeat fac-¹⁰¹-tam fidem, nec aliquis homo vel femina possit illi tali maleficio securitatem ¹⁰²vel ducatum prestare, nec illum ducere in dicta bastida propter nuptias, vel ¹⁰³nullo alio modo, absque consilio illius cui maleficio esset factum, vel debitum ¹⁰⁴deleteretur, nisi illa maleficia essent facta propter guerram publicam domino-¹⁰⁵-rum vel hominum dictæ bastidæ, de qua guerra esset facta transactio sive ¹⁰⁶pax.





XXV- Item predicti domini fecerunt aliud stabilimentum, scilicet quod si aliquis ¹⁰⁷cepit aliquem hominum vel feminam exeuntem vel intrantem in dicta bas-¹⁰⁸-tida infrà terminos, et ille vel illa qui eum cepit, noluerit stare juri cognitione ¹⁰⁹consulum ejusdem bastidæ, vel aliorum proborum hominum, si consules ibi non ¹¹⁰fuierint, quod omnes homines ejusdem bastidæ possint eum requirere et petere, ¹¹¹sicut quemlibet habitantem in dicta bastida.

XXVI- Item constituerunt predicti do-¹¹²-mini, quod si aliquis homo vel femina alicui homini dictæ bastidæ patrem ha-¹¹³-benti, vel alteri alii in bastida existenti, pecuniam non præstet, vel aliquid ¹¹⁴alius cum pignore nec sine pignore, cum fide nec cum sacramento, nec aliquo ¹¹⁵alio modo, sine concilio et voluntate patris, vel sine consilio bajulorum, qui in ¹¹⁶bajulia fuerint, si ille qui patrem habet, uxorem non habet vel non habuerit, ¹¹⁷ille qui patrem habet, nec pater ejus, nec res eorum, nec ille qui in bajulia fuerit, ¹¹⁸nec res ejus, non teneantur ullo tempore illi creditori sive creditici, nec eorum ¹¹⁹ordinio, nec debitor fidejussori, nec teneatur de pignore si missum habuerit, nec de ¹²⁰sacramento teneatur si factum habuerit. Si vero aliquis vel aliqua alicui ¹²¹dictæ bastidæ patrem habenti existentem in aliena partia, causâ necessitatis ¹²²aliquid presterit, teneatur inde cognitione proborum hominum ille qui pa-¹²³-trem habuerit. Preterea si aliquis homo vel femina pecuniam suam crediderit ¹²⁴alicui habitanti in dicta bastida, possit ab eo petere et distringere sicut quilibet ¹²⁵posset distringere de dicta bastida et ab eo petere.

XXVII- Item insuper domini suprâ-¹²⁶-dicta mandaverunt et convenerunt omnibus hominibus et feminis habitan-¹²⁷-tibus in dicta bastida vel circâ bastidam, quod in ipsis credere et confidere ¹²⁸se possint sicut in eorum bonis dominis, et quod nullus homo vel femina ¹²⁹alium vel aliam interficiat vel vulneret, vel ignem mittat, vel vineas, ¹³⁰vel segetes, vel arbores scindat, nec bestias interficiat, vel aliquid male-¹³¹-ficum, vel rixam, vel seditiones faciat, alicui homini vel feminae habi-¹³²-tanti in dicta bastida, intûs vel extrâ, eorum industria vel ingenio vel con-¹³³-silio, et quod nullum pactum vel fœdus facient cum aliquo homino vel ¹³⁴femina a contrâ alium vel aliam causâ rixæ et seditionis ; et si facerent, ¹³⁵quod absit, illus absolverent, et si guerræ inde erant factæ, nullam dein-¹³⁶-ceps habeant firmitatem, et si aliquis homo vel femina alium vel aliam [p. 286] ¹³⁷interfecerit, vel vulneraverit, vel ignem mitteret, vel vineas, vel ¹³⁸segetes, vel arbores scinderet, vel bestias interficeret, vel aliquid ¹³⁹aliud maleficium faceret, vel rixam vel seditiones faceret in pre-¹⁴⁰-dicta bastida, vel extrâ, alicui habitanti in predicta bastida, erunt ¹⁴¹inde fideles domini et boni justitatores, et facient inde illam justi-¹⁴²-tiam quam consules dictæ villæ judicaverint, vel alii probi homines ¹⁴³dictæ bastidæ, si ibi consules non fuerint.

XXVIII- Item si aliquis aliquas ¹⁴⁴tessuras vel piscium captionem inde levaverit, det duos solidos, quorum ¹⁴⁵medietas sit inventoris, et alia medietas communis villæ ; et si clamor ¹⁴⁶inde factus fuerit predictis dominis, vel eorum bajulo, si victus fuerit, ¹⁴⁷habeant justitiam XII denariorum. Si tamen nocte levaverit, tenea-¹⁴⁸-tur dare pro justitia quinque solidos cognitione consulum predictæ bas-¹⁴⁹-tidæ.

XXIX- Item insuper dominus Bernardus, comes Astariaci, et dominus fra-¹⁵⁰-ter Bonellus, abbas Scale Dei predictus, pro se et omnibus successor-¹⁵¹-ibus suis, dederunt et concesserunt libertatem et consuetudinem talem om-¹⁵²-nibus hominibus predictæ bastidæ, et universis hominibus et feminis ejusdem ¹⁵³bastidæ presentibus atque futuris, quod habeant capitol per omnia tempore ¹⁵⁴juratum de populo communalî predictæ bastidæ, taliter quod de anno in ¹⁵⁵annum mittant illum capitol ipsi met ipsi consules, qui tunc ibi erunt, cum ¹⁵⁶illo consilio dictæ





Les bastides fondées par l'Escaladieu

villæ ante dictos dominos, si in dicta bastida erint, et si non ¹⁵⁷erint, quod eligant dictum capitol antè bajulum dominorum sive bajulos, ¹⁵⁸salvis juribus et dominationibus dominorum predictorum.

XXX- Item domini pre-¹⁵⁹-dicti, pro se et successoribus suis posuerunt in perpetuum et constituerunt ¹⁶⁰et mandaverunt, quod omnes malefactas reprotanas, quæ fient in ¹⁶¹vestiarii et in aliis rebus alicui homini vel femina presenti et futuro predic-¹⁶²-tæ bastidæ, quod communitas ejusdem bastidæ emendet et restituat illas ¹⁶³malefactas reprotanas illi vel illis cui vel quibus conuenit restaurare ¹⁶⁴ad cognitionem consulum ejusdem bastidæ, et aliorum proborum hominum ¹⁶⁵predictæ bastidæ.

XXXI- Item supradicti dominus comes et dominus abbas, pro se ¹⁶⁶et toto conventu predicti monasterii, dederunt et donando concesserunt fran-¹⁶⁷-quesiam militibus et aliis hominibus et feminis in dicta bastida permanen-¹⁶⁸-tibus, et allodio et in territorio dicti loci, et illa franqueria talis est, quod ¹⁶⁹quilibet homo et femina, qui cum falsa mensura vendiderit bladum vel vi-¹⁷⁰-num, vel oleum, vel hujusmodi, vel cum falso penso vendiderit ceram vel pi-¹⁷¹-per, vel hujusmodi, quod teneatur dictis dominis dare tantum pro justitia LXa ¹⁷²solidos, videlicet de medio carterio, et de medio sursum, et de aliis mensuris sicut ¹⁷³in alii cartis franquesiæ et consuetudinum bastidæ de Medio monte contine-¹⁷⁴-tur.

XXXII- Item hæc cartha memoriæ doni et pacti et libertatem gratuitâ voluntate ¹⁷⁵fecerunt et dederunt predicti domini omnibus hominibus et feminis presentibus ¹⁷⁶et futuris de predicta bastida, qui in eadem bastida jam dicta domos et loca habent, ¹⁷⁷nec communia, vel opera faciunt vel factura sunt, et donum et pactum et libertas ¹⁷⁸talis est, quod illos homines presentes et futuros, qui in eadem bastida jam dictos ¹⁷⁹habitabunt, domini predicti ullo modo capiant vel capere faciant intrâ villam vel ¹⁸⁰extrâ villam si jus facere potest, præter latrones, adulteros et homicidas pro-¹⁸¹-batos ; sed si, quod absit, ullus homo hoc donum vel pactum fregerit, et ¹⁸²aliquam de bastida jam dicta nomine dominorum predictorum ceperit, vel ¹⁸³alicujus alterius nomine, idem comes et abbas requirant eundem captum ¹⁸⁴bonâ fide cognitione proborum hominum ejusdem bastidæ et totius populi [p. 287] ¹⁸⁵donec habeant recuperatum et solutum.

XXXIII-Similiter predicti domini fece-¹⁸⁶-runt donum et pactum eisdem hominibus presentibus et futuris, ut eis questam ¹⁸⁷non faciant nec requirant, nisi ab hostibus capti et redempti fuerint. Sed si hec ¹⁸⁸infortunium eidem comiti vel abbati euenierit, succurrat et donet communis ¹⁸⁹populus ejusdem bastidæ eidem redemptionis cognitione proborum hominum ¹⁹⁰ejusdem bastidæ ab bonam fidem comitis et abbatis et populi.

XXXIV- Item predicti ¹⁹¹domini fecerunt pactum et donum ut in dicta bastida albergantiam non fa-¹⁹²-ciant nec requirant, nisi propter defendere bastidam de exercitiibus forjai-¹⁹³-gas, qui bastidam expugnare vellent, et illa albergantia fiat et stet cogni-¹⁹⁴-tione proborum hominum dictæ bastidæ. Hæc omnia pacta et dona superiùs ¹⁹⁵dicta et libertates jam dictas mandaverunt comes et abbas jam dicti super le-¹⁹⁶-galitatum suam, ut tueantur et non transgrediantur nec transgredi sineunt.

XXXV- ¹⁹⁷Item predicti domini comes et abbas donaverunt omni populo de predicta bas-¹⁹⁸-tida presenti et futuro, ut aliquem hominem vel homines in eadem bastida non ¹⁹⁹mittant, nec mittere





faciant, qui averum hominibus ejusdem bastidæ debeat, ²⁰⁰nisi cum consilio et voluntate illius cui averum debetur.

XXXVI- Item predicti domini ²⁰¹donaverunt ut homines ejusdem bastidæ communiter debita sua requi-²⁰²-rant militibus et aliis hominibus in corporibus et aliis suis rebus, facto clamore ²⁰³prius comiti et abbati vel bajulis eorum, si deinceps propter pignora vel prop-²⁰⁴-ter inquisitionem, lis et altercatio prodibat qualiscumque esset præter vul-²⁰⁵-nus exquisitoris. Aneri propter illam litem et altercationem, justitiam non ²⁰⁶dent prædictis dominis. Hæc omnia pacta superius dicta donaverunt predicti ²⁰⁷domini omni populo de bastida presenti et futuro, pro se et suis successoribus ²⁰⁸sed si prædicti domini, quod absit, pactum vel donum superius dictum transgre-²⁰⁹-diabantur, ut aliqua homines de dicta batida caperent vel capere sinerent, ²¹⁰quod non se emendarent vel emendare facerent cognitione proborum homi-²¹¹-num ejusdem bastidæ absque omni fraude et dolo comitis et abbatis predic-²¹²-torum, mandaverunt ut inter se jurent quod ad monitionem illius, qui malum ²¹³acceperit, communis qui de eodem jus jurando fuerint per spatium unius anni²¹⁴villam relinquunt et non redeant, donec illi cui malefactum fuerit, omninò ²¹⁵restituatur cognitione proborum hominum ejusdem bastidæ. Item hoc est sta-²¹⁶-bilimentum usum bastidæ predictæ. Panifficæ in eymina frumenti debent ²¹⁷lucrari duos denarios et bren quando torta erit foras.

XXXVII- Item carniffices debent ²¹⁸lucrari in solido unum denarium.

XXXVIII- Item vinataria sine vinatarii in morceo ²¹⁹vini debent lucrari XII denarios et vestitiones.

XXXIX- Item piscatores debent piscam ²²⁰tenere in platea usque ad tertiam ; tertiâ transactâ, vendant cui voluerint. ²²¹Nullus revenditor non debet emere nisi causâ suâ comestionis, excepto salmone ²²²et lampreza. Revenditores piscis debent lucrare sex denariis unum denarium. ²²³Et si aliquis istorum predictorum hæc in aliquo transgressus fuerit, justitiam, ²²⁴quæ communis est in dicta bastida, dabit scilicet XII denarios.

XL- Item dominus ²²⁵Bernardus, comes predictus, pro se et prole sua orta et oritura, et pro omnibus ²²⁶suis successoribus, et dictus dominus abbas pro se et toto convento dicti monasterii, ²²⁷suâ bonâ et gratuitâ voluntate dederunt et donando benignè concesserunt ²²⁸donatione irrevocabili inter vivos talem libertatem omni populo de Manusilva, ²²⁹et communitati presenti et futuræ, quod si dominus comes et dominus abbas ²³⁰movebant aliquam questionem seu questiones contrâ aliquem vel aliquos ho-²³¹-minus modò commorantes vel in antea commoratuos in antedicta bastida, ²³²vel in pertinentiis ejus, ratione vel nomine seu occasione aliquorum feudorum, ²³³qui ab ipsis dominis tenentur, predicti domini debent constituere duos probos homi-²³⁴-nes de dicta bastida, qui illam questionem seu questiones audiant in dicta bastida, [p. 288] ²³⁵et illas ibidem determinent prout dictaverint ordo juris, et domini ²³⁶predicti, vel aliqui alii pro ipsis vel nomine eorum, non debent predictos ²³⁷homines de dicta bastida abstrahere vel extrahere pro hujusmodi questionibus ²³⁸aliquo modo.

XLI- Item predictus dominus comes, pro se et pro tota prole sua orta ²³⁹et oritura, et pro omnibus suis successoribus, et dominus abbas predictus, pro ²⁴⁰se et toto conventu presenti et futuro, dederunt et donando benignè concesserunt ²⁴¹talem libertatem predictis ac universis probis





Les bastides fondées par l'Escaladieu

hominibus, et communitati dictæ²⁴² bastidæ presenti et futuræ, quod si aliquis vel aliqua de dicta bastida ali-²⁴³-quo tempore ad eosdem predictos dominos vel eorum successores appella-²⁴⁴-verit ab aliquibus sententiis seu sententia prolata seu prolatis in dicta²⁴⁵ bastida, dum tamen illæ partes fuerint de dicta bastida, vel pertinentiis²⁴⁶ ejusdem, propter quas vel contrà quas illa sententia seu sententiæ fuerint²⁴⁷ prolata, quod ipsi domini constituent duos probos homines vel tres de dicta²⁴⁸ bastida, qui in eadem bastida illas appellationes audiant, et illas ibidem²⁴⁹ determinent prout dictaverint pro juris. Hæc omnia ut melius predicta²⁵⁰ sunt, predicti domini ideò dederunt et concesserunt ut in perpetuum tenean-²⁵¹-tur et inviolabiliter observentur, et quod nemine possint frangi nec mutari²⁵² aliquo tempore ullomodo.

XLII- Item si fortè aliqui hominum predictæ bastidæ²⁵³ exire voluerit, exeat salvus et securus in quacunque parte sibi placuerit²⁵⁴ cum omnibus suis rebus, et predicti domini, vel qui per eos erunt, debent eum²⁵⁵ quidare per totam terram dominorum predictorum absque omni fraude et²⁵⁶ dolo ; tamen si injuriam in predictam bastidam non habeat ; totam²⁵⁷ predictam hanc libertatem et predictam convenientiam donaverunt pre-²⁵⁸-dicti domini diligenter atque dulciter bono animo et bonâ voluntate sine omni²⁵⁹ interventione et sine obstaculo ; et hoc salvis et retentis sibi suis juribus et suis²⁶⁰ justiciis quales ibi habere debent. Totum hoc sicut scriptum est dederunt²⁶¹ predicti domini, pro se et successoribus, omni populo dictæ bastidæ presenti at-²⁶²-que futuro, et quod ita teneant et tenebunt, et quod ullum transgressum ibi²⁶³ facient ullo tempore aliquo modo.

XLIII- Item predictus dominus comes, pro se et omnibus²⁶⁴ successoribus suis, dedit talam libertatem predicto populo et universitati de Manu-²⁶⁵-silva, quod sint liberi ipsi, et res suæ, et immunes de leudis et pedagiis per totam²⁶⁶ terram domini comitis predicti in perpetuum.

XLIV- Item dominus comes predictus dedit²⁶⁷ et concessit per omnia tempore predicto populo presenti et futuro, et universitati²⁶⁸ dictæ bastidæ, herbas, aquas, fustes et explettivas sibi et eorum animalibus per²⁶⁹ totam suam terram et suorum militum sine tala.

XLV- Item predictus dominus abbas, ²⁷⁰pro se et omnibus suis successoribus, dedit predicto populo et universitati dictæ bas-²⁷¹-tidæ, quod habeant et habere possint præcunctis aliis hominibus de terris ad²⁷² agrarium de Manusilva pertinentibus, totquot eis erunt necessaria ad agra-²⁷³-rium et explettas herbarum, foliorum, lignorum, fustarum, et alia-²⁷⁴-rum rerum in dictis terris ad suos usu proprios sine tala.

XLVI- Item predicti do-²⁷⁵-mini, pro se ipsis et successoribus suis, voluerunt et in perpetuum constituerunt²⁷⁶ et ordinauerunt, quod bajulus, sive bajuli illorum, cum intraverint in baju-²⁷⁷-liam predictæ bastidæ, et cum consules ejusdem bastidæ intrabunt in con-²⁷⁸-sulatu, jurent eisdem consulibus, quod erunt boni et fideles predictæ bastidæ²⁷⁹ et omnibus habitantibus ibidem, et quod transiant ad cognitionem quorundem²⁸⁰ salvo jure et dominatione et fidelitate dominorum predictorum.

XLVII- Item constitue-²⁸¹-runt predicti domini, quod si aliquis clericus citaverit aliquem de dicta bastida²⁸² extrà dominium et jurisdictionem ejusdem bastidæ, quod non teneant nec habeant [p. 289]²⁸³ domum, vel vineam, nec terram, nec honorem in dicta bastida, nec in pertinentiis²⁸⁴ ejusdem bastidæ.





XLVIII- *Item fuit dictum per dictos dominos et constitutum, quod si aliquis ²⁸⁵vel aliqua vulneravit aliquem vel aliquam de vulnere legali, quod habeant pre-²⁸⁶-dicti domini justitiam LX^a solidorum morlanorum facto clamore dictis dominis, vel ²⁸⁷eorum bajulis, et non aliter.*

XLIX- *Item de sanguinis effusione debent habere dicti domini ²⁸⁸quinque solidos facto clamore dominis, vel eorum bajulis, et non aliter.*

L- *Item predicti ²⁸⁹domini, pro se et suis successoribus, dederunt talem libertatem omni predicto populo ²⁹⁰presenti et futuro dictæ bastidæ, quod quilibet homo vel femina ejusdem bas-²⁹¹-tidæ possint facere furnum in suo loco et domo, et ibi decoquere panes suos pro-²⁹²-prios. Et si fortè coquerent panes aliorum, teneantur dare dictis dominis XII de-²⁹³-narios pro justitia.*

LI- *Item predicti domini debent habere furnos suos in dicta basti-²⁹⁴-da et tenere in furnis suis furnerium sive furnerios idoneos, qui decoquant pa-²⁹⁵-nes suis parroquianis, et deportent panes ad furnos vel ad furnum, et illos reddant ²⁹⁶ad domos parrochianorum.*

LII- *Item quod nullus rivenditor vini faciat aliquam ²⁹⁷mesclam in vino quod revendiderit. Quod si fecerit, perdat vinum illius dolii, vel ²⁹⁸XII denarios ad electionem rivenditoris, quod sit dominorum predictorum.*

LIII- *Item ²⁹⁹predicti domini dederunt talem libertatem omni populo et universitati dictæ ³⁰⁰bastidæ presenti et futuro, quod quilibet illorum vendat vinum suum, quod ³⁰¹habebit de vineis suis ad suam voluntatem sine preconisatione quam non faciat ³⁰²feri per villam.*

LIV- *Item predicti domini dederunt et concesserunt predicto populo et ³⁰³universitati predictæ, quod si iidem domini, vel eorum bajuli, voluerint ³⁰⁴emere panes, vel carnes, vel vinum, vel avenam, ab aliques vel aliqua ejusdem ³⁰⁵bastidæ, et voluerint speram, mittant bona pignora, qua reserventur eis ³⁰⁶per unum mensem. Et si intrâ mensem inde non extraxerint, ille qui pignus vel ³⁰⁷pignora habeat, vendat illa pignora bonâ fide, et de precio inde habito se per-³⁰⁸-solvat, et residuum reddat fideliter predictis dominis, vel eorum bajulis, et cre-³⁰⁹-datur inde de toto suo simplici verbo revenditos antedictus.*

LV- *Item eodem modo ³¹⁰expectentur de supradictis rebus vicini ejusdem bastidæ cum bonis pignoribus per ³¹¹quindecim dies, et si tunc non persolverint, faciat rivenditor de predictis pigno-³¹²-ribus sicut superius est dictum.*

LVI- *Item si aliquis carnifex manens in dicta bastida ³¹³vendiderit porcos leprosos pro porcis sanis scienter, vel troyam pro porco, vel ³¹⁴capram vel hircum pro crestone, vel ovem pro motono infrâ terminos dictæ ³¹⁵bastidæ, voluerunt et constituerunt dicti domini, quod ille, qui sic carnes vendi-³¹⁶-derit, currat villam in camisiis in brachiis cum illis carnibus quas si vendiderit, de ³¹⁷ecclesia ejusdem bastidæ usque ad domum communem ; et quod det dominis pro jus-³¹⁸-titia XII denarios.*

LVII- *Item consules sint immunes de omnibus missionibus communi-³¹⁹-bus dum fuerint in consulta.*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

LVIII- Item consules de juramento partium coram ipsis ³²⁰causam habentium, debent habere II denarios à qualibet parte, de quibus possint ³²¹facere suas voluntates.

LIX- Item debent habere consules medietatem totius messeguie-³²²-riae, excepto blado.

LX Item consules possunt pignorare auctoritate propria pro talibus ³²³factis per eosdem super missionibus villa sine dominis.

LXI- Item de carnibus salsa-³²⁴-tis nichil debent habere domini.

LXII- Item si consules voluerint taliam facere pro missio-³²⁵-nibus quas factas habuerunt, debent coadunare populum, et dicere populo quas missio-³²⁶-nus fecerunt ratione consulatus, et tunc populus debet eis dare sex vel octo probus homines ³²⁷villae cum quibus dicti consules faciant illam, qui jurent in manibus consulum, quod legi-³²⁸-time se habebunt in dicta villa cognoscere et terminare.

LXIII- Item si aliquis diceret aliquam inju-³²⁹-riam consulibus in presentia eorum, vel extra, ille debet dare fidejussores consulibus cum ³³⁰ab eis fuerit requisitus, et consules debent eum punire sicut eis visum fuerit bono modo.

LXIV- ³³¹Item insuper si aliquis homo adulterium commiserit cum aliqua soluta, cum conjugato, [p. 290] ³³²vel conjugatus cum soluta, det LXa solidos morlanorum pro justitia. Quod adulterium ³³³probabunt tali modo. Si de nocte postquam ignis culcatus fuerit, aliquis intraverit do-³³⁴-mum alterius, vel ad suam propriam domum adduxerit adulteram, si inventus fuerit solus ³³⁵cum sola in loco suspecto, aliis personis, si sint ibi, dormientibus vel jacentibus, bajulus cum ³³⁶duabus aut tribus personis de villa, qui secum intersint, potest adulteros sic inventos capere ³³⁷in domo vel extra domum. Et si uterque adulterorum fuerit conjugatus, habeant domini ab ³³⁸utroque LXa solidos morlanorum. Si adultera sit soluta, teneatur dare XXXa solidos mor-³³⁹-lanorum.

LXV- Item si aliquis suspectus fuerit ab aliquo de adulterio cum uxore sua, et ille ³⁴⁰qui suspectum habebit, illi dederit cominatum suspecto de adulterio cum uxore ipsius, qui ³⁴¹dederit cominatum coram testibus, si postea fuerit inventus in domo ipsius sine voluntate ³⁴²ejusdem dedit, teneatur dare dominis V solidos, et de nocte X solidos, quorum medietas sit ³⁴³dominorum, et alia communis villa.

LXVI- Item qui laboraverit cum uno pare boum, debet ³⁴⁴dare pro lauze eyminam et mediam frumenti quotquot laboraverit ; et si forte ex crobi-³⁴⁵-zos cum aliquis adjuvabit, non debet dare propter hoc nisi lauze predictum, quotquot ³⁴⁶vicini eum adjuvent cum suis bobus ex crobizos.

LXVII- Item si laboraverit XII cesteratas vel X ³⁴⁷vel infra, debet dare pro lauze ratione predictarum XII vel XIII cestariatarum minus se-³⁴⁸-cundum quod laborabit, et hoc debet persolvere de blado seminato quando illum colliget, et non ³⁴⁹antea.

LXVIII- Item medietas messegueriae debet esse consulum, de qua medietate possint facere suas ³⁵⁰voluntates et ponere ad utilitatem suam.





LIX- Item domini non debent poderagium ponere super ³⁵¹aliquibus rebus aliquorum hominum Manusilvæ, cùm non sit incartatum in consuetudi-³⁵²-bus de Bosenx.

LXX-Item notarius consulum debet habere pro quolibet teste quod scripserit, ³⁵³obolum ab illo qui eum producet.

LXXI-Item de actis quæ daburentur partibus, debet habere de qualibet ³⁵⁴brachia XII denarios et quod de amplo habeat medium pedem.

LXXII- Item consules cùm exierint ³⁵⁵de consulatu debent reddere legale computum illis probis hominibus, quos universitas ³⁵⁶elegerit de decem ad duodecim : et hoc computum debet reddi in presentia consulum suc-³⁵⁷-cessorum suorum.

LXXIII- Item si aliquis consulum, vel aliqui de ejus familia, vel aliqua animalia ³⁵⁸ejusdem, facerent talam, teneantur de justicia et de tala sicut alii de dicta bas-³⁵⁹-tida.

LXXIV- Item, lo perchoo de localibus debet habere unam brassam et plenam palmam ³⁶⁰longitudinis, et locale debet habere quatuor brassas amplitudinis et quinque longitudinis.

LXXV-³⁶¹Item lo percho de casaleriis debet habere quinque rasas et unum perun [sic], et casaleria ³⁶²debet habere septem perchos amplitudinis et quindecim et medium longitudinis, et ³⁶³facere tres denarios morlanorum et obolum.

LXXVI- Item lo percho de arpentis debet habere ³⁶⁴duas cannas minùs tres digitos.

LXXVII- Item et arpentum debet habere XXIV amplitudinis et ³⁶⁵XXVI longitudinis, et facere XII denarios obliarum, et locale tres denarios et obolum.

LXXVIII-³⁶⁶Item casaleriæ quæ dantur ad opus bordæ sunt ejusdem pagelle ut casaleriæ, et ³⁶⁷faciunt IV denarios obliarum.

LXXIX- Item dictus dominus abbas pro se et toto conventu dicti ³⁶⁸monasterii, dedit et concessit habitatoribus dictæ bastida omnes terras quas extraxe-³⁶⁹-runt de heremo incultum, quas teneant in perpetuum per se et suos successores ad agrarium, ³⁷⁰et quod possint vendere vel impignorare ad eorum voluntates, si fortè non erat in loco ³⁷¹in quo[rature] perchoò curraret causâ affeudationis.

LXXX- Item in macello habent dicti domini ³⁷²in quolibet porco unam camam, de qualibet vacca pectus ; de omnibus salsatis ³⁷³nihil debent habere domini. Quisquis hoc transierit ad cognitionem consulum ³⁷⁴puniatur.

Quæ omnia supradicta universa et singula, pro se et suis successoribus pre-³⁷⁵-sentibus et futuris, tenere, complere promisit in perpetuum, et non in aliquo contravenire ³⁷⁶per se, nec per interpositam personam, aliquo tempore, ullomodo, sub virtute ju-³⁷⁷-ramenti quod præstitit in manu magistri Bruni, publici notarii Astariaci, ut ³⁷⁸ibi dictum fuit, dominus comes. Et predictus dominus abbas, de voluntate et assen-³⁷⁹-su et consensu expresso fratris Bernardi de



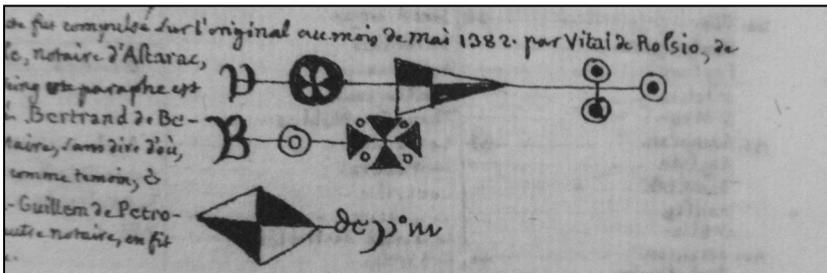


Les bastides fondées par l'Escaladieu

Civitate, prioris dicti monasterii, et fra³⁸⁰tris Gastonis, cellerarius ejusdem domûs ; fratris Bernardi de Vallecapraria, procurato-[p. 291]³⁸¹-ris generalis ejusdem domûs ; et fratris Justii, subprioris ejusdem domûs ; et fratris³⁸² Bernardi de Calavanerio, sacristæ dictæ domûs ; et fratris Bernardi de Lurda, ves³⁸³-tiarii dictæ domûs ; et fratris Bernardi de Argelleriis, magistri conversorum dictæ³⁸⁴ domûs ; et fratris Ramundi de Sen Pastos, magistri novitiorum dictæ domûs ; & fratris³⁸⁵ Willermi Sancii, ostellarii dictæ domûs ; & fratris Dominici de Verduno, hospitalarii³⁸⁶ dictæ domûs ; & fratris Vitalis de Berdoas, grangerii de Benquerio ; & fratris Gre³⁸⁷-gorii de la Scaleta ; & fratris Geraldii, grangerii de Pinas : & fratris Sancii Durandi,³⁸⁸ grangerii Bastarensi dictæ domûs, qui omnibus supradictis presentes fuerunt, et ita³⁸⁹ fieri voluerint, omnia universa et singula predicta tenere et complere promisit³⁹⁰ pro se et pro monasterio et capitulo antedictis abbas predictus, et non in aliquo³⁹¹ contrafacere vel venire per se, vel per interpositam personam contrâ aliqua premis³⁹²-sorum, et hoc sub juramento quod fecerat, ut ibi fuit dictum, in presentia magistri³⁹³ Bruni, predicti. Omnia supradicta fuerunt concessa per dictum dominum comitem VII^o³⁹⁴ die exitus octobris, feriâ primâ, Philippo, rege Francorum regnante, ipso eodem domino³⁹⁵ comite Astariaci, Amanevo archiepiscopo Aucitano, anno Incarnationis Domini M^o.³⁹⁶ CC^o. LXX^o. VI^o. Hujus concessionis sunt testes predicti domini comitis Petrus d'Esparros, &³⁹⁷ Arnaldus de Antino et Bonushomo de Samarano, clericus, et Arnaldus de Podio, baju³⁹⁸-lus Manusilvæ, & frater Bernardus de Civitate predictus, et frater Arnaldus Ramundi³⁹⁹ de Castrobayavo, grangerius Manusilvæ, et Bonushomo de Cabanaco. Et concessio⁴⁰⁰ dicti domini abbatis et prenominatorum fratrum fuit facta I^o die novembris feriâ Ia⁴⁰¹ anno quo suprâ ; cujus concessionis sunt testes Petrus de Viusano, et Bonushomo de⁴⁰² Cabanaco predictus, et Bernardus Brunus, publicus notarius Astariaci et dictæ bastidæ⁴⁰³ et de predictis omnibus et singulis de voluntate et expresse mandato dictorum domi⁴⁰⁴-norum cartam istam scripsit, in qua sigilla sua ad majorem firmitatem omnium⁴⁰⁵ premissorum apponere promiserunt.

⁴⁰⁶Cet acte fut compulsé sur l'original au mois de mai 1382 par Vital de Rolsio, de ⁴⁰⁷Toulouse, notaire d'Astarac, ⁴⁰⁸dont le seing ou paraphe est ⁴⁰⁹ci à coté. Bertrand de Be⁴¹⁰-sins, notaire, sans dire d'où, ⁴¹¹parafa comme temoin, & ⁴¹²Arnaud-Guilhem de Petro⁴¹³-nibus, autre notaire, en fit ⁴¹⁴de même.

Seings des notaires copiés par Larcher :





5- Notice sur Masseube par Jean-Baptiste Larcher (1750)

Source :

A- Original perdu.

B- ADHP, Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre MAS, p. 294.

« MASSEUBE [...] Il y a dans cette ville un usage autorisé par plusieurs arrêts du Parlement de Toulouse, par lequel il est permis de prendre sur les hôtes vendant du vin en détail 4 s. par pipe, et il n'y a qu'eux qui puissent debiter du vin les jours de foire, et du vin du crû de la ville ou de sa juridiction ; mais on passe aux hotes pour leur consommation annuelle neuf pipots une mesure sans payer de droit. Le pipot est 45 pots et la mesure quatre pipots font la barrique. Le pot ou pinte, ce qui est la même chose, pese 5 l. On dit pot ou pinte, quart, tasse.

Masseube, dit Brugelles, étoit anciennement une forêt, dont l'étendue formoit la figure d'une main. On tient que ce terroir étoit une dependance de l'abbaye de Sere, qui apparemment le ceda à celle de l'Escaledieu, peu apres la fondation de celle-ci, pour la faire defricher moyennant une pension en blé qui a été payée en divers termes. Les religieux de l'Escaledieu y batirent un hospice ou grange, dans laquelle plusieurs d'entre eux demouroient dans les XIII^e & XIV^e siècles. Cette maison étoit batié dans le local qui sert presentement de cimetiére et dans un champ contigu, le tout hors de la ville à l'orient et appartenant à la même abbaye de l'Escaledieu. On y decouvre de tems en tems des pierres quarrées, où il y a des armoiries en relief accolées d'une crose. Celles de la ville sont de gueules à une main d'argent etenduë. Le terroir fut extirpé et commença d'etre peuplé vers l'an 1250. Il y fut bati une petite ville quarrée dont toutes les ruës sont tirées au cordeau. Lorsqu'elle fut tout à fait peuplée avec le terroir, Bonel, abbé de l'Escaledieu, et ses religieux, associerent Bernard IV comte d'Astarac et ses successeurs à la seigneurie de cette nouvelle peuplade, tant pour la justice que pour les censives et autres droits féodaux, sous certaines reservations par acte du 4 janvier 1274 et ensuite ces deux mêmes seigneurs donnerent des lois, coutumes et privileges aux habitants le 21 octobre 1276. Un des temoins de cet acte fut Raimond de Castelbajac, granger de Masseube. Cet acte fut renouvelé en mai 1382 par Jean III comte d'Astarac et par Raimond I^{er} de Fera, abbé de l'Escaledieu. Les habitans de Masseube rendirent l'hommage et preterent le serment de fidelité à Bernard, duc d'Epéron, comte d'Astarac, le 28 novembre 1645 et reconnurent que le comte étoit conseigneur avec l'abbé de l'Escaledieu, tant pour la justice que pour les droits utiles seigneuriaux ; neantmoins le comte jouit à présent de la justice en seul, qu'il pretend avoir prescrit contre l'abbé, et le juge general d'Astarac tient son tribunal dans cette ville.

L'eglise fut batié apparemment par les mêmes abbé et religieux de l'Escaledieu lors de la batisse de la ville ; elle est dediée à *Saint* Christophe et le second patron est *Saint* Aubin, évêque d'Angers. Il y a dans cette eglise prédication pendant le Carême ; on y conserve des reliques de *saint* Christophe & de plusieurs autres saints dans un beau reliquaire d'argent. On y voit une chasuble des plus belles du





Les bastides fondées par l'Escaladieu

royaume par son antiquité et sa broderie en or relevé en bosse. On y voioit autrefois une grande custode d'argent doré qui avoit deux pieds de hauteur et bien proportionnée dans le reste, avec sa patene beaucoup plus grande qu'une assiete ordinaire de table. On l'exposoit sur le grand autel avec le reliquaire aux jours solennels, mais la charpente de l'église ayant entierement croulé en 1700, on fut obligé de vendre cette antiquaille pour fournir aux frais de la reparation de l'église. La cure est de la nomination des abbé et religieux de l'Escale Dieu, comme il conste par une transaction passée en 1272 entre l'archeveque Amaneu II^e et le syndic abbé Bonel. Il y a des Penitens noirs dans la ville et une chapelle au dehors apelée Notre Dame de la Venelle. »

6- Paréage de la bastide d'Aveas (1305) avec la comtesse de Foix

Source :

A- Original perdu.

B- AN, Fonds Doat, vol. 178, fol. 97 v^o (copie du XVII^e s.).

Mentions : ADHP, H 1, fol. 7 v^o (analyse. Voir en annexe du présent ouvrage) ; BMT, Jean-Baptiste Larcher, *Glanage ou preuves*, t. XVIII, p. 65 (analyse) ; ADHP, Jean-Baptiste Larcher, *Dictionnaire*, lettre ESC, p. 798 (analyse) ; ADHP, H 1, fol. 7 v^o et 38 v^o (mentions dans un dénombrement) ; Stéphane Abadie, « Les « bastides rurales » du comté de Bigorre : des exemples de remembrements agraires à parcellaires planifiés », *Congrès de la Fédération Historique de Midi-Pyrénées*, Bagnères, 2016, p. 177-194.

Jean-Baptiste Larcher, *Glanage ou preuves*, t. XVIII, p. 65 : « Auger de Benac, abbé fit pareage des terroirs de Carsan, d'Usac et ²Abeas, avec frere Arnaud d'Ossun, granger de Masseube, lesquels fonds ils tenoient ³de la donation à eux faite par feu Petronille|Petrona| dame de Nebousan, ⁴avec Roger Bernard, comte de Foix, vicomte de Béarn et de Castelbon, au nom ⁵de Marguerite, sa femme, dame de Nebousan, pour construire une forteresse ⁶dans le lieu de la Bastide, le 25 avril 1305, dans le château d'Orthez, ⁷présens Odon seigneur de Sadirac, Bernard, seigneur d'Abos, chevaliers ».

Analyse : une bastide a été fondée en 1305 sur les terres d'Aveas, Cartan ou Carsan et Usac, entre l'abbé de l'Escaladieu Bonel d'Orieux et la comtesse Marguerite de Moncade, dame du Nébouzan, qui confirment un paréage précédemment prévu par Pétronille et Roger-Bernard, comte de Foix, vicomte de Béarn et Castelbon, mais non appliqué suite au décès prématuré du comte de Foix. L'abbé et la comtesse auront la moitié des maisons, jardins et droits par indivis. L'abbé se réserve dix places pour y construire une maison ou « palais » et un demi-arpent de jardin. Les terres d'Église seront libres de toute servitude. Aucun ecclésiastique ne pourra y être reçu sans l'accord de l'abbé et de son couvent. L'abbé se réserve





« une maison entourée de fossés » préexistante (le château d'Avezac ?) et dix emplacements de maisons ; il cède 200 places aux nouveaux *poblans* et 200 casalières et arpents.

Commentaire : on ne connaît pas d'original pour ce paréage, connu seulement par des analyses et une copie dans le fonds Doat. Cela s'explique simplement : au XVIII^e siècle déjà la grosse de cet acte était « en parchemin fort usé et rompu », comme le signale l'auteur anonyme de l'inventaire des archives de l'abbaye (ADHP, H 1). Aveas est un exemple très intéressant de tentative de bastide dans un espace de montagne déjà peuplé : le seul remembrement visible sur le terrain est un double parcellaire régulier, assez éloigné de l'actuel noyau castral d'Avezac, outre le nom de *Labastide* donné à la partie sud de ce terroir. On n'est pas ici dans le schéma classique d'une bastide urbaine à plan régulier, mais plutôt dans le don de franchises dans un espace déjà occupé avec un remembrement partiel pouvant attirer de nouveaux habitants. D'après Alcide Curie-Seimbres, ce paréage pourrait avoir servi de modèle pour la charte de Cazères en Marsan en 1314².

Texte :

« [91 v^o] Transaction faite entre feu Ro-²-ger Bernard, comte de Foix ³et vicomte de Bearn et de Ne-⁴-bozan et Marguerite, comtes-⁵-se de Foix et dame de Nebo-⁶-zan, sa femme, et Gaston de ⁷Bearn, leur fils, d'une part ; et Au-⁸-ger de Benac, abbé de l'Escalle-⁹-diu et le scindic dudit convent d'autre ¹⁰part. ¹¹De la feste saint Marc 1305.

*12*NOVERINT UNIVERSI PRÆSENTES PARITER ¹³et futuri quod cum diu est pariagium fuisset factum ¹⁴super terris tenementis de Aveas, cum ejusdem per-¹⁵-tinentiis universis, de Cartano, cum ejus pertinen-¹⁶-tiis universis, et de Usaco, cum ejusdem pertinen-¹⁷-tiis universis, et omnium locorum predictorum ¹⁸quæ loca et terras cum pertinentiis predictarum, ¹⁹reverendus religiosus et discretus vir domi-²⁰-nus frater Augerius de Benaco, divina pro-²¹-videntia abbas monasterii Scalæ Dei, una cum ²²fratre Guillelmo Ferrandi, syndico dicti monas-²³-terii Scalæ Dei, et nomine syndicus, prout ap-[fol. 91 v^o]²⁴-parebat per quoddam instrumentum publi-²⁵-cum confectum per manum magistri Sancii ²⁶de Barrera, publici notarii Baiarum, dicitur ²⁷contineri et fratre Arnaldo Dossuno, grangerio ²⁸Manus Sylvæ concesserunt et etiam recognove-²⁹-runt se tenere ex donatione monasterio Schalæ ³⁰Dei facta a nobili et potenti felicis recordatio-³¹-nis domina Petrona, olim domina Neboza-³²-ni, quam ab aliis ex certis et justis causis, ³³ut dicebant, cum nobili et potenti domino ³⁴Rogero Bernardi, bonæ memoria comite ³⁵Fuxi, vicecomite Bearnii et Castriboni, nomi-³⁶-ne nobilissima domina Margarita comitissa³⁷ et vicecomitissa locorum predictorum, uxoris suæ ³⁸nec non et domina Nebozani, predicta domina ³⁹Margarita, comitissa Fuxi, vicecomitissa Bearnii⁴⁰ et Castriboni et domina Nebozani. Et dicti do-⁴¹-minus abbas et syndicus et grangerius fecerunt ⁴²et promiserunt, et etiam propriis manibus dex-⁴³-tris juraverunt tenere, servare et complere per-⁴⁴-petuo per se et successores suos pariagium in ⁴⁵dictis locis et pertinentiis eorumdem factum ⁴⁶prout inferius in quodam rotulo continebatur.

² Alcide Curie-Seimbres, *Essai sur les villes fondées dans le sud-ouest de la France aux XIII^e et XIV^e siècles sous le nom générique de bastides*, Toulouse, 1880, p. 352





Les bastides fondées par l'Escaladieu

[fol. 92] ⁴⁷Noverint universi presentes litteras inspecturi ⁴⁸quod religiosus et discretus vir dominus Au-⁴⁹-gerius de Benaco, divina providentia abbas mo-⁵⁰-nasterii Schalæ Dei, frater Guillelmus de Leys, ⁵¹prior, frater Guillelmus Grui, subprior, ⁵²frater Bernardus de Castronovo, cellarius maior, frater ⁵³Arnaldus Daras, bestiarius, frater B. de Lorda, ⁵⁴frater B. Dardans, infirmarius, frater Guillel-⁵⁵-mus de Tbolosæ pitantiarius, frater Raymundus ⁵⁶de Pontos, magister conversorum, frater Petrus de ⁵⁷Sancto Pastore, portierarius, frater Guillelmus ⁵⁸de Binbeto, hospitalarius totusque conventus ⁵⁹monasterii eiusdem convocatus et congregatus ⁶⁰ut moris et in capitulo eiusdem loci, pro se ⁶¹et suis successoribus, ex una parte. Et nobilis ⁶²vir dominus Rogerius Bernardi, comes ⁶³Fuxi, vicecomes Bearnii et dominus de Neboza-⁶⁴-no, una cum venerabili et nobili domina Mar-⁶⁵-garita comitissa Fuxi et domina de Nebozano, ⁶⁶uxor sua, presente et assensum præstante ⁶⁷cum Gastone de Bearnio, eorum filio, ex al-⁶⁸-tera. Omnes insimul et eorum quilibet pro parte ⁶⁹sua et successoribus et hæredibus eorundem, ha-⁷⁰-bito prius inter se diligenti tractatu communicato [fol. 92 vº] ⁷¹super hoc multorum bonorum virorum consilio ⁷²ac etiam attendentes in hoc facere procurare uti-⁷³-litatem commodum et honorem suum et succes-⁷⁴-sorum suorum, gratis ac spontanea voluntate, ⁷⁵voluerunt et concesserunt, et etiam se et succes-⁷⁶-sores suos obligaverunt valida et firma stipu-⁷⁷-lacione inita et habita perpetuo valitura, con-⁷⁸-ventionibus, pactis et pariagio factis et posi-⁷⁹-tis et ordinatis per eos super facto bastidæ seu ⁸⁰populationis de Aveas et terminis ac posses-⁸¹-sionibus de Cartano et de Usaco, secundum modum ⁸²et formam qui inferius continetur.

Imprimis ⁸³sciendum quod cum proprietas et dominium posses-⁸⁴-sionum, tam culturarum quam inculturarum, ⁸⁵quæ sunt infra terminos dictorum locorum ⁸⁶de Aveas, de Cartano et de Usaco, essent et ⁸⁷fuissem à longis temporibus et etiam sine ⁸⁸alicuius præiudicio et contradictione et impedim-⁸⁹-ento pleno jure monasterii Schalæ Dei prædicti, ⁹⁰attendentes quod poterat esse fructuosum et utile ⁹¹monasterio antedicto, voluerunt et ordinaverunt ⁹²quod cum domino comite et cum domina Mar-⁹³-garita prædictis, quod in loco prædicto de Aveas ⁹⁴sive de Cartano fieret bastidæ sive populatio [fol. 93] ⁹⁵per ipsos, ita videlicet quod abbas et conventus su-⁹⁶-prædicti infra certos terminos certam partem dar-⁹⁷-ent domino comiti et dominæ comitissæ prædic-⁹⁸-tis, et successoribus eorundem pro deffensione et ⁹⁹amparatione seu tuitione bastidæ superius memorata.

Vo-¹⁰⁰-luerunt et concesserunt abbas et conventus præ-¹⁰¹-dicti, quod dictus dominus comes et domina ¹⁰²comitissa et successores eorum habeant medietatem ¹⁰³in plateis et hortis, quæ fuerint in villa prædic-¹⁰⁴-ta et in terminis suis, et abbas et conventus ¹⁰⁵prædicti aliam medietatem pro indiviso, et super hæc ¹⁰⁶omnia retinent sibi abbas et conventus præ-¹⁰⁷-fati decimas, primitias, oblatione et legata omnia ¹⁰⁸ac omnia alia piis causis assignata seu in elemosi-¹⁰⁹-nam data monasterio antedicto.

Item volue-¹¹⁰-runt et concesserunt ambæ partes quod prædictus ¹¹¹dominus comes vel successores sui, nihil habeant ¹¹²extra villam seu populationem, exceptis hortis, sed totum quod ¹¹³extra villam seu populationem fuerit integre ad ¹¹⁴jus et proprietatem abbatis et conventus remaneat ¹¹⁵in locis antedictis, et omnia jura et dominatio-¹¹⁶-nes majores et minores et merum et mixtum impe-¹¹⁷-rium, prædicti dominus abbas syndicus et gran-¹¹⁸-gerius pro se et nomine monasterii antedicti [fol. 93 vº] ¹¹⁹recognoverunt a dicta domina Margarita et ¹²⁰ab eius prædecessoribus recepisse de gratia speciali ¹²¹per dictam dominam et eius prædecessores eisdem ¹²²facta prædictus





dominus comes et abbas et con-¹²³-ventus Schalæ Dei de his quæ infra villam evenerint ¹²⁴habeant et teneant medietatem pro indiviso. Et ¹²⁵retinent sibi dicti abbas et conventus pacto expres-¹²⁶-so infra villam decem placias, ad opus domorum ¹²⁷seu palatii et medium arpentum opus horti.

Item ¹²⁸terram ad locum necessarium pro ecclesiis et simi-¹²⁹-terio construendo infra villam, ubi dicto abbati ¹³⁰magis videbitur opportunum et quod hæc omnia ¹³¹sint libera ob omni servitio seculari.

Et quod nul-¹³²-lam personam ecclesiasticam intus villam vel ¹³³extra ad habitandum recipiant sine consensu ¹³⁴abbatis et conventus prædicti.

Et quod dominus ¹³⁵abbas et conventus jam dicti dant et concedunt ¹³⁶domino comiti Fuxi nomine dictæ dominæ illas ¹³⁷partes quæ superius dictæ sunt, prædictus domi-¹³⁸-nus comes, nomine dictæ dominæ vel quicum-¹³⁹-que fuerit dominus Nebozani et Sancti Gau-¹⁴⁰-dentii, pacto expresse teneatur dictam bastidam ¹⁴¹deffendere et manutenere ab omnibus molestato-¹⁴²-ribus et injuriatoribus in personis, et in aliis [fol. 94] ¹⁴³bonis, quæcumque sint omnium habitantium infra ¹⁴⁴villam vel extra, et eam recipiat sub sua forma ¹⁴⁵custodia tuitione et protectione, nunc et semper, et ¹⁴⁶quod omnia bona monasterii Schalæ Dei ubicum-¹⁴⁷-que sint, et qualicumque sint, mobilia et immobilia, ¹⁴⁸tam in personis quam in aliis rebus, dictus dominus ¹⁴⁹comes, nomine dictæ dominæ et sui bajuli et ¹⁵⁰sua locatenentes, pro posse suo deffendant et custodi-¹⁵¹-ant ab omni vexatione omnium hominum præsen-¹⁵²-tium et futurorum.

Et quod dictus dominus co-¹⁵³-mes, nomine dictæ dominæ nec aliquis nomine ¹⁵⁴illius non possit alicui portionem quæ sibi contingit ¹⁵⁵in dicta bastida, nisi cum tota terra sua Sancto Gau-¹⁵⁶-dentii et Nebozani vendere, dare seu permutare ¹⁵⁷alicui, nisi abbati et conventui supradictis.

Et ¹⁵⁸si, quod absit, dicta populatio annullaretur seu des-¹⁵⁹-trueretur usque ad triginta domos inclusive, ¹⁶⁰quod totus honor ad jus et proprietatem dicti ¹⁶¹monasterii reduscereetur, sicut monasterium antea ¹⁶²melius tenuerat et possederat temporibus antequam ¹⁶³dicta bastida esset populata seu facta.

Et si con-¹⁶⁴-tingeret aliquo tempore ultra dictum numerum ¹⁶⁵domos ibi esse quod dicta domina partem ibi ha-¹⁶⁶-beat juxta præsens pariagium, attamen volue-[fol. 94 v^o] ¹⁶⁷runt dictæ partes quod dicta domina possit ibi ¹⁶⁸populare, quoslibet homines seculares, secundum ¹⁶⁹quod sibi et suis successoribus videbitur faciendum, ¹⁷⁰cum consensu tamen dicti abbatis, si tunc fuerit ¹⁷¹primitus requisito.

Et quod omnes homines seu mulie-¹⁷²-res ad dictam bastidam venientes, quotiescumque ¹⁷³abbas mutabitur in monasterio Schalæ Dei, vel ¹⁷⁴quotiescumque a dicto abbate fuerint requisiti ¹⁷⁵jurent fidelitatem et homagium ibi faciant, qua-¹⁷⁶-tenus ipsum tangit, et quod dictum pariagium ¹⁷⁷firmiter tenebunt et observabunt quatenus eos ¹⁷⁸tangit sicut dictus dominus comes Fuxi, exceptis ¹⁷⁹dominationibus.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

Retinent etiam sibi dictus abbas et conven-¹⁸⁰-tus mediam partem omnium bonorum, quæ pro ¹⁸¹ crimine vel delicto incidunt in commissum, quæ-¹⁸²-cumque sint infra villam, ita quod quilibet præ-¹⁸³-dictorum dominorum, suam medietatem percip-¹⁸⁴-iat, et si extra villam aliquid tenuerint habitato-¹⁸⁵-res dictæ villæ scilicet domos, bordas, casalaria ¹⁸⁶ arpentia, terras cultas, aut incultas, vel quæcum-¹⁸⁷-quæ alia extra villam habuerint, vel tenuerint ¹⁸⁸ de quibus dominus comes nihil percipere debeat ¹⁸⁹ et pro crimine vel delicto inciderint in commis-¹⁹⁰-sum totum ad jus et proprietatem domini abbatis [fol. 95] ¹⁹¹ et conventus deveniant, et si dictus dominus ¹⁹² comes vel aliquis nomine illius aliquid percepe-¹⁹³-rit ab habitatoribus dictæ villæ vel extra quali-¹⁹⁴-cumque modo, quod dictus dominus abbas vel ¹⁹⁵ aliquis nomine ipsius, percipiat medietatem.

Et ¹⁹⁶ quod non possit dictus dominus comes, nomine ¹⁹⁷ dictæ dominæ habitatoribus dictæ bastidæ vel ¹⁹⁸ extra questas, talbas seu aubergadas facere aut ¹⁹⁹ aliquid extorquere, sine assensu et beneplacito ²⁰⁰ dicti abbatis et conventus, nisi populatores dic-²⁰¹-tæ villæ gratis vellent sibi dare, de qua gratia ²⁰² abbas habeat medietatem.

Retinuit sibi etiam dic-²⁰³-tus abbas, pro se et conventu prædicto, quod om-²⁰⁴-nia bona sua quæcumque et qualiacumque sint ²⁰⁵ mobilia et immobilia possint vendere et abstra-²⁰⁶-bere seu asportare ad suum monasterium vel ²⁰⁷ ubicumque sibi placuerit, ad omnem voluntatem ²⁰⁸ suam faciendam, absque ullo impedimento et con-²⁰⁹-ditione, a dicto domino comite, nomine dictæ ²¹⁰ dominæ vel a suis subditis facienda.

Et quod judi-²¹¹-ces et bajuli qui ex parte dictorum dominorum ²¹² in dicta bastida positi fuerint, jurent fidelita-²¹³-tem dictis dominæ comitissæ abbati et eorum ²¹⁴ successoribus, quod pariagium tenebuntur per sa-[fol. 95 v^o] ²¹⁵ cramentum servare et custodire et non aliquo ²¹⁶ contravenire. Et quod bajulus dicti abbatis qui pro ²¹⁷ tempore fuerit una cum bajulo dicti domini ²¹⁸ comitis nomine dictæ dominæ exercent omnem ²¹⁹ justitiam minorem cum judicatum fuerit videli-²²⁰-cet et majorem prout superius est expressum.

Et ²²¹ quod eandem vocem et potestatem habeat bajulus ²²² dictorum abbatis et conventus in tota bastida et ²²³ in toto districtu eius, qua habuerit bajulus dic-²²⁴-ti domini comitis antedicti nomine dictæ domi-²²⁵-næ qui bajuli dictorum dominorum, scilicet ²²⁶ comitis, nomine dictæ dominæ et abbatis colligant ²²⁷ omnia jura et omnes proventus infra dictam vil-²²⁸-lam, et quod reddant fideliter unicuique domino-²²⁹-rum computum et medietatem cuiuslibet illorum, jux-²³⁰-ta partem contingentem cuiuslibet.

Item dictus do-²³¹-minus abbas vult quod quicumque dominationem ²³² Sancti Gaudentii et Nebozani accipiet teneatur jura-²³³-re dictum pariagium, domino abbati et conven-²³⁴-tui prædictis, et prædictum pariagium in omni-²³⁵-bus et per omnia integre observare et non per se ²³⁶ in aliquo nec per interpositam personam contra-²³⁷-venire sed omnia ut superius et inferius scripta [fol. 96] ²³⁸ sunt fideliter custodire.

Et dominus abbas et ²³⁹ syndicus monasterii prædicti versa vice ²⁴⁰ dum mutatus fuerit, domino comiti prædicto, ²⁴¹ nomine dictæ dominæ et quod omnia bona ²⁴² eorum et jura monasterii





prædicti ubicumque²⁴³ per violentiam, ab aliquo subdito suo injustè²⁴⁴ detentæ fuerint, ad jus et proprietatem abbatis²⁴⁵ et monasterii Schalæ Dei, pro posse suo reducere²⁴⁶ et appropriare teneantur, quancumque et quo-²⁴⁷-tiscumque a domino abbate vel ab ejus nun-²⁴⁸-tio fuerint requisiti justitiam juxta foros et²⁴⁹ consuetudines super his faciendo, et hoc promittat²⁵⁰ et concedat servare et complere sine diminutione²⁵¹ aliquo custodire prædictus dominus comes, ²⁵²nomine dictæ dominæ et sui si, quod absit, in²⁵³ aliquo venirent contra dictum paragiium quod²⁵⁴ dictus dominus abbas et conventus per recu-²⁵⁵-perationem et receptionem partis dicti domini²⁵⁶ comitis, nomine dictæ dominæ compellere²⁵⁷ eundem comitem ad servandum paragiium²⁵⁸ antedictum, tenendo partem dicti domini comi-²⁵⁹-tis, nomine dictæ dominæ ad manum suam²⁶⁰ et absque ulla recredientia et restitutione, sic fa-²⁶¹-ciendo tandem donec idem comes, nomine dictæ [fol. 96 v^o]²⁶² dominæ et sui, dictum paragiium servare-²⁶³-rit integrè et emendaverit, si in aliquo venerat²⁶⁴ vel fore fecerat contra dictum paragiium mo-²⁶⁵-nasterio antedicto.

Retinent etiam sibi domum²⁶⁶ de Aveas et omnem locum sicut claudit fossa-²⁶⁷-tum per circuitum ultimum factum, et omnia²⁶⁸ molendina et loca molendinorum quæ ibi fieri²⁶⁹ possunt, ad jus et ad proprietatem suam et²⁷⁰ dicti monasterii absque aliqua petitione domino²⁷¹ comiti nomine dictæ dominæ concedenda.

Item²⁷² vult dictus dominus abbas et retinet sibi quod²⁷³ prædictus dominus comes, nomine dictæ²⁷⁴ dominæ vel sui, non possint illum compellere, ²⁷⁵nec suos monachos, ad faciendum aliquod opus²⁷⁶ seu aliquas expensas, nisi quando sibi et sui²⁷⁷ conventui visum fuerit expedire.

Et quod nul-²⁷⁸-lus possit ponere cabanam seu cabanas²⁷⁹ animalium seu animalia extranea in toto²⁸⁰ territorio dictæ bastidæ nisi abbas et conven-²⁸¹-tus Schalæ Dei.

Et retinent sibi pacto expresso²⁸² et stipulatione solemnii vallato, quod judex²⁸³ et notarii publici dictæ bastidæ de assensu²⁸⁴ dicti domini comitis, nomine dictæ dominæ²⁸⁵ et abbatis ibidem constituantur, et quod aliter [fol. 97]²⁸⁶ nullam habeant firmitatem.

Item vult et retinet²⁸⁷ sibi dictus dominus abbas, pro se et conventu²⁸⁸ prædicto, pacto expresso quod si dictus dominus²⁸⁹ comes, nomine dictæ dominæ vel alius no-²⁹⁰-mine illius veniret in aliquo contra prædicta, ²⁹¹quod consules villa seu bastidæ et bajuli, ²⁹²quando intrabunt in officio suo dicti consu-²⁹³-latus et balia obligent per sacramentum²⁹⁴ dare abbati et conventui prædictis, vel qui²⁹⁵ ipsi jusserint, omnia jura et omnes redi-²⁹⁶-tus et proventus, quos dictus dominus comes, ²⁹⁷nomine dictæ dominæ vel sui, in dicta²⁹⁸ bastida vel extra, debent percipere, et hoc sine²⁹⁹ aliqua requisitione vel monitione ipsi domino³⁰⁰ comiti, nomine dictæ dominæ faciendæ, donec³⁰¹ prædictus comes, nomine dictæ dominæ ad³⁰² arbitrium abbatis dignè satisfecerit de præ-³⁰³-dictis.

Item prædictus dominus abbas³⁰⁴ offert se et obligat si tot necesse fuerit ad³⁰⁵ dandum ducentas placias et ducenta casala-³⁰⁶-ria, et ducenta arpenta populatoribus dictæ bastidæ³⁰⁷ et si forte magis opus fuerint, retinet sibi con-³⁰⁸-silium dandi, secundum quod ei videbitur fa- [fol. 97 v^o]³⁰⁹-ciendum.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

Insuper vult dictus dominus abbas³¹⁰ pacto expresso quod dictus dominus comes,³¹¹ nomine dictæ dominæ constituat in dicta³¹² bastida mercatum, die et tempore opportunis, pro³¹³ voluntate dicti domini abbatis, et quod dictus³¹⁴ dominus comes, nomine dictæ dominæ de³¹⁵ terris et herbis quas habet circa bastidam³¹⁶ prædictam det et ampliet dictum paragiunum³¹⁷ et quod per suam licentiam et nomine dictæ³¹⁸ dominæ comitissæ uxoris suæ confirmet et ratis³¹⁹ fiet omnino [blanc] abbas et con-³²⁰ventus Schalæ Dei detinent et possederunt et³²¹ tenuerunt debite a quinquaginta annis et cit-³²²-ra quatenus eam tangit.

Item reti-³²³-nent sibi dicti abbas et conventus quod possint³²⁴ ducere aquam in villam et extra villam³²⁵ fuerit expedire sine contradictione aliqua dicti³²⁶ domini comitis, nomine dictæ dominæ et suorum.

³²⁷Item retinet sibi dictus abbas quod non tenea-³²⁸-tur solvere leudam seu peagiun pro animal-³²⁹-bus suis, si ea vendiderint vel emerint in venditorem [fol. 98]³³⁰ seu emptorem plenaria facta fide, et quod³³¹ leuda ab illis recepta habeat dictus abbas me-³³²-diatatem pro indiviso, et quod non obstante ali-³³³-quo mandato facto vel faciendo de non abstra-³³⁴-hendo bladum extra [blanc] abstrahere bladum vel vi-³³⁵-num sine impedimento qualicumque per dictum³³⁶ dominum comitem nomine dictæ dominæ³³⁷ et suorum eisdem non prætando.

Item reti-³³⁸-nent sibi abbas et conventus prædicti quod³³⁹ dictus dominus comes nomine dictæ dominæ [blanc]³⁴⁰ abstrahere de dicta bastida est sive cavalga-³⁴¹-tam nisi pro deffensione dictæ bastidæ nisi³⁴² alia terra Nebozani exiret, et consensu domini³⁴³ abbatis requisito et ejus conventus.

Item retinet³⁴⁴ sibi fabricas et furnos [blanc]³⁴⁵ dominæ³⁴⁶ et suorum, promiserunt etiam prædicti dominus³⁴⁷ abbas et syndicus et grangerius quod facient³⁴⁸ quod conventus faciet et complebit et confirm-³⁴⁹-bit, et etiam juravit omnia præmissa et singula³⁵⁰ tenere, complere et servare [blanc]³⁵¹ superius continetur [fol. 98 v^o]³⁵² quod non obstante aliquo mandato facto vel³⁵³ faciendo de non abstrahendo bladum extra domi-³⁵⁴-nium Nebozani, intellexerunt dictæ partes de blado³⁵⁵ et vino, quæ prædicti dominus abbas et conven-³⁵⁶-tus [blanc]³⁵⁷ redditibus proventibus et laboribus suis dictæ bas-³⁵⁸-tidæ

ACTA fuerunt præmissa in castro Orthesii³⁵⁹ in festo beati Marci Evangelista, anno Domini³⁶⁰ millesimo trecentesimo quinto, præsentibus testi-³⁶¹-bus ad hæc vocatis et rogatis, Oddone domino³⁶² de Sediraco, Bernardo domino de Abos, militi-³⁶³-bus, magistro Geraldo Deuzga, canonico Lectorrensi³⁶⁴ et Olorensi, magistro Bernardo de Begbeder,³⁶⁵ monacho Lucerensi, Martino de Maribaig, Fortio de³⁶⁶ Burdegala, Arnaldo de Burdegala de Morlanis,³⁶⁷ Raymundo de Lus et me Arnaldo Dauzino, pu-³⁶⁸-blico notario Orthesii et Larualii, qui præmissis³⁶⁹ omnibus interfui, et de voluntate et expresso as-³⁷⁰-sensu prædictorum dominæ comitissæ et domini³⁷¹ abbatis, syndici et grangerii, præmissa omnia³⁷² scripsi et in hanc publicam formam redegei et³⁷³ signum meum apposui consuetum.

³⁷⁴Et ut prædicta omnia et singula maiorem habeant [fol. 99]³⁷⁵ roboris firmitatem. Nos Margarita comitissa et³⁷⁶ vicecomitissa prædicta, et nos abbas prædictus³⁷⁷ sigilla nostra





præsenti instrumento duximus ap-³⁷⁸-ponenda, in testimonium præmissorum. Volentes ³⁷⁹ et concedentes prædicta partes hoc præsens publi-³⁸⁰-cum instrumentum valere, et in sua firmitate ³⁸¹ valere cum dictis sigillis vel sine sigillis amo-³⁸²-tis aut fractis in toto vel in parte. Actum et ³⁸³ datum ut supra.

³⁸⁴Le vingt deux janvier mil six cent soixante six, ³⁸⁵la presante copie a esté bien et duement vidimee et ³⁸⁶collationnée à la grosse escripte en parchemin qui est ³⁸⁷au tresor des archifs du roy au chasteau de Pau... ³⁸⁸inventorié en l'inventaire de Baron, titre de Marsan, ³⁸⁹Tursan, Gavardan, Nebousan et Aspect, chapitre de ³⁹⁰reformation et domaine, seconde liasse, cote 61°, par ³⁹¹moy conseiller et secretaire de sa majesté en la chambre ³⁹²des comptes de Navarre sousigné de l'ordonnance ³⁹³de ladite chambre. [signature :] Jusome B. ».

7- 1328. Fragment d'un paréage de bastide (Carsan ? Mont-Saint-Jacques ?) passé entre le roi et l'abbé de l'Escaladieu.

Source :

A- Original perdu.

B- ADHP, H 4/7. Copie moderne informe (XVIII^e s. ?). 4 p., papier.

Analyse : cette charte de paréage lacunaire ne présente que des éléments d'une charte sans doute bien plus longue : les moulins seront communs entre les pariers. Les habitants seront jugés localement, sauf en cas d'hérésie et les biens du coupable seront partagés par moitié entre les pariers. Le roi et ses officiers ne pourront pas modifier ce paréage. Il y aura un bayle commun entre les pariers. Tout nouvel habitant pourra venir s'installer et bénéficier des mêmes droits que les autres habitants, dont le partage des terres à bâtir et à cultiver. Le roi reçoit l'abbé et ses successeurs comme [son homme ?] et les biens de l'abbaye seront sous la protection du roi, à savoir les granges de Bours, de Capadur, de Bordes avec la bastide, de Pinas, de Lupalu et d'Artiguemy, de Bonnemaison, de Benqué et leurs autres biens, dont les ports de Garet et Tourmalet, la lande de Boc, la grange de Justarret, les terres de Mazerolles et de *Libontes* (non localisé), de Saint-Justin, de Bidos et autres, la grange et ville de Masseube avec ses moulins et foulons. Les habitants de la bastide relèveront de la justice royale. Les bayle et officiers de la bastide porteront un bâton fleurdelysé et une crosse d'abbé. Les notaires de la ville seront communs. Le paréage sera annulé s'il n'y a pas plus de vingt maisons et le roi ne pourra pas disposer des biens de l'abbaye en raison de ce paréage.

Commentaire : cette charte, connue par une unique copie moderne très lacunaire, pose plusieurs problèmes, à commencer par son authenticité. On retrouve en effet des éléments caractéristiques des paréages de bastides des XIII^e et XIV^e siècles, comme la nomination des officiers municipaux et le partage des droits entre les seigneurs pariers. En l'absence d'autres preuves et dans l'impossibilité d'étudier le document original, on ne peut écarter cette pièce *a priori*. Dans





Les bastides fondées par l'Escaladieu

l'hypothèse où cette copie proviendrait d'un acte original très usé, la mention d'un paréage avec des officiers royaux indiquerait qu'il date du XIV^e siècle, au moment où la mainmise royale devient évidente sur un comté de Bigorre tombé en déshérence. Deux bastides fondées par l'Escaladieu en 1328, Carsan et Mont-Saint-Jacques, sont identifiées par des mentions isolées et leurs paréages ne sont pas connus par ailleurs (ce qui n'est pas le cas de Masseube, Réjaumont, Aveas/Labastide et Trie, dont on possède les paréages). Ce fragment pourrait donc, sous toute réserve, provenir d'une de ces deux tentatives de fondations urbaines très tardives, qui échouèrent toutes les deux.

Texte : « ...³ molendina quæ sunt communia ...² quando necesse fuerit reparentur ad expensas partis³ utriusque.

Item voluit ... quod si aliquis de⁴ habitatoribus dictæ bastidæ committerent aliquod maleficium⁵ propter quod bona... ponentur in ... seu consilium excepto⁶ nomine heresis ; quod omnia bona mobilia et immobilia⁷ ubicumque fuerint in terra ... et in pertinentiis dictæ⁸ bastidæ quæ haberet dictus malefactor per medium dividantur⁹ et quæ tam dictus ... quam dictus abbas et simul mobilia¹⁰ et immobilia quæ eis devenerint intra villam et extra ratione¹¹ contentionis quam det.....¹²....¹³...deveniant communia prædictis dominis¹⁴... occasione non possit in ...¹⁵ posterum amplius petere...¹⁶....¹⁷...iste in posterum competatur in dicta bastida seu villa ...¹⁸ ultra id ipsis superius donatum et extitit concessum¹⁹... inter partes quod dominus Rex²⁰ vel successores sui non possint ponere extra manum²¹... in curiam aliam transferre nec²² in dominum et dominium civitatis Tolosæ nec per alios²³ dictus dominus Rex vel successores sui provocare ad²⁴ divisionem supradictorum, dictum abbatem vel successores²⁵ ipsius nec conventum dicti monasterii sed prædictæ²⁶ omnia semper remaneant indivisa.

Præterea sit ibi [p. 2]²⁷ unus bajulus et unus iudex communis ipsi domino²⁸ Regi et dicto abbati et successoribus suis et comuniter²⁹ constituti et etiam notarius et ... qui præsentî³⁰ juramentum utrique et quod præconisations quæ³¹ fient in dicta villa seu bastida et omnia alia ad³² jurisdictionem seu merum et mixtum imperium³³ pertinentia fiant comuniter ratione utriusque per³⁴ officiales comuniter conventos.

Item fuit actum et³⁵ expresse ordinatum quod dominus Rex et³⁶ sui velint et concedant quod omnes habitantes in dicta³⁷ villa et bastida vel qui ibidem in posterum habitabunt³⁸ ubicumque venire velint gaudeant et gaudere³⁹ debeant immunitatibus et libertatibus et pacis⁴⁰ tranquillitate quibus facit gaudere proprios homines⁴¹ terræ suæ

Item voluit et concessit prædictus dominus⁴² abbas quod arpena et casaleriæ et platea tradantur⁴³ per bajulum dictæ villæ hominibus ibidem habitantibus⁴⁴ causa in bintandi et servitia quæ fierent ex eis⁴⁵ de arpentis, casaleriis et plateis dividantur medium⁴⁶ inter dictum dominum Regem et abbatem.

³ Les pointillés sont présents dans le manuscrit et représentent des lacunes dans le texte transcrit à l'époque.





INSUPER⁴⁷ est sciendum quod idem Dominus Rex per se et⁴⁸ successores suos ratione istius doni posuit et recepit⁴⁹ dictum abbatem et successores suos, prædicta donata⁵⁰ et omnia bona et jura ad ... monasterium pertinentia⁵¹ ubicumque sint in feudo et transfudo dicti domini⁵² Regis scilicet grangias, villas, bastidas, pertinentias eisdem⁵³ et bona, et specialiter grangiam de Borçe de Cabadur, de [p. 3]⁵⁴ Bordali cum bastida, de Pinas, de Lupali et d'Artiganiis,⁵⁵ de Bonamarso, de Benquer, et homines et omnia bona⁵⁶ et casaleria dicto monasterio pertinentia ubicumque⁵⁷ fuerint, et etiam portus de Garet et Tormalet et lanam⁵⁸ de Boc et grangiam de Justaret et omnia alia loca et⁵⁹ pascua et saltus sive lanas dicto monasterio pertinentes⁶⁰ atque terras de Mazerolas et de Libontes ... sancti⁶¹ Justini et a casale sive casalia quæ dictum⁶² monasterium habet et habuit ab antiquo et de novo⁶³ apud Bido et prædictas emptiones, collationes seu⁶⁴ donationes quas habent et habere debant in⁶⁵ prædicto loco de Bido cum suis pertinentiis.

Insuper⁶⁶ grangiam et villam de Manusilva cum pertinentiis⁶⁷ suis et habitantes in eisdem et bona ipsorum et etiam⁶⁸ molendina et molendinaria et fullonia sive batans⁶⁹ quæ omnia sint in salvagardia et sua custodia sive⁷⁰ conductu.

Item fuit dictum, ordinatum et conventum⁷¹ inter dictum dominum abbatem et dominum Rex⁷² quod habitantes in dicta bastida nunc aut qui in⁷³ posterum habitabunt quod non possint trahi ad⁷⁴ alias assisias domini Regis pro aliquo commisso in⁷⁵ dicto paratgio perpetrato sed quod in dicta bastida⁷⁶ puniantur et judicentur.

Item quod in baculis quos⁷⁷ nuncii dictæ bastidæ portabunt infra... vel extra⁷⁸ sit cum signo domini Regis et sit signum domini [p. 4]⁷⁹ abbati scilicet crosa.

Item quod ... et notarii⁸⁰ et bajuli qui omnes erunt ut dictum est, et alii⁸¹ officiales omnes creentur et eligentur de consilio dicti⁸² domini abbatis et Regio consensu et suorum⁸³ successorum.

Item fuit actum specialiter et⁸⁴ expresse conventum et ordinatum quod si forte⁸⁵ contingeret quod dicta bastida non fieret aut non⁸⁶ veniret ad populationem, et si forte populata, et⁸⁷ contennata recederent habitantes et annullarentur per⁸⁸ aliquem casum ita quod non essent ibi ultra viginti⁸⁹ domicilia seu ignes, quod dicta donata seu collata⁹⁰ per dictum dominum abbatem et conventum dicti⁹¹ monasterii revertantur ad jus et proprietatem dicti⁹² monasterii ut tempore dictæ collationis tenebant et⁹³ possidebant, et prædictus dominus Rex seu suis officiales⁹⁴ prætextu dicta collationis seu donationis non possint⁹⁵ aliquid petere in dicto loco seu pertinentiis ejusdem. Et⁹⁶ si sint ultra numerum prædictorum in dicta bastida⁹⁷ dicta donata in sua remaneant firmitate sicut⁹⁸ dictum est superius et expressum.

Item voluit⁹⁹ et retinuit scilicet dictus dominus abbas pacto expresso¹⁰⁰ quod dominus Rex nec aliquis nomine ipsius donationem¹⁰¹ quam sibi concessit dominus abbas et conventus non¹⁰² possit dare, vendere, impignorare seu arendare vel¹⁰³ extra manum suam ponere nec abbati et conventui prædictis ».





8- Paréage de la bastide de Trie-sur-Baïe (1322)

Source :

A- Original perdu.

B- copie notariée transcrite par Charles Brun, XV^e siècle, non localisée.

C- Source publiée : Jérôme Maumus et Charles Brun, *Le canton de Trie*, Limoges, 1928, p. 293-309.

Analyse : Paréage de la bastide de Trie, passé au château de Duffort, comté d'Astarac, le troisième jour des ides de janvier 1322.

Pierre de Verdier, juge de Rivière, représentant le roi de France, passe un paréage avec noble Bernard de Manas, sire de Monbardon et Duffort ; noble Géraud d'Esparros, sire de Puydarrieux ; l'abbé Roger de Mauléon, abbé de l'Escaladieu, accompagné de Bernard de Sadournin, syndic du monastère.

Ces personnes mettent en commun la terre inculte et dépeuplée de Buzas, dépendant de Duffort ; la terre de Fite et Marguincis ; le lieu de Barte ou Montjoie, voisin de Buzas et de la Baïse, dépendant de Sestias, pour y bâtir une bastide. L'abbé de l'Escaladieu joint à ces terres celle de Ribarolle, qu'il possède depuis de nombreuses années (*plurimos annos*) et qui fait l'objet de litiges avec les seigneurs susdits. L'objectif de l'abbé est de vivre en concorde avec ses voisins (*in mentem pacis et concordia*).

I- Une bastide sera fondée sur ces terres en paréage et indivis avec le roi, bastide dont les droits seront identiques à ceux des autres bastides de la sénéchaussée.

II- Les habitants qui viendront s'installer paieront les cens et oblies, à savoir 6 deniers annuels à la Toussaint pour une place de maison, 3 deniers pour un jardin, 6 deniers pour un arpent de terre. Les terres seront attribuées par le bayle commun de la bastide et distribuées à la mesure de Toulouse (*et dictae concessiones dividuntur ad pagellam Tolosæ*), selon les fors et coutumes du lieu.

III- Tous les droits seront partagés entre les seigneurs pariers (mais pas l'abbé de l'Escaladieu).

IV- Les biens et revenus de Ribarolle resteront à l'abbé de l'Escaladieu et à son couvent. Les biens et revenus de Fite et Marguincis resteront à Bernard de Manas.

V- Les fours de la bastide seront communs entre les pariers. Les revenus et réparations seront partagés.

VI- Si un habitant ne construit pas sa maison dans un délai de trois ans, il paiera une amende qui sera partagée entre les pariers.

VII- Le trésorier royal arrentera les revenus de la bastide et les reversera aux pariers. Et le roi ne pourra y faire de taille ou collecte ou subside, sauf si cela est fait partout dans le royaume, et les autres pariers n'en auront rien.

VIII- Si un habitant de la bastide prend des terres en emphytéose à Ribarolle, Fite ou Marguincis, il devra payer 25 sous tolsans d'entrée par arpent, au plus et au moins, droit qui reviendra au seigneur du lieu. Si un habitant veut prendre des terres hors du paréage, à Duffort, Manas, Sestias, Puydarrieux ou autres lieux appartenant aux pariers, les revenus seront partagés par moitié entre le roi et le





seigneur du lieu. Et pendant les trois premières années, les pariers donneront le bois de leurs terres aux habitants pour qu'ils bâtissent la ville, et par la suite ils y auront le droit de dépaissance.

IX- L'abbé et le couvent de l'Escaladieu retiennent en entier le moulin de Ribarolle, sur la Baïse. Aucun moulin ne pourra être construit 500 pas avant ou après sur ce cours d'eau. Géraud d'Esparros retient le moulin de Montjoie, dit de la Tour, avec son fossé, sa tour et ses fortifications. Bernard de Manas retient le moulin de Duffort, au lieu de Fite, sur la Baïse ; ils acceptent de ne pas en construire 500 pas avant ou après sur ce cours d'eau. Les habitants pourront y moudre leur grain, selon les coutumes du lieu. Et Géraud d'Esparros retient un emplacement de maison dans la bastide, et s'il devait le vendre, le revenu sera partagé entre les pariers.

X- Un bayle commun sera institué entre le roi et les seigneurs pariers.

XI- Les officiers publics prêteront serment aux pariers de bien et fidèlement se comporter. Ils prendront et rendront toutes les sommes.

XII- Les consuls connaîtront toutes les causes civiles et criminelles, comme dans les autres bastides de la sénéchaussée.

XIII- Les crieurs publics et autres officiers seront institués par les pariers.

XIV- Les notaires seront communs entre les pariers, sauf les trois premières années.

XV- Les pariers auront une cour de justice, pilori, fourches patibulaires et prison qui seront en commun.

XVI- Les bans, citations et autres appels seront faits au nom du roi et des pariers.

XVII- Il y aura un marché hebdomadaire et deux foires annuelles, organisés selon les règles des autres bastides de la sénéchaussée.

XVIII- Les serviteurs de la bastide porteront un bâton aux armes du roi et des pariers ; ces armoiries seront également placées sur les portes et dans les lieux publics.

XIX- Les consuls et habitants prêteront serment au roi et aux pariers.

XX- Si un bien vient en commise, il sera vendu dans un an et un jour. Et la bastide restera indivise et franche.

XXI- Si le paréage devait être annulé, les terres mises en commun reviendront à leurs seigneurs respectifs et les pariers reconnaîtront les limites de Ribarolle, les biens, maisons et moulin de ce lieu, sans plus les contester à l'abbé de l'Escaladieu et à son couvent.

XXII- Les pariers auront des revenus communs, à part les trois premières années à partir de la plantation du pal de fondation.

XXIII- Les consuls nommeront des syndics et autres officiers qui délimiteront les terres formant la bastide, à savoir Buzas, Fite et Marguincis, Barte, Ribarolle.

XXIV- Le bayle et les consuls protégeront les pariers ; les habitants feront toutes les fortifications nécessaires pour protéger leur bastide, qui pourront être occupées par les hommes du roi. Le roi aura les droits d'ost et chevauchée. Les pariers pourront établir des bancs de bouchers et de commerce, des maisons communes sur les places communes à frais communs et en partageront les revenus. Des maisons pieuses et terres communes pourront être établies comme dans les autres bastides.

XXV- Le juge Pierre de Verdier promet de faire confirmer et sceller le présent acte de paréage.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

Les pariers signent et scellent l'acte, qui est passé dans la forteresse de Duffort, en présence de noble Bernard de Montégut, damoiseau ; Donat de Panassac, chevalier ; Thibaut de Peyrusse, damoiseau ; Basian de Manas, damoiseau ; Odon de Peyre, damoiseau ; maître Pierre de Bastanous, prêtre ; Jean Brun et Pierre des Pins, clerks royaux ; Jacques Rubens, serviteur du roi et Bertrand de Moncassin, notaire public d'Astarac et de la bastide de Mirande, qui a rédigé cet acte.

Source : original actuellement non localisé (acte notarié vidimé, étudié par Charles Brun avant 1928).

« Paréage de Trie »

Notum sit universis et singulis presentibus, pariter et futuris, hoc presens instrumentum inspecturis, quod in presentia mei notarii publici et testius infrascriptorum, personaliter constituti. Discretus vir magister Petrus de Verderio iudex Ripariae pro excellentissimo domino nostro, Philippo, Dei gratia Francorum Rege. Nobilis Bernardus de Manassio, dominus de Montebardone et de Duroforti domicellus. Nobilis Geraldus de Sparossio, dominus de Podio Rivorum, faciens pro se et una cum et pro nobili Condorina comitessa domina de Sestinhano, uxore ejus, presente et assensum prestante ; religiosus et discretus vir Rotgerius de Maloleone, abbas monasterii Scalae Dei, cum fratre Bernardo de Sadornino, scyndico dicti monasterii ejusdem convocati et congregati ut moris est in capitulo ejusdem loci.

Predictus Bernardus de Manassio quod possidet in solidum locum dictum de Busachio de pertinentiis castri ejus de Duroforti, sine nulla populatione quacumque, ubi sunt saltus, sylvae et nemora in quibus latrones saepe latent, depredantes aut etiam interficientes peregrinos, mercatores et alios viatores quorum via et [p. 294] transitus sine ulla securitate existit ; quod insimul habet idem domicellus, de membris ejusdem castri, locum habitatum et cultum dictum de Fitali et insuper locum cultum et habitatum de membris suis castri et baronia de Manassio vocatur de Marguinciis.

Præominatus Geraldus de Sparossio, quod tenet in solidum, et in nomine uxoris ejus locum dictum de Barta aut de Montegaudio confrontantem cum prælato territorio de Buzachio et cum flumine de Baysa ; et quod locus de Barta aut de Montegaudio, de dependentiis terræ de Sestinhano habet sylvas de paludes ubi plurima fuerunt commissa maleficia.

Considerantes ambo domicelli quod in predictis locis de Buzachio, de Barta, de Montegaudio, de Fitali et de Marguinciis edificata bastida foret magnæ utilitatis.

Prælati abbas, vice et nomine quibus supra, quod monasterium Scalae Dei, plurimos annos tenuit in solidum, libere, quiete et sine nulla controversia locum dictum de Rivarollis cultum, habitatum et confrontantem cum terris prædictis domicellorum, quod tamen proximis temporibus orti sunt diversi lites in quibus injuste et violenter contraversata dicti monasterii jura et dominia per dominos Geraldum de Sparossio et Bernardum de Manassio vicinos et confrontantes, quod conventus monasterii, in mentem pacis et concordiae voluit suam voluntatem propriam associare cum propositionibus dictorum domicellorum ad bastidam construendam.





Praominatus iudex Petrus de Verderio quod propositiones bastida faciendā in locis de Buzachio, de Fitali, de Marguiniis, [p. 295] de Barta aut de Montegaudio et de Rivarollis fuerunt evidenter iudicata utilissima pro domino nostro Rege et republica commoda, per omnes regios consiliarios de senescallia Tolosā et nominatum per nobilis viros Stephanum de Albreto, iudicem ordinarium Tolosā, Joannem de Tomamina, iudicem Lauraguensem, Philippum de Tria, thesaurarium regium et vicarium senescallia, Franciscum de Bertrando, procuratorem regium. Omnes insimul et eorum quilibet dominus iudex, dominus abbas et domicelli praefati, pro parte sua et pro successoribus et heredibus eorundem decreverunt bastidam fore faciendam unde sequentur commoda multa, evitabuntur incommoda et nonnulla pericula, per modam paragiū, sub pactionibus, conventionibus et retentionibus infra scriptis :

I- Videlicet in primis quod Bernardus de Manassio, Geraldus de Sparossio et dictus abbas concedant et donent domino iudici acceptandi pro domino nostro Regi terras et locos predictos de Buzachio, de Fitali, de Marguiniis, de Barta aut Montegaudio et de Rivarollis pro bastidam faciendam, cui bastida dominus noster Rex aut ejus seneschallus in comitatu Tolosā dabit nomen et privilegia, et foros et consuetudines ut moris est in aliis bastidis seneschallia et comitatus Tolosā. Et quod proprietates dictorum locorum et terrarum erit communis per indivisum domino nostro Regi et praefatis abbati et domicellis.

II- Item, quod terrae communes cultae et incultae et herma, et nemora dictae bastidae tradentur et concedentur per amphyteosim habitatoribus dictae aut illis qui venient in eam habitaturi, pro domibus ibi construendis, casaleriis, hortis et laborantiis et vineis plantandis, sub certis censibus et obliis, videlicet quod dent pro quolibet locali domus sex denarios turonenses, pro quolibet ca-[p. 296]-salario aut horto tres denarios, pro quolibet arpento terrae sex denarios annuatim in festo Omnium Sanctorum persolvendos. Et quod concessiones in amphyteosim dabuntur in tota bastida per bajulum communem nomine domini nostri Regis et domicellorum parierorum Bernardi de Manassio et Geraldi de Sparossio, et dictae concessiones dividuntur ad pagellam Tolosā juxta foros et consuetudines qui bastida attribuentur.

III- Item quod in obliis seu censibus domorum aut hortorum, aut terrarum, in furnis, branchis, tabulis, leudis, pedagiis, sabinis, portibus, ribagiis, vertigalibus cum commissis et incurisibus, in clamoribus, justiciis, impignoracionibus, penis, muletis et aliis condemnationibus, cum omnimodo jurisdictione alta et bassa, mero mixtoque imperio, in aliis fortunis et in omnibus emolumentis qua percipientur in toto territorio dictae bastidae et in pertinentis ejus tres partes equaliter erunt factae quatuor : una pertinebit ad dominum nostrum Regem, altera ad Bernardum de Manassio, tertia ad Geraldum de Sparossio, pro leudis, vendis, venditionibus retrocaptis et aliis juribus feodalibus communitas et hac partitio in tres partes erunt dumtaxat in territorio de Buzachio et de Barta seu de Montegaudio, quarum partium dominum noster Rex habebit unam, Bernardus de Manassio alteram et Geraldus de Sparossio tertiam.

IV- Item quod pro leudis, vendis, venditionibus retrocaptia et totus redditus inde proveniens, quae percipientur in terris domibus, bordis, hortis, casaleriis, arpentes cultis aut incultis, in terminis territorii [p. 297] de Rivarollis, ad jus et proprietatem domini abbatis et monasterii Schala Dei in solidum devenient et pertinebunt, et nihil de supradictis ad dominum nostrum Regem et ad dictos domicellos pertinere debeat. Item quod jura feodalia, leuda, venda et alia





Les bastides fondées par l'Escaladieu

deveria debita per habitatores, domos, bordas, terras et arpenta quæ nunc sint aut pro tempore fuerint in locis dictis de Fitali et de Marguinciis, ad domicellum Bernardum de Manassio, domini Durofortis et Manassii, aut ad successores ejus in solidum pertinebunt et ad dominum nostrum Regem nec ad Geraldum de Sparossio aut ad abbatem et conventum præfatos, nec non ad heredes aut successores eorumdem, nihil pertinebit.

V- Item quod furni bastidæ sint communes Regi et dictis domicellis, tribus partibus equis per indivisum et quod si una aut duo de tribus partibus nollet impensa facere pro califacera aut pro reparationes debitas altera pars aut aliæ duo partes in solidum furnos habebunt. Habitatores vero, si qui sint in terris predictis formagium bajulo communi dictæ bastidæ sicut ceteri habitatores ejusdem bastida solvere teneantur.

VI- Item quod si habitatores quibus ayralia fuerint concesseri pro domos [cons]truendas, non adificaverint eas in tempore debito trium annorum et si marchæ et compositiones aliæcumque sint, eisdem de hoc facto imputandæ dictæ marchæ et compositiones sint tripartite pars una ad dominum nostrum regem, pars altera ad Bernardum de Manassio, tertia ad Geraldum de Sparossio.

[298] *VII- Item quod thesaurarius vel receptor regis seneschallia Tolosæ arrendabit annuatim omnes redditus bastide, et prædicti domicelli parieri et præfati abbas et conventus partem illis contingentem de precio arrendamenti de manu ipsius thesaurarii recipient, vel si maluerint, de manu bajuli bastidæ et quod thesaurarius aut bajulus solvere in terminis quibus solutiones eisdem fient teneantur. Et quod dominus noster Rex, in dicta bastida non faciet aut indicet talliam vel collectam, nec subsidium exiget, nisi faceret expresse talliare regnum suum et novas bastidas de comitatu Tolosæ et comitatum ipsum et quod de tallibus tallia, collecta, vel subsidio nihil ad dictos parieros et successores eorum pertinebit.*

VIII- Item quod si contingat quod dominus abbas et conventus in territorio de Rivarollis, aut dominus Bernardus de Manassio in territoriis de Fitali et de Marguinciis concedant in emphyteosim arpenta culta, quæ nunc exstant infeodata, aut vineas, aut hortos, aut bordas habitatoribus dictæ bastidæ teneantur dare emphyteote viginti quinque solidos tolosanos de intragiis pro quolibet arpento, et sic secundum plus et minus, et dictum intragium pertinebit in solidum ad dominum abbatem pro terris de Rivarollis et ad Bernardum de Manassio pro terris de Fitali et de Marguinciis. Et quod si contingat quod Bernardus de Manassio et Geraldus de Sparossio præfati concedant aut dent habitatoribus dictæ bastidæ [arpent]as de terris suis extra pariagium sitas, in locis de Duroforti, de Manassio, de Sestinhano, de Podio Rivorum aut aliis [p. 299] quibuscumque de pertinentiis eorumdem, omnis alta et bassa juridictio et totum ex eis emolumentum proveniens, dividatur in duobus partibus, scilicet de terris de Duroforti et de Manassio, una pro domino nostro Rege, altera pro dicto Bernardo de Manassio, de terris de Sestinhano aut de Podio Rivorum, una pro domino nostro Rege, altera pro Geraldo de Sparossio, oblice vero census et alia quecumque jura feodalia et deveria terrarum prædictarum extra pariagium positarum dictis domicellis in solidum pertinebunt, scilicet, pro Sestinhano et Podio Rivorum, præfato Geraldo de Sparossio aut successoribus ejusdem et pro Duroforti et Manassio, præfato Bernardo de Manassio et ejus successoribus.





Item quod per tres annos sed non ultra, concedant dicti domicelli habitatoribus dictæ bastidæ quod lignem et justa necessaria pro bastida construenda in sylvis propriis domicellorum extra paragiū capiant et quod, in perpetuo animalia habitatorum bastidæ et ejusdem bordarum, in pascuis et lannis prædictorum domicellorum extra paragiū libere et sine deverio quocumque omni tempore depascant aut depasci faciant et quod bajulus, consules et servientes dictæ bastidæ omnes terras domicellorum et sylvas et pascua et lannes guardiare, servare, deffendere ab omni maleficio teneantur.

IX- Item quod prædicti abbas et conventus retinent sibi in solidum et in perpetuo molendinum, cum suis pertinentiis, quod possident in Rivarollis, super flumen Baysæ liberum et francum, cum totes immunitatibus quas in presenti tempore habeant, et quod nullum molendinum aliterum, præter ea quæ nunc exstant et moleunt posset fieri et instrui quingentis passibus infra et [p. 300] quingentis supra super dictum flumen Baysæ in territorio paragiū.

Et retinet etiam sibi Geraldus de Sparossio molendinum quod possedet in loco de Montegaudio, super flumen Baysæ dictum de Torre et totum locum sicut claudit fossatum, cum turri et munimento. Et retinet sibi Bernardus de Manassio molendinum de Duroforti cum totes dependentiis suis, positum in loco de Fitali, super flumen Baysæ et stipulant insuper et una duo domicelli, quod non alterum molendinum quodcumque, præter ex quæ nunc exstant et moleunt, non possint fieri in terris suis, quingentis passibus infra et quingentis supra, super dictum flumen.

Et quod, in consuetudinibus et foris dictæ bastidæ quibus conditionibus teneantur molendina habitantum blada molere, erit statutum.

Et retinet sibi prædictus Geraldus de Sparossio in dicta bastida unum ayrale domus et plus et minus ad mensuram juxta consuetudines, et si pro tempore hoc ayrale vendiderit dictus domicellus aut ejusdem successores, quod pretium venditionis in tres partes dividatur, quarum una ad dominum nostrum Regem pertineat, altera ad Bernardum de Manassio, tertia vero ad venditorem.

X- Item quod sit in dicta bastida unus bajulus communis dumtaxat, qui per dominum nostrum Regem et per dictos domicellos anno quolibet instituatur. [p. 301] Et quod institutio quoque et creatio consulum, notariorum seu tabellionum servientium et aliorum officialium in dicta bastida ad dominum nostrum Regem et ad prædictos domicellos pertineat et expectat.

XI- Item quod dicti bajulus, consules, notarii et servientes, præcones et alii officiales dictæ bastidæ jurabunt in institutione sua in manibus judicis domini nostri Regis in judicatura Ripariæ quod in officio fideliter se habebunt pro domino nostro Rege et parieris domicellis, sicut in aliis bastidiis jurari solitum est in seneschallia Tolosæ. Et quod prædictus bajulus colliget omnia jura et omnes proventus infra dictam bastidam et quod reddat fideliter unicumque dominorum computum et debitam partem cuilibet illorum juxta partem contingentem cuilibet.

XII- Item quod consules dictæ bastidæ qui pro tempore fuerint, habeant una cum bajulo cognitionem causarum criminalium dictæ bastidæ et ejus pertinentiarum, sicut alii consules habent in villis seneschallia Tolosæ et quod possint dicti consules de omnibus criminibus, debites et quasi delictis, tam civilibus quam criminalibus in dicta bastida cognoscere et judicare.

Et quod habitatores aliqui infra terminos dictæ bastidæ existentes, per aliquem judicem vel bajulum non compellantur litigare aut in judicio existere nisi in dicta bastida et coram bajulo et





Les bastides fondées par l'Escaladieu

consulibus prædictæ nisi per appellationem aut prefacto evento foris dictæ bastidæ terminos aut etiam pro querela domini nostri Regis.

XIII- *Item quod præco publicus et inquantator et subastator [p. 302] in dicta bastida et eorumdem officiorum collatio instituantur, et cum evenerit destituantur, per dominum nostrum regem et una et communiter per dominos prædictos domicellos aut successores et heredes eorumdem.*

XIV- *Item quod scribaria dictæ bastidæ sit communis inter dominum Regem et dictos domicellos, elapsis et exceptis tribus primis annis, sicut in aliis bastidæ seneschallia Tolosæ fieri est consuetum.*

XV- *Item quod in bastida dominus noster Rex et prædicti domicelli habeant et faciant domos competentes procuriam et carceram et pilorium et furchas patibulares, qui constituentur de prioribus redditibus quod dominus Rex et dicto domicelli percipient seu levabunt in dicta bastida, et curia, carcer, pilorium et furchæ erunt communes pro indiviso, et quod officium carcerarii carceris dictæ bastidæ detur alieni idoneæ personæ et competenti per dominum nostrum Regem et dominos domicellos communiter.*

XVI- *Item quod banna, præconisationes, subastationes, citationes edicta et indicta quoque fiant semper in dicta bastida ex parte domini Regis et dominorum domicellorum Bernardi de Manassio et Geraldii de Sparosio seu eorumdem successorum aut heredum.*

XVII- *Item quod dominus noster Rex aut seneschallus instituat in dicta bastida mercatum semel in settimana et nundinas bis in anno, diebus et tempore opportunis. Et quod mercatum et nundinæ et eo venientes eorumdem [p. 303] res et mercaturæ gaudeant privilegiis et libertatibus sicut in aliis bastidis regiis seneschallia Tolosæ est consuetum.*

XVIII- *Item quod servientes aut nuntii dictæ bastidæ in virgis massis seu baculis eorum signa domini nostri Regis & præfectorum domicellorum Bernardi de Manassio et Geraldii de Sparosio, una et conjunctum portare teneantur tam infra quam extra dictam bastidam, et quod dicta signa ; una et conjunctum, ad intradam portarum et ad publicos locos dictæ bastidæ defixa semper sent.*

XIX- *Item quod consules et universitas habitatorum dictæ bastidæ domino nostro Regi et dominis parieris, pro gentibus aut officialibus per eosdem deputatis temporibus debitis, fidelitatis juramentum præstabunt.*

XX- *Item quod si aliquæ possessiones communes domino nostro Regi et dominis parieris venerint in commissum quacumque causa, Rex et parierii aut eorum officiales, eas vendere teneantur vel extra manum suam ponere et transferre, infra annum et diem, personis et emphyteotibus idoneis, de jure non prohibitis, quæ Regi, pro parte sua, et dominis parieris, pro parte quemlibet ipsorum contingente, incursa servicia et deveria consueta valeant inservire.*

Et quod dicta bastida semper remaneat indivisa in dominio domini nostri Regis aut illorum qui in regno Franciæ et in comitatu Tolosæ ei succedent, et quod dictus dominus Rex vel ejus successores non possint eam dare, vendere, obligare, alienare quocumque modo seu in quacumque





personam transferre, sed semper habeat illam bastidam cum habitatoribus et pertinentiis suis ille qui fuerit pro tempore dominus de Tolosa, salvis et servatis pactibus presentes pariagii.

[p. 304] XXI- *Item quod si quocumque casu, quod absit, et sine facto parierorum, contingat quod dicta bastida annullaretur aut depopularetur, quod totus honor et jus et proprietas et totum territorium prædictis parieriis, aut eorum successoribus et heredibus, reverantur, sicut antea melius quilibet eorum tenuerat et possiderat temporibus antiquam bastida foret populata seu facta presenti pariagio in aliquo non obstante, scilicet territorium Buzachii, Fitalis et Marguinciorum ad Bernardum de Manassio, territorium de Barta aut de Montegaudio ad dominum Geraldum de Sparossio, territorium de Rivarollis ad monasterium Schalæ Dei, cum hac expressi stipulatione quod, in illo casu, dicti domicelli Bernardus de Manassio et Geraldus de Sparossio, pro se et pro successoribus eorum, recognoscerunt plene, in integro et in solido, sine ulla exceptione aut reservatione, jura monasterii super totum territorium, dependentias, pertinentias et molendinum de Rivarollis et renunciant expresse litibus et controversiis, quæ in his temporibus moverunt, contra jura et honores dicti monasterii.*

XXII- *Item quod, sicut est stabilitum et consuetum in aliis novis bastidis factis in seneschallia Tolosæ communitas inter dominum nostrum Regem et dominus parierios fiet ex prima die et in antea, qua palus erit defixus in signum novæ bastidæ faciendæ et quamdiu bastida eadem durabit et habebit firmitatem, [p. 305] primis tribus annis exceptis, in quibus omne emolumentum aut redditus veniat in expensis communibus dictæ bastidæ consecratum.*

XXIII- *Item quod dicti domicelli et dictus abbas eligant syndicos qui, cum gentibus et officialibus domini nostri Regis, fixant et recognosciant fines et terminos terrarum pariagii et illos qui contingent particulariter loco de Buzachio, loco de Fitali, loco de Marguincii, locos de Barta aut de Montegaudio et loco de Rivarollis.*

XXIV- *Item quod bajulus, consules et habitatores dictæ bastidæ teneantur debite, et quotiescumque erunt requisiti aut necesse fuerit, protegere, servare, defendere bona et terras et membra et jura et personas et gentes domini nostri Regis, præfatorum domicellorum et supradicti monasterii, et omnia quæ habent aut quæ habebunt successores et heredes eorum in dicta bastida. Et quod universitatis et consules dictæ bastidæ faciant omnes expensas pro munimento dictæ bastidæ et pro edificatione castri [p. 306] seu castelli aut fortaliti quod gentes et officiales domini nostri Regis possint occupare et defendere.*

Et quod habebit dominus Rex exercitum et cavalgatam in dicta bastida, sicut in aliis bastidis seneschallia Tolosæ habet.

Et quod dictus dominus noster Rex, assensu parierorum expresso, consulibus et universatis dictæ bastidæ possit concedere banchos macellorum in locis publicis, domos communes quæ edificaverint communitatis expensis in communibus plateis, banchos et tabulas locandas pro mercibus in dictis plateis et quod omne emolumentum proveniens de banchis et tabulis percipere et in expensis communibus exponere possint.

Et quod insuper concedat dicti consulibus arpenta de territorio pariagii pro domibus pietatis instruendis et padoentis faciendis, sicut in aliis bastidis est consuetum.

XXV- *Item quod prædictus dominus iudex Riparia Petrus de Verderio recipiat et promettat, vice et nomine domini nostri Regis et seneschallia ejus in comitatu Tolosæ servare et tenere hoc*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

præsens pariagium cum omnibus suis conditionibus et stipulationibus et reservationibus, et quod omnia et singula faciet confirmari per dominum seneschallum Tolosæ et sigillo majori seneschallie sigillari faciet, quod dominus seneschallus postea sub auctoritate regia et sub sigillo regio viridi et expensis regiis confirmari faciet.

Et quod dominus noster rex et gentes et officiales ejusdem protegant prædictos domicellos, abbatem et conventum, in omni-[p. 307]-bus bonis et juribus rebus et in personis suis, et debita eos defendere et successores aut hæredes eorundem, ab omnibus injuriis, violentiis et oppressionibus manifestes debeant, salvo jure quolibet in omnibus alieno.

Et quod si aliqua de prædictis majori declaratione indigeant aut appareant mutanda pro majori utilitate communi, ea possint declarare melius et mutari si necesse fuerit, semel vel pluries prout omnibus partibus. Regi et domicellis et conventui monasterii, et cuilibet concorditer, una et communiter, assensu expresso et communi, videbitur faciendum.

In quorum fidem et testimonium et perpetuam firmitatem, supradicti judex magistrer Joannes de Verderio, Bernardus de Manassio domicellus, Geraldus de Sparossio et uxor ejus Condorina comitessa de Sestinhano domicelli, religiosus vir Rotgerius de Maloleone et frater Bernardus de Sadornino sigilla sua huic presenti instrumento publico duxerunt apponendo.

Actum et factum in villa et castro de Duroforti, de comitatu Astariaci, die tertia idus januarii, anno ab incarnatione Domini, millesimo trecentesimo vigesimo primo regnante illustrissimo principe domino nostro Philippo, Dei gratia Francorum Rege, et domino Rotgerio de Armaniaco archiepiscopo regente Auxciensem sedem.

Harum omnium rerum et singularum testes sunt nobilis [p. 308] viri Bernardus de Montecauto, domicellus ; Donaldus de Panassaco, miles ; Theobaldus de Petruccio, domicellus ; Basianus de Manassio, domicellus ; Otho de Petra, domicellus ; magistri Petrus de Bastanos, presbyter ; Joannes Brunus et Petrus de Pinibus, clerici regii ; Jacobus Rubens, serviens regius.

Et ego Bertrandus de Montecassino, auctoritate regia notarius publicus comitatus Astariaci at bastidæ de Miranda, qui hac vidi et audivi et de voluntate, assensu et mandata utriusque partis, hanc cartam recepit, scripti et signavi in testimonio præmissorum. »





9- Censier de 1429 concernant la seigneurie de Bordes

Source : BM Tarbes, Jean-Baptiste Larcher, *Glanage ou preuves*, t. I, p. 1 (copie moderne).

Analyse : ce censier inédit, bien connu des spécialistes, a été étudié par Maurice Berthe dans sa thèse⁴. Des extraits, dont celui-ci, ont été copiés par Jean-Baptiste Larcher dans son *Glanage ou preuves*. Ce document révèle l'existence d'un paréage plus ancien (avant 1313) passé à Bordes entre le roi et l'abbé de l'Escaladieu (*et son en aquet pariers*), dont certaines modalités sont ici précisées. Il rapporte également l'existence d'une forteresse (*castrum/ castel*) à Bordes.

« Extrait du censier de Bigorre fait en 1429 pour le lieu de Bordes.

Lo libe de la reformation començada en lo contat² de Begorre l'an de noste senbor que se comptava³ mil quate cens vint nau, et lo detznau jorn deu⁴ mes de may, et apreç per temps finida et acabada⁵ per los honorables et discretz mossen Bertrand⁶ Darmaignac, jutge ordinari ; Ramonet de Lavedan,⁷ thesaurer ; Johan de la Casa, bachelier en leys, percu⁸-raire generau en lo contat de Begorra, commissaris⁹ et reformadors per noste senbor lo conte de Foïcs et de¹⁰ Begorra expressament deputatz et ordenatz meysans¹¹ sas letras patents en pargamy scriutes, seignadas de¹¹ sa maâ et sagerades en pendent de son saget ; de las¹²-quaus letras la tenor es de mot à mot aytal.

¹³Johan, per la gracie de Diu conte de Foïcs et de Be¹⁴-gorra, &c.

¹⁵Bordes fol. 898.

¹⁶En apreç losdits commissaris et reformadors, per conti¹⁷-nuar lordita comission, se transportan en lo loc de¹⁸ Bordes, et aqui fen ajustar et assembler los bailes, cossos¹⁹ et antes singulars habitans cap d'ostaus anxi cum dejus²⁰ singularment plus à plen son escrits ; et ajustats et²¹ assemblatz et segrament per lor et cascun de lor prestat²² sus lo libe et sus la crotz, fen diligens inquisition sus²³ las causes contengudas en lordite comission totes et sengles²⁴ ab relation et deposition de lor et cascun de lor troban²⁵ las causas dejus expressadas.

[p. 2]²⁶Tot prumerament que lo loc de Bordes es²⁷ deu conte et de l'abat de la Scaladin, et son en²⁸ aquet pariers, et y han acostumat de aver sus lo²⁹ feyt de la justice hun bayle per lo conte, que³⁰ arrende la baylie la vespre de Sen Johan Baptiste ;³¹ et aute per l'abat, loquau mect lodit abat ab lo³² monester ; et los cossos en lodit loc han jurisdiction³³ et conexensa de la ley de LXV sos, et aquere parten³⁴ per mey losdicts bayles, et anxi meteix tot aute³⁵ emolument bien à cause de ladite justicie.

³⁶ITEM, en lodict han losdits cossos meri imperi,³⁷ et anxi ac han ausi dise aux autes, car en lor temps³⁸ ne ac han vist usar, car no es en debengut lo cas³⁹ que degun y degos prene mort o mutilatio de membre ;⁴⁰ et losdicts cossos se elegissen cascun an en la festa de⁴¹ Sen Marc per los cossos de l'an passat, et anxi elegits⁴² deben jurar en las mas de totz dus los bayles.

⁴ Maurice Berthe, *Le comté de Bigorre : un milieu rural au bas moyen âge*, Paris : SEVPEN, 1976.





Les bastides fondées par l'Escaladieu

⁴³ITEM, dixon que losdicts cossos an acostumat de ⁴⁴thier cort en lodict loc de Bordes au bayle de Vie-⁴⁵-lambit̄z, qui es per lo conte, totes hores que per luy ⁴⁶ne son requerit̄z; et hace die justitie de tot̄z los habitans ⁴⁷de ladite baylia et deus locs daquere; losquoans loc̄xs ⁴⁸sont Vielambit̄z, Maserolas, Boillb, Ausmez̄, Trolley, ⁴⁹La Barte, Marceillan, Castetbiellb, Marqueria, Ossen, ⁵⁰Abisac de l'abeque de Tarbe; si Lanespède es en ⁵¹ladite baylie, dixon que no ac saben, empero en lo ⁵²contat de Begorre creden que sia; et los loc̄xs de Sos ⁵³et Peyruú son en ladite baylie.

⁵⁴ITEM dixon que lodict loc de Bordes ab sas aper-⁵⁵-tenensas confronte, per la part d'orient ab los terradors ⁵⁶de Peyrauba et de Clarac; per la part dessus ab lo ⁵⁷terrador de Tornay, loquan loc est en la senescanciée [p. 3] ⁵⁸de Tolosa, et dixon que lo contat de Begorra dure ⁵⁹entro à l'aygua aperat l'Arros per aquera part; et ⁶⁰si negun crim se comes à Tornay, si lo qui lo comes ⁶¹ha passat l'Arros dessa, lo bayle de Tornay ne li pot ⁶²punt prener, ans es segur, et anxi ac an bist usar et ⁶³observer deu temps de lor memorie; per la part de ⁶⁴occident ab los terradors de Aueïlous, de Mascaras, ⁶⁵de Lbés et de Laspoey; per la part dejus ab lo terrador ⁶⁶de Sisos, et lo termi es la riu aperat la Cau.

⁶⁷ITEM dixon que lo terratori deudit loc de Bordes ⁶⁸ha acostumat de aver horques et pilory; et vin huna ⁶⁹begade, que en lo temps que moss. Guy ere loctenen ⁷⁰de mossenber Gadiffer, senescant de Begorre per lo rey, ⁷¹los je reparar las forquas à l'entrat de Larre enta la ⁷²part deudit loc de Bordes.

⁷³ITEM, dixon que dedens los deexs deu castet de ⁷⁴Bordes en tote cause que se ben, lo bayle deu conte ⁷⁵pren la mieytat deu laudimi, et l'autre mieytat lo bayle ⁷⁶de l'abat; et cascun bayle que prumer es, pot laudar ⁷⁷tot laudimi; defore los dec̄xs pren lo bayle de l'abat ⁷⁸segon que dixon.

⁷⁹ITEM dixon que generauments son tenguts de ⁸⁰pagar cascun an au conte et audit abat en la feste ⁸¹de Tot̄z sancts dues libras tornesas lasquans prenen ⁸²losdits bayles.

⁸³Et en lodict loc se troban los capcasaus, fins, ⁸⁴emoluments et autes degutz dejus contenguts et declarat̄z.

⁸⁵I- Bernat de Borc, bayle deu conte, à Tornay demore, ⁸⁶et no ha nul heretatge en lo loc de Bordes.

⁸⁷2- Guilhem de la Tapia, bayle de l'abat, dixo que ⁸⁸es tengut de pagar cascun an en ladite feste de Tots ⁸⁹Sanct̄s à l'abat de la Scaladin XX soos jaqués, huna ⁹⁰cartere de froment, aute de sibade; gariat si na.

[p. 4] ⁹¹3- Ramonet de Claverie, cosso, es tengut de ⁹²pagar cascun an en ladite feste audit abat III soos ⁹³dus dinés morlaàs, huna cartere de froment, aute de sibade, gariat si na.

⁹⁴4- Arnaud Dabadie, cosso, es tengut de pagar ⁹⁵cascun an en ladite feste audit abat XVIII soos morlas, ⁹⁶huna cartere de froment, aute de sivade, gariat si na.

⁹⁷5- Ramon Darribe, cosso, es tengut de pagar cascun ⁹⁸an en ladite feste audit senbor abat froment, sibase, ⁹⁹gariat cum dessus. ¹⁰⁰Plus au senbor de Peyrauba III^e blanc̄xs.

¹⁰¹6- Domenge Dozon, cosso, es tengut de pagar cascun ¹⁰²an en ladite feste audit abat dus soos sieys dinés morlaàs; ¹⁰³froment, sivase, gariat cum dessus.





- ¹⁰⁴7- *Domenge de Lbés es tengut de pagar cascun an* ¹⁰⁵ *en ladite feste à l'abat X soos morlaàs, hun cester de* ¹⁰⁶ *froment, aute de sibase, dus gariat, si na.*
- ¹⁰⁷8- *Arnaut Faur es tengut de pagar cascun an* ¹⁰⁸ *en ladite feste audit abat IX soos morlaàs ; froment,* ¹⁰⁹ *sivade, gariat cum dessus.*
- ¹¹⁰9- *Guillem de Claverie es tengut de pagar cascun* ¹¹¹ *an en ladite feste audit abat XIII soos jaqués ; froment,* ¹¹² *civade, gariat cum dessus. D'aute part, cinq soos jaqués.*
- ¹¹³10- *Bernat de Claverie es tengut de pagar cascun* ¹¹⁴ *an en ladite feste audit abat X soos jaqués ; froment,* ¹¹⁵ *sivase, gariat cum dessus.* ¹¹⁶ *Plus au senbor de Clarac III^e blancxcs.*
- ¹¹⁷11- *Johan de Tras es tengut de pagar cascun an en* ¹¹⁸ *ladite feste audit abat IX soos jaqués ; froment, sivase,* ¹¹⁹ *gariat cum dessus.*
- ¹²⁰12- *Domenge de Boer es tengut de pagar cascun an en* ¹²¹ *ladite feste audit abat III soos et hun diné morlaa ;* ¹²² *froment, sivase et gariat cum dessus.*
- ¹²³13- *Domenge de la Tapia.*
- ¹²⁴14- *Johan de Barbasan es tengut de pagar cascun an* ¹²⁵ *en ladite feste audit abat VII soos VII dinés morlaas ; [p. 5]* ¹²⁶ *froment, sivade, gariat, cum dessus.* ¹²⁷ *Plus au bayle de Tornay mièya dobla.*
- ¹²⁸15- *Domenge de Larrin est tengut de pagar cascun* ¹²⁹ *an en ladite feste audit abat III sos VII dinés morlaas ;* ¹³⁰ *froment, sivade, gariat cum dessus.*
- ¹³¹16- *Arnaut de Barbasan es tengut de pagar cascun* ¹³² *an en ladite feste audit senbor abat IX soos jaqués ;* ¹³³ *froment, sivade, gariat, cum dessus.*
- ¹³⁴17- *Domenge Danclade es tengut de pagar cascun* ¹³⁵ *an en ladite feste audit abat XIII soos jaqués ; froment,* ¹³⁶ *sivase, gariat, cum dessus.*
- ¹³⁷18- *Johan de Lbés es tengut de pagar cascun an en* ¹³⁸ *ladite feste audit senbor abat cinq soos jaqués ; froment,* ¹³⁹ *sivase, gariat, cum dessus.*
- ¹⁴⁰19- *Ramond Darricart no jé ren à degun.*
- ¹⁴¹20- *Domenge de Talasac es tengut de pagar cascun* ¹⁴² *an en ladite feste audit abat XXII morlaàs ; froment,* ¹⁴³ *sivase, gariat, cum dessus.*
- ¹⁴⁴21- *Arnuson es tengut de pagar cascun an en ladite* ¹⁴⁵ *feste audit abat VI soos jaqués ; froment, sivase, gariat,* ¹⁴⁶ *cum dessus.*
- ¹⁴⁷22- *Arnaut de Boer es tengut de pagar cascun an* ¹⁴⁸ *en ladite feste audit abat cinq soos jaqués ; froment,* ¹⁴⁹ *sivase, gariat, cum dessus.* ¹⁵⁰ *Plus à l'abat de Sen Sever VI dinés morlaas.*
- ¹⁵¹23- *Arnaut de Marcassus es tengut de pagar cascun* ¹⁵¹ *an en ladite feste audit abat VIII soos jaqués ; froment,* ¹⁵² *sivase, gariat, cum dessus.*
- ¹⁵³24- *Arnauton de Boer es tengut de pagar cascun an* ¹⁵⁴ *en ladite feste audit abat cinq soos jaqués ; froment,* ¹⁵⁵ *sivase, gariat, cum dessus.* ¹⁵⁶ *Plus à l'abat de Sen Sever IX dinés morlaàs.*
- ¹⁵⁷25- *Johan de Ploc es tengut de pagar cascun an en* ¹⁵⁸ *ladite feste audit abat XVII soos VI dinés jaqués ; froment,* ¹⁵⁹ *sibase, gariat, cum dessus.* ¹⁶⁰ *Plus au comanday d'Aureilhan VI dinés morlaàs. [p. 6]* ¹⁶¹ *Plus à l'abat de Sen Sever, II dinés morlaàs.* ¹⁶² *Plus au senbor de Peyrauba XII dinés jaqués.*
- ¹⁶³26- *Domenge de Salles es tengut de pagar cascun an* ¹⁶⁴ *en ladite feste audit abat X soos, VI dinés morlaas ; fro-* ¹⁶⁵ *ment, sivase, gariat, cum dessus.* ¹⁶⁶ *Plus à l'abat de Sen Sever VI dinés morlaas.* ¹⁶⁷ *Plus au comanday d'Aureilhan VI blancxcs.*
- ¹⁶⁸27- *Amanieu deu Lac es tengut de pagar cascun an* ¹⁶⁹ *en ladite feste audit abat XI soos X dinés jaqués ; froment,* ¹⁷⁰ *sivase, gariat, cum dessus.*
- ¹⁷¹28- *Johan de la Tapia es tengut de pagar cascun* ¹⁷² *an en ladite feste audit senbor abat cinq soos morlaas ;* ¹⁷³ *froment, sivase, gariat, cum dessus.*





Les bastides fondées par l'Escaladieu

¹⁷⁴29- Domenge de Forcade es tengut de pagar cascun ¹⁷⁵an en ladite feste audit senbor abat XIII soos jaqués ; ¹⁷⁶froment, sivase, gariat, cum dessus.

¹⁷⁷30- Domenge de Marmoget es tengut de pagar ¹⁷⁸cascun an en ladite feste audit abat III soos ¹⁷⁹jaqués ; froment, sivase, gariat, cum dessus.

¹⁸⁰31- Francez de Claverie es tengut de pagar cascun ¹⁸¹an en ladite feste audit abat VII dinés morlaàs ; froment, ¹⁸²sivase, gariat, cum dessus.

¹⁸³Lo loc de Lbés foc metut à la mà deu conte et ¹⁸⁴acomodat à Bernat deu Borc, bayle que ere lasbetz ¹⁸⁵de Bordes.

